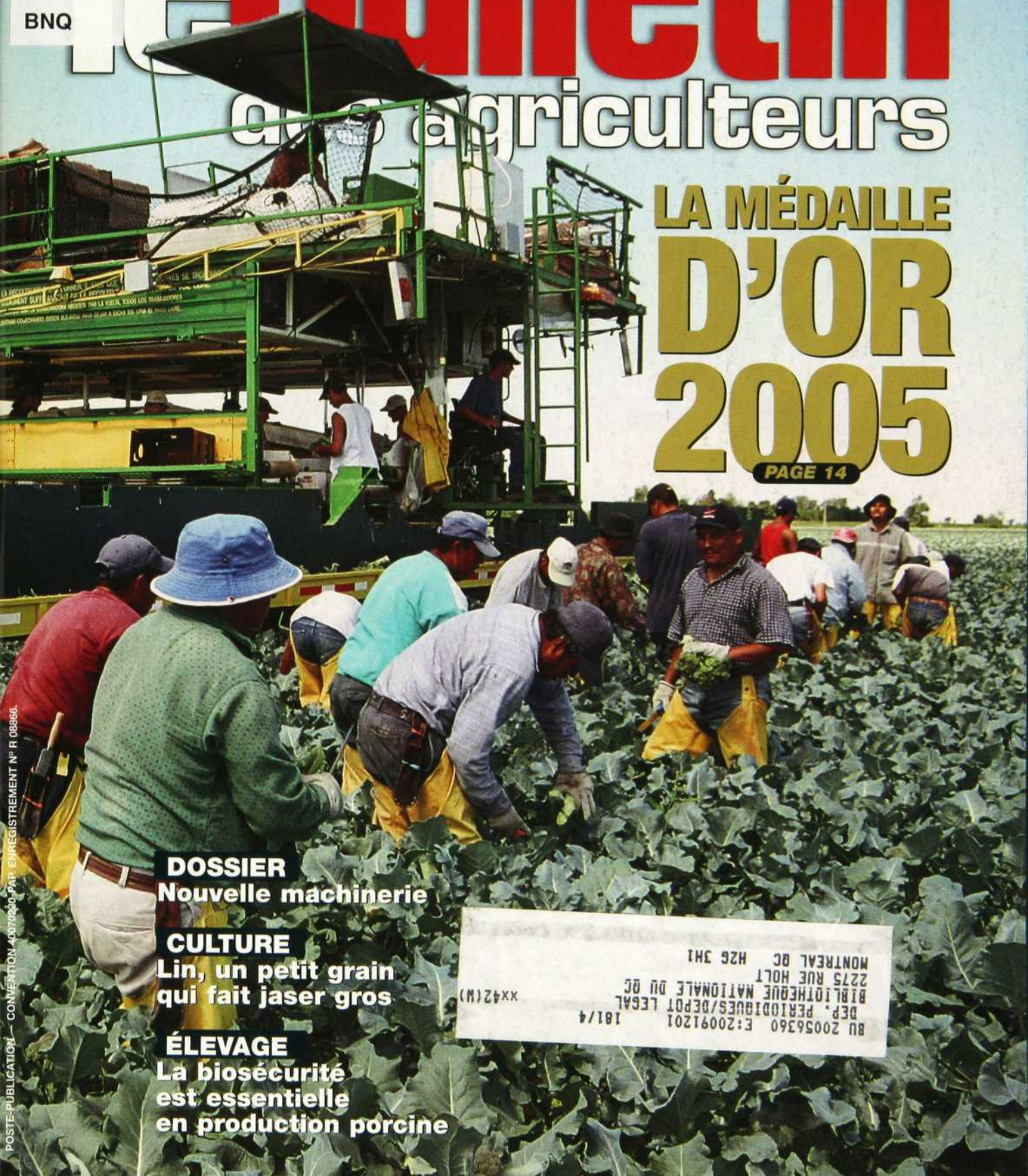
NOVEMBRE 2005

NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

PER
B-208
BNQ

Le Bulletin des agriculteurs



LA MÉDAILLE D'OR 2005

PAGE 14

DOSSIER
Nouvelle machinerie

CULTURE
Lin, un petit grain qui fait jaser gros

ÉLEVAGE
La biosécurité est essentielle en production porcine

BU 20056360 E:20091201 181/4
DEP. PERIODIQUES/DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QC
2275 RUE HOLT
MONTREAL QC H2G 3H1
xx42(W)

POSTE-PUBLICATION — CONVENTION 40070230 PAP. ENREGISTREMENT N° R 08866.

LA RÉVOLUTION CALLISTO GAGNE DU TERRAIN

CONTINUEZ LE COMBAT !

Faites comme des centaines de producteurs de maïs en 2005 : joignez-vous à la révolution Callisto[MD] au Québec pour mettre fin à la dictature des mauvaises herbes dans vos champs.



VOUS AUSSI, LUTTEZ EFFICACEMENT.

- Callisto vient à bout des mauvaises herbes à feuilles larges en toute sécurité pour le maïs.
- Callisto est flexible puisqu'il peut s'appliquer de la prélevée jusqu'au stade de 8 feuilles du maïs.
- Callisto vous permet d'utiliser les hybrides les mieux adaptés à votre entreprise et les plus performants.

NOUVEAUTÉ : Callisto est également homologué pour les hybrides de 2500 UTM et moins.

CHOISISSEZ CALLISTO, L'HERBICIDE RÉVOLUTIONNAIRE.

WWW.SYNGENTA.CA
1-87-SYNGENTA (1 877 964-3682)

syngenta

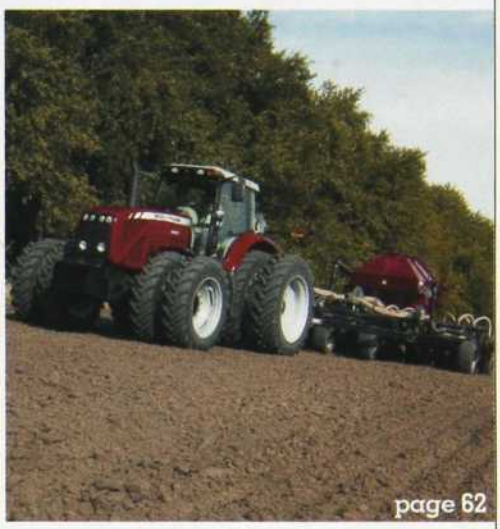
Membre de CropLife Canada.
[MD] CALLISTO, le logo CALLISTO et le logo Syngenta sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta. Toujours lire l'étiquette et s'y conformer.

Callisto

volume 88 n° 11 www. lebulletin.com


page 24


page40


page 62

EN COUVERTURE

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE

14 L'OR AUX JARDINS PAUL COUSINEAU ET FILS

19 L'ARGENT À LA FERME ST-OURS

21 LE BRONZE À LA FERME PAUL-ÉMILE TOUPIN ET FILS

CULTURES

24 DU LIN À TOUTES LES SAUCES
Que ce soit en alimentation humaine ou animale, le lin gagne ses lettres de noblesse.

32 UNE CULTURE COMPLIQUÉE MAIS ATTIRANTE
Si vous êtes à la recherche d'un nouveau défi, la culture de semences de canola hybride vous intéressera.

39 UN NOUVEAU TRAITEMENT POUR LA SEMENCE DE MAÏS

ÉLEVAGE

40 UNE CAVE PROFONDE SOUS LES LATTES
Originaire de la Hollande, le système en serpentin s'implante petit à petit au Québec. Il comporte plusieurs avantages.

45 COMMENT LES FAIRE MANGER PLUS ?
Certaines pratiques d'élevage dérangent l'organisation sociale d'un troupeau et affectent le comportement, la santé et la productivité des vaches.

49 BIOSÉCURITÉ, BIOSÉCURITÉ, BIOSÉCURITÉ...
On ne le redira jamais assez : la biosécurité est essentielle en production porcine.

53 LISIER TRAITÉ DE A À Z
Envirogain a lancé, un peu plus tôt cette année, Biofertile, sa première station de traitement complet du lisier.

58 LORSQUE LA GRIPPE AVIAIRE TOUCHE LES ÉLEVEURS DE BÉTAIL
Le Québec avicole met en place un programme pour combattre une épidémie potentielle de grippe aviaire.

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : ÉRIC LABONTÉ – MAPAQ

DOSSIER NOUVELLE MACHINERIE

62 UN MARCHÉ À DEUX VITESSES
Les niveaux de puissance et de sophistication progressent mais les appareils très simples ont encore des adeptes.

VIE RURALE

72 DES LÉGUMES FRAIS POUR CONSOMMATEURS AVERTIS

76 CIRCUIT COURT POUR BŒUF LOCAL

81 UNE ÉOLIENNE DANS MA COUR ?
Avoir sa propre éolienne serait-il la solution miracle pour diminuer ses dépenses d'énergie ?

CHRONIQUES

12 Agenda
10 Billet — Nancy Malenfant
12 Billet — Lionel Levac
79 C'est nouveau
87 Coup d'œil
85 Cuisine
6 De bouche à oreille
88 Météo décembre
71 Portrait de femme
83 Vie rurale

Envoi Poste-publication – Convention 40070230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3.
Courriel : abon_agriculteurs@ postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.

Canada ROGERS



Pour soutirer le meilleur profit de chaque hectare, vous devez rentabiliser chaque dollar investi. Vous exigez donc le maximum de productivité de la part des machines utilisées pour vos cultures.

Aucune autre marque n'offre autant de productivité, d'efficacité et de fiabilité que la machinerie Challenger®. Ces machines robustes et durables offrent une performance optimale heure après heure, jour après jour, car elles sont dotées de technologies novatrices telles que la transmission TechStar[MD] CVT et des rotors réversibles hydrauliquement. Elles se paient donc elles-mêmes en gain de productivité. De plus, chaque machine Challenger est appuyée par le légendaire réseau de concessionnaires Caterpillar et son service à la ferme, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour maximiser vos opérations.

Obtenez le maximum de performance et de meilleurs profits avec les équipements Challenger. Essayez un Challenger. En exclusivité chez votre concessionnaire Cat.

Cat et Challenger sont des marques déposées de Caterpillar. ©2005 AGCO Corporation CH246F05V03









Hewitt

DIVISION AGRICOLE

VENTE • LOCATION • FINANCEMENT • PIÈCES ET SERVICE

« Je sais comment optimiser mes récoltes. Montrez-moi comment optimiser mes profits. »





Challenger®

Nous relevons Le Défi

Saint-Damase
51, rue Principale
1 800 207-3703

Napierville
16, rang Saint-André
1 866 218-2422

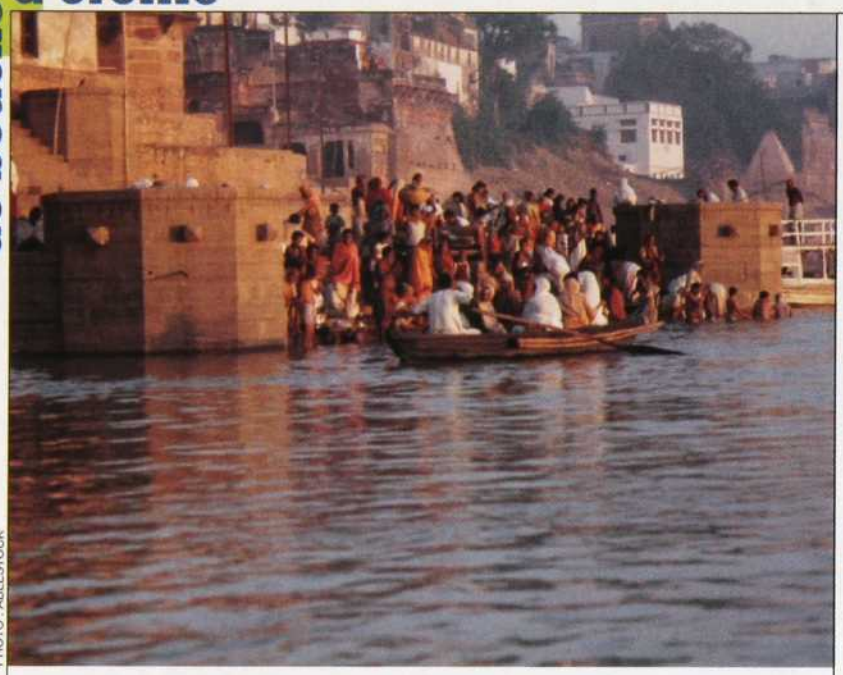


PHOTO : ABLESTOCK

L'ESB PROVIENDRAIT D'ASIE DU SUD

Des chercheurs britanniques, Alan Colchester et Nancy Colchester, ont lancé l'hypothèse selon laquelle la maladie de la vache folle proviendrait des humains. Selon eux, des animaux ayant consommé des aliments pour bétail contaminés avec des restes humains auraient causé le premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Les chercheurs ont démontré que, pendant une longue période, des restes humains en partie calcinés lors de cérémonies funéraires ou des corps repêchés du Gange auraient été importés de l'Inde avec d'autres restes animaux dans le but de fabriquer des aliments pour animaux d'élevage. Selon les chercheurs, la similitude entre la variante humaine, la maladie de Creutzfeldt Jacob, est suffisamment proche de l'ESB pour cela. Cependant, deux neurologistes indiens, Susarla Shaka et P. Satishchandra, réfutent cette hypothèse alléguant qu'il n'y a pas plus de cas de cette maladie en Inde qu'ailleurs.

Source : The Lancet

DES BACTÉRIES POUR DES POULETS PLUS SAINS

Une importante découverte contribuerait à augmenter le nombre de poulets exempts de salmonelle sur les tablettes des supermarchés. Des scientifiques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et de l'Université de Guelph, les chercheurs Jim Chambers et Shayan Sharif, ont servi des probiotiques aux poulets pour améliorer leur système immunitaire. Les probiotiques sont des bactéries naturelles pouvant se substituer aux antibiotiques pour combattre les maladies. Il en résulte des poulets plus résistants à la salmonelle. Chaque année, on dénombre entre 6000 et 12 000 cas de salmonellose au Canada.

Source : La puce à l'oreille



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

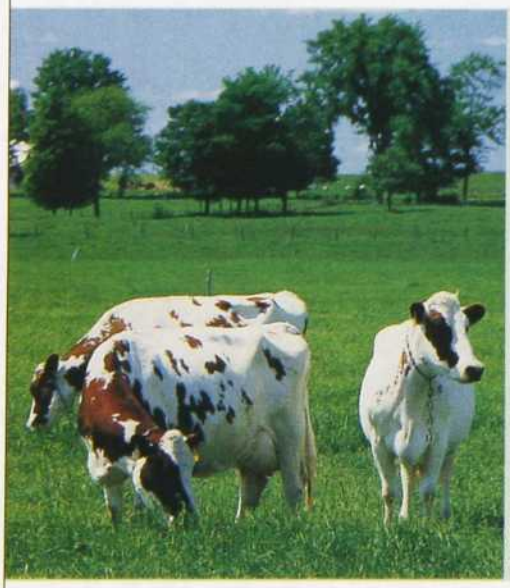


PHOTO : LE BULLETIN

TOUTES À LA DIÈTE !

Une vache qui a « une diète plus santé » fournirait un lait de meilleure qualité. Voilà ce qu'ont révélé les travaux du chercheur Bill Wales de l'Université de Melbourne. Des vaches néo-zélandaises nourries exclusivement au pâturage ont produit un lait avec des concentrations élevées en acides gras polyinsaturés comparativement à leurs consœurs qui consomment une ration à forte proportion de grains. Cette découverte pourrait permettre aux transformateurs de lait d'ajouter de la valeur à leur produit et de trouver un positionnement « santé » sur le marché. Parmi les acides gras les plus connus, on retrouve les oméga-3 dont les propriétés bénéfiques sur la santé ne sont plus à démontrer.

Source : www.nutraingredients.com



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

QUALITÉ D'ALIMENT VS MISE BAS

En début de gestation, le besoin énergétique d'une truie pour le développement de la portée est faible, mais il double pendant le dernier mois, et triple pendant la dernière semaine de gestation. Pour une portée de 10 à 12 porcelets, une ration de 2,4 à 2,8 kg d'un aliment standard par jour peut suffire, mais pas pour la truie hyperprolifique que nous connaissons depuis quelques années. L'Institut technique du porc (ITP), en France, a étudié l'influence de la qualité de l'aliment donné aux truies en fin de gestation.

Un groupe de truies a eu une alimentation plus riche en énergie pendant les 14 derniers jours de gestation, alors que l'autre groupe n'en a pas eu. L'alimentation a cependant été balancée pour que l'état corporel soit identique pour les deux groupes en toute fin de gestation. Bien que l'aliment supplémentaire soit apporté pendant une période de fort développement de la portée, il n'influence pas le poids des porcelets à la naissance. Par contre, les chercheurs ont noté une plus grande facilité de mise bas et une meilleure viabilité néonatale des porcelets. Ce bénéfice ne se retrouve cependant pas au sevrage, ce qui indique que d'autres mesures doivent être mises en place pour limiter la mortalité pendant la lactation.

Source : ITP

« PIZZA FARM »

Walt Gregory, un agent d'assurances à la retraite, et son associée, Lynn Weis, ont créé toute une attraction touristique près de la petite villed'Alton au Mississippi. Pour sensibiliser la population à l'agriculture biologique, ils ont aménagé une parcelle circulaire d'un quart d'hectare qui représente d'immenses pointes de pizza. Chacune des huit pointes illustre un ingrédient utilisé dans la confection d'une pizza. Il y a ainsi une part de tomates, une de poivrons et d'autres de fines herbes, dont le romarin et la sauge. Dans une pointe, trois chèvres évoquent le lait. Une vache et sept porcs, symbolisant la viande, occupent leur part de pizza. En 2004, cette curiosité a attiré 1500 visiteurs, et cette année, les instigateurs du projet espèrent dépasser les 5000 visiteurs.



PHOTO : ABLESTOCK

Source : Associated Press

DES SEMENCES BIOS ASSURÉES POUR BIENTÔT

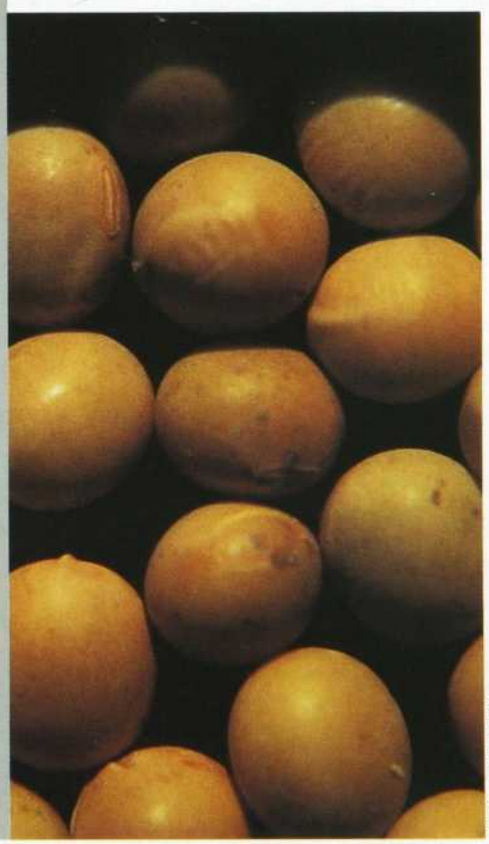


PHOTO : LE BULLETIN

Le Syndicat des producteurs de grains biologiques du Québec travaille sur un projet visant à établir un protocole de production de semences biologiques à la ferme qui répondrait aux exigences de la Financière agricole. Le protocole sera testé à la ferme pendant deux ans. Ensuite, les producteurs qui le suivront pourront être couverts par l'assurance-récolte. À ce jour, les fermes biologiques qui utilisaient leur propre semence ne bénéficiaient d'aucune couverture. Le protocole vise seulement la production de semences pour les besoins du producteur et non pour la vente. Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier du programme de soutien à l'agriculture biologique du MAPAQ.

Source : Agri-réseau

PAR DOMINIC GRÉGOIRE, producteur de grandes cultures



Nous attendons tous le résultat de la décision du gouvernement sur l'application de la taxe sur le maïs américain. Peut-être que d'ici quelque temps, chaque tonne de maïs provenant des États-Unis sera taxée dès son entrée. Serait-ce la fin de la concurrence de nos voisins du sud ?

Peu importe le niveau de taxation, il coûtera désormais plus cher d'importer du maïs que de l'acheter localement. Quoi de mieux pour nous producteurs de maïs ? Grâce à cette taxe, la valeur de remplacement sera plus facile à atteindre. Plusieurs en seront heureux, depuis le temps qu'ils attendent.

Mais encore une fois, il faudra être vigilant. Cette taxe créera une inflation sur les prix, alors il faudra en profiter et vendre une partie de sa récolte. Car, même si cette taxe nous garantit un prix plus élevé, si on ne vend pas notre récolte, les acheteurs devront se tourner vers le maïs américain, même si celui-ci est plus cher.

Il faut aussi se demander ce qu'en penseront les consommateurs du nord-est des États-Unis, eux qui achètent beaucoup de maïs québécois. Le chauvinisme américain est notoire. Vont-ils bouder notre mesure de protection en s'approvisionnant dans le Midwest, probablement au même prix ? Car si notre prix monte, le maïs américain deviendra plus attrayant pour eux.

dgnap@sympatico.ca



PHOTO : ABLESTOCK

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'HUILE

Natreon est une huile de canola de nouvelle génération conçue au Canada. Elle est exempte de gras trans et contient peu de gras saturés. La stabilité naturelle de Natreon en fait une huile idéale pour des utilisations dans le domaine de la restauration, comme la friture, et dans la préparation de produits qui doivent se conserver longtemps. Par exemple, dans un craquelin, la quantité combinée de gras trans et saturés serait réduite de 85 %, et la durée de conservation serait prolongée. Cette huile est produite à partir de graine de canola provenant de cultivars développés spécifiquement pour elle. En plus d'offrir aux consommateurs un aliment meilleur pour leur santé, elle améliore la santé des portefeuilles des producteurs de l'Ouest canadien. Ceux-ci reçoivent une prime minimum de 55 $/T pour leurs récoltes.

Source : DowAgrosciences

DES ENGRAIS SANTÉ

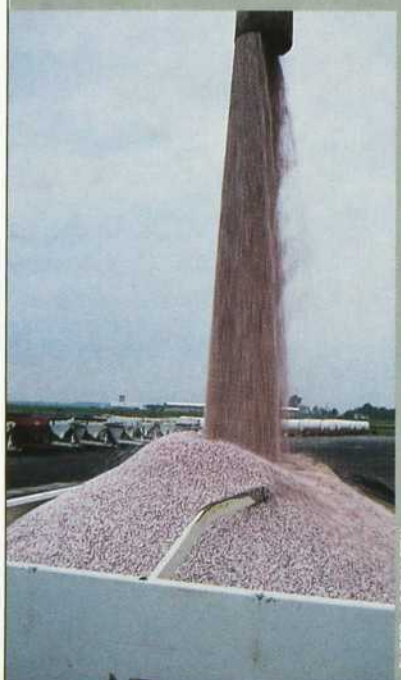


PHOTO : LE BULLETIN

Les engrais comptent pour beaucoup dans la qualité des cultures et, par conséquent, dans la valeur nutritive des aliments. Par exemple, la potasse accroît la teneur en isoflavines du soya. Ces substances aident à prévenir les cancers du côlon, du sein et de la prostate, et à réduire le cholestérol dans le sang. Le soufre accroît la teneur en huile de plusieurs oléagineuses comme le lin, le soya et le canola. Le phosphore fournit l'énergie qui assure la croissance de la plante et est important chez l'humain pour la santé des os et des dents. Enfin, l'azote contribue à augmenter la teneur en protéines des plantes, essentielles à notre bon développement physique.

Source : Institut canadien des engrais

Textes de : Nancy Malenfant, Marie-Josée Parent et Yvon Thérien

Qualité ou tonnage?



OUI

Pas besoin de choisir entre les deux. Les hybrides d'ensilage de maïs Prouvés Hautement Digestibles (PHD) de marque Pioneer® possèdent tant les caractéristiques agronomiques que nutritionnelles adaptées à votre entreprise. Vous obtiendrez de plus hauts rendements et un ensilage plus digestible. De plus, vous aurez accès à l'équipe d'élite de représentants, agronomes et experts en nutrition Pioneer en matière d'ensilage, des leaders au sein de l'industrie. Ils sont tous voués à vous aider à régir de nouvelles technologies éprouvées de semences. Parlez à votre représentant Pioneer au sujet de *... La technologie qui produit.*®



Prenez l'initiative[mc]



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

www.pioneer.com/cotecroissance

®, MS, MC, Marques de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée.
Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat. © 2005 PHL 05PHBF013P185AVA

PAR NANCY MALENFANT, agronome



UNE BRISE QUI MOBILISE

Bien qu'il soit à la source de bien des bouleversements, le vent a réussi un exploit peu banal. Il est parvenu à mobiliser des gens aux intérêts différents vers un objectif commun : utiliser l'énergie éolienne comme levier de développement des régions

Il est invisible à nos yeux, on sent sa présence seulement lorsqu'il se lève, mais le vent a le don d'exciter les médias ces derniers temps. C'est qu'il mène une véritable révolution.

Nos voisins se seraient certainement passés du vent destructeur de Katrina. Bien malin celui qui aurait pu prédire l'ampleur de cette catastrophe. Et malheureux celui qui a pu penser que ça affecterait à la hausse le prix des grains. Car la récolte américaine a été excellente. En fait, le secteur agricole s'en serait plutôt bien tiré si ce n'était du prix de pétrole.

Chez nous cet été, le vent a apporté la légionnaire uniponctuée. Cet insecte ne passe pas l'hiver au Québec, mais migre à partir des États-Unis par les courants d'air favorables. Il a causé des ravages importants dans plusieurs champs de céréales, de prairies et de maïs fourrager au cours du mois de juillet.

Et ce n'est qu'une question de temps avant que les courants d'air provenant de l'autre côté de la frontière nous amènent des spores de la rouille du soya. Plusieurs états américains ont été touchés par cette maladie en 2005.

Au-delà des bouleversements qu'il cause, le vent est en train de créer dans les régions du Québec un véritable mouvement de mobilisation. Les gens, autant des milieux citoyen et municipal qu'agricole, se regroupent pour s'approprier les retombées de cette source d'énergie.

Car, si les régions regorgent de ressources naturelles, les retombées positives leur échappent plus souvent qu'autrement. La transformation a souvent lieu à des milliers de kilomètres de la source d'exploitation. Les régions ont maintenant la chance de posséder une source inépuisable d'énergie propre. Et qui plus est, le gouvernement a annoncé clairement son intention de faire de l'énergie éolienne le complément de l'hydroélectricité.

Ainsi, tous les acteurs concernés par le développement futur de l'industrie du vent unissent leurs efforts : les agriculteurs qui hébergeront les éoliennes sur leurs terres, les citoyens qui devront vivre avec ces engins dans le paysage, les municipalités qui ne recevront que de minimes redevances pour de gigantesques infrastructures…

Rares sont les dossiers qui excitent l'intérêt d'autant d'intervenants. Mais ils sont encore plus rares ceux qui les mobilisent tous dans la même direction. Dans ce cas, l'objectif est clair : l'argent généré par la croissance de ce secteur doit servir de levier économique au Bas-Saint-Laurent, à la Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Si tous poursuivent l'effort de mobilisation qui a été amorcé, les régions ressortiront gagnantes du développement éolien.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

leBulletin des agriculteurs

NOVEMBRE 2005 | VOL. 88 | N°11

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7
info@lebulletin.rogers.com

Directeur Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon.guertin@lebulletin.rogers.com

RÉDACTION Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Rédacteur en chef Yvon Thérien, agronome
yvon.therien@lebulletin.rogers.com

Journalistes Nancy Malenfant, agronome
nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com
Marie-Josée Parent, agronome
mariejoseeparent@videotron.ca

Rédactrice-réviseure Sylvie Bouchard, agronome

Directrice artistique Sylvie Lévesque
sylvie.levesque@lebulletin.rogers.com

Collaborateurs Pierrette Desrosiers, Dominic Grégoire, Martin Laprise, Lionel Levac,

PUBLICITÉ
Bureau de Montréal Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Directeur de comptes Martin Beaudin
martin.beaudin@lebulletin.rogers.com
(514) 843-2117

Représentante Anne-Marie Guertin
annemarie.guertin@lebulletin.rogers.com
(514) 758-5648

Bureau de Toronto Tél. : (905) 838-2826
Télécopieur : (905) 838-3169

Représentante Lillie Ann Morris
lamorris@allstream.net

Production Julie Auger, Claude Larochelle

Rédacteur publicitaire Charles Campbell
charles.campbell@lebulletin.rogers.com

Tous droits réservés 1991 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec ISSN 0007-4446 Indexé dans Repère

Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

Éditions Rogers Media *L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs*
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

Président Marc Blondeau

Vice-présidente, administration Suzanne Lamouche, c.a.

Gestionnaire des opérations Marie-Claude Caron, c.a.

ROGERS MEDIA
Président et chef de la direction Anthony P. Viner

Président, Les Éditions Rogers ltée Brian Segal

Premier vice-président, édition grand public Marc Blondeau

Premiers vice-présidents Harvey Botting, Mitch Dent, Michael J. Fox, John Milne

Vice-présidente, planification opérationnelle Immee Chee Wah

ROGERS

IL Y A 95 RAISONS POUR LESQUELLES FENDT VARIO TMS EST MEILLEUR.

Taux aussi bas que
0%
DISPONIBLES*
Dépêchez-vous et économisez !

RAISON #51 :

Un virage technologique

Vous avez peut-être une grande surface à sarcler mais cela ne devrait pas vous mettre à terre. Montrez à votre tracteur ce qu'il doit faire à chaque virage avec le nouveau système Variotronic « Ti Headland Management » de FENDT. Enregistrez les actions désirées en fonction de la distance parcourue, du temps écoulé et de la hauteur de levage (attelage 3 points); et regardez votre FENDT exécuter le tout en appuyant simplement sur un bouton de manette.

Augmentez et réduisez la vitesse du moteur, activez et désactivez la prise de force arrière ou avant, élevez ou abaissez l'attelage 3 points avant et/ou arrière, actionnez une ou plusieurs prises hydrauliques pour élever ou abaisser un équipement, combinez jusqu'à 13 étapes différentes dans une des quatre fonctions automatiques — tout cela se déroule lorsque vous effectuez un virage en bout de champ (vous pouvez évidemment annuler ou modifier la séquence à tout moment).

Vario TMS de FENDT mène la CVT à une nouvelle génération de confort, de productivité et de profitabilité. Voyez comment obtenir plus de vos intrants avec Vario TMS et le système « Ti Headland Management » en visitant votre concessionnaire FENDT dès aujourd'hui.



Essayez FENDT. Essayez le futur.

Pour connaître les autres 94 raisons, visitez www.fendt.agcocorp.com/reasons

Visitez www.agcocorpdealers.com pour connaître votre concessionnaire FENDT.
FENDT est une marque mondiale de AGCO Corp.
800.767.3221 · www.fendt.agcocorp.com · FT212FGRV01

*Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Crédit-bail et versement forfaitaire et final offerts à des taux légèrement plus élevés. Cette offre est sujette à changement sans préavis. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

FENDT
VARIO TMS

PAR LIONEL LEVAC, journaliste



SUBSTANCES LAITIÈRES, D'ICI ET D'AILLEURS

Leur importation ne cesse d'augmenter au Canada. Mais toutes les substances laitières utilisées ici ne sont pas importées.

L'importation de substances laitières continue d'augmenter au Canada. De plus en plus de ces substances sont achetées par des industriels qui les incorporent dans des produits fabriqués dans leurs usines. Il y a certes lieu de s'inquiéter de voir entrer ici de plus en plus de ces substances provenant de l'industrie laitière d'autres pays.

Or, toutes les substances laitières utilisées au Canada ne sont pas importées. D'importantes quantités, surtout de protéines, sont récupérées ici même, à partir du lactosérum ou petit lait de nos usines. Agropur, Parmalat et Saputo opèrent des usines où on réussit à extraire du lactosérum les substances qui enrichiront par la suite d'autres produits.

Le lactosérum, qui a longtemps été considéré comme un déchet industriel, contient jusqu`à 20 % de protéines. Il est par conséquent économiquement fort intéressant de récupérer ces substances.

Il y a donc, d'une part, des substances laitières étrangères, dont les producteurs laitiers canadiens dénoncent l'importation, et il y a, d'autre part, les substances produites chez nous.

Lorsque les producteurs laitiers examinent les emballages, particulièrement des fromages, ils dénoncent le fait que ceux-ci contiennent des « substances laitières modifiées ». Mais voilà, ces substances proviennent souvent du propre lait de ces agriculteurs.

Il faudrait donc nuancer un peu les attaques et éviter de généraliser. Il faut dénoncer les importations importantes, certes, mais ne pas conclure automatiquement et ne pas amener les consommateurs à croire que l'inscription « substances laitières modifiées » signifie à tout coup la présence d'ingrédients achetés à l'étranger.

Le Conseil des industriels laitiers du Québec attirait l'attention récemment sur un autre point, c'est-à-dire l'obligation faite par Santé Canada d'inscrire sur les emballages « substances laitières modifiées » et cela sans considération de l'utilisation, en proportions plus importantes, de lait ou de crème. C'est comme si on forçait les fabricants à dire que leur produit n'est fait que de substances laitières modifiées.

Et aussi, je vous le demande, pourquoi parle-t-on de substances laitières modifiées lorsqu'il s'agit d'éléments naturels qu'on a simplement séparés ou isolés ?

Et voilà, ces mises au point ayant été faites, les producteurs vont continuer tout à fait légitimement de réclamer le plafonnement des importations de substances laitières ou d'ingrédients laitiers. De leur côté, les industriels vont continuer à chercher les sources d'approvisionnement les moins coûteuses.

agenda

- **1 au 4 novembre**
  Colloque canadien sur la fusariose
  Centre des Congrès, Ottawa
  1 800 450-0077
- **4 novembre**
  Colloque sur la pomme de terre
  Hôtel Québec Inn
  1 888 535-2537
- **4 et 5 novembre**
  Exposition Internationale Holstein Québec
  Pavillon des Pionniers, St-Hyacinthe
  (450) 778-9636
- **4 au 13 novembre**
  Royal Winter Fair
  Toronto, Ontario
  (416) 263-3400
- **9 novembre**
  Colloque avicole
  Hôtel Best Western, Drummondville
  1 888 535-2537
- **16 au 18 novembre**
  Exposition commerciale de l'horticulture ornemental
  Hôtel des seigneurs, St-Hyacinthes
  (418) 650-3830
- **23 novembre**
  Journée proviciale d'information pour les producteurs naisseurs
  Hôtel Best Western, Drummondville
  1 888 535-2537
- **24 novembre**
  Colloque de l'entrepreneur gestionnaire
  Hôtel Best Western, Drummondville
  1 888 535-2537

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ
- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :
Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)
Montréal : **(514) 333-9145**
De l'extérieur de Montréal, sans frais : **1 800 665-5372**
Télécopieur : **(514) 333-9795**
Site interactif : **www.lebulletin.com/abonnement**

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)
Canada (taxes incluses) : 59,81 $
International : 75 $
Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2005

Protection des renseignements personnels
À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : *info@lebulletin.rogers.com.*

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

Le succès d'une récolte débute avec le choix de la semence. Mais d'où vient votre semence de maïs ?

Que ce soit en offrant 14 nouveaux hybrides aux producteurs cette saison ou en jumelant la technologie Roundup Ready[MD] à la protection intégrée contre la chrysomèle des racines du maïs et la pyrale du maïs pour créer les premiers hybrides « à combinaison triple », les idées innovatrices font partie de notre culture.

Avec 1,5 million $ par jour consacrés à la recherche et les chercheurs les plus doués dans le domaine, il n'est pas étonnant que plus de producteurs que jamais choisissent de semer le maïs de marque DEKALB[MD]. Hectare après hectare, de plus en plus de producteurs reconnaissent que le maïs de marque DEKALB offre des perspectives de croissance encore plus intéressantes. Et quant aux autres ? Ils sont sur le point de le découvrir.

SEMEZ DES IDÉES PLUS BRILLANTES DANS VOS CHAMPS DE MAÏS.



L'innovation est notre caractère dominant.

DEKALB et DEKALB et son logo sont des marques de commerce de DEKALB Genetics Corporation. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc.
Roundup Ready est une marque déposée de Monsanto Technology LLC. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE



OR

LES JARDINS PAUL COUSINEAU ET FILS

La force de la famille



Pour travailler à neuf personnes de la même famille dans une seule entreprise, ça prend des valeurs familiales exceptionnelles.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome



« Notre nombre, c'est notre force, mais à la fois notre défi », résume la directrice générale, Véronique Cousineau. À l'arrière, on retrouve justement Véronique, ainsi que François, Jeanne-D'Arc, Jean-Marie et Jacinthe. À l'avant-plan sont accroupis Martin, Laurent, Pascal et Vincent.

PHOTOS : ÉRIC LABONTÉ - MAPAQ

Derrière une telle famille, il y a des parents extraordinaires. À preuve, les Cousineau ont gagné, en 1991, le titre de Famille terrienne de l'année. En 2001, Mme Cousineau mère récoltait le prestigieux titre d'Agricultrice de l'année. En octobre dernier, la famille Cousineau apprenait qu'elle remportait rien de moins que la médaille d'or au concours de l'Ordre national du mérite agricole.

Les Jardins Paul Cousineau et fils ont débuté en 1965 lorsque Jeanne D'Arc et Paul Cousineau ont déménagé de Sainte-Geneviève-de-Pierrefond, sur l'île de Montréal, vers Saint-Constant, sur la Rive-Sud. Tout est à faire. La terre a grand besoin d'être valorisée.

Les agronomes recommandent la culture maraîchère ou la production laitière. Mais des bâtiments, il n'y en a point. Alors, le couple opte pour les légumes. Dès l'année suivante, Paul et Jeanne D'Arc plantent et sèment divers légumes, incluant des tomates et des navets. Les brocolis, qui font aujourd'hui leur renommée, ne sont apparus que beaucoup plus tard.

En 1978, des Montréalais d'origine italienne demandent aux Cousineau s'ils ont des brocolis dans leurs champs. Les Italiens raffolent des repousses d'automne. Intrigué par ce légume peu connu à l'époque, François, qui venait de s'associer à son frère Jean-Marie et à ses parents, commence à s'informer. Il découvre au brocoli des propriétés anti-cancérigènes intéressantes. « Je me suis dit que nous n'aurions pas besoin d'en faire la promotion; les médecins la feraient pour nous », raconte-t-il.

Pour débuter dans le brocoli alors que ce légume est peu connu, il faut être un peu téméraire, mais surtout visionnaire. D'autant plus que le vrai départ, en 1983, nécessite des investissements importants en machinerie, entreposage et autres. Cette même année, Laurent et Martin se joignent à l'équipe. Puis, c'est au tour de Pascal en 1986 et de Vincent en 1989. Deux des quatre sœurs s'impliquent dans l'entreprise familiale à leur tour, Véronique en 1989 et Jacinthe en 1990.

Élevés dans les champs

Paul et Jeanne D'Arc Cousineau ont non seulement été unis dans la vie, mais dans l'entre-

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE



OR



Non disponibles sur le marché, les machineries sont fabriquées par les Jardins Paul Cousineau et fils.

AU PAYS DE L'ONCLE SAM

Afin de satisfaire les Américains et leur lutte antiterroriste, les Jardins Paul Cousineau se plient à des exigences précises. L'entreprise est accréditée C-TPAT. Par exemple, si vous désirez visiter les entrepôts, on vous fera d'abord signer un registre avec l'heure d'entrée et l'entreprise que vous représentez. Puis, on vous remettra une carte de visiteur numérotée. Chaque employé ou propriétaire de l'entreprise a une identification semblable qu'il porte au cou.

D'autre part, un système de traçabilité permet aux Cousineau d'identifier la provenance de chaque caisse de brocoli, quand elle a été récoltée, dans quel champ, etc.

Quand Jeanne D'Arc et Paul Cousineau ont acheté la ferme en 1965, les voisins leur disaient qu'il n'y avait pas grand-chose à faire avec cette terre-là. Quarante ans plus tard, les sceptiques sont confondus.

prise également. « Tous les jours j'allais aux champs et j'amenais les enfants avec moi; ils ont été élevés aux champs », raconte Jeanne D'Arc Cousineau. En grandissant, ils ont chacun suivi des études dans différents domaines, ce qui aurait pu les éloigner de la ferme. Mais à leur entrée dans l'entreprise, ces aptitudes et ces formations diverses se sont complétées.

Ainsi on retrouve les talents suivants : administration, publicité, marketing, communication, technique légumière, soudure, informatique de gestion, gestion agricole et mécanique diesel. Véronique, grâce à sa maîtrise en administration, agit comme directrice générale. « C'est rassurant que ce soit quelqu'un de la famille qui occupe ce poste, on ne se pose pas de question parce qu'on a les mêmes valeurs », exprime François.

Vous l'aurez deviné, il y a un fort esprit de famille. « Il y a trois choses importantes pour le succès d'une entreprise comme la nôtre : une équipe unie, de la passion et une bonne formation », décrit François.

Vers le brocoli

En 1985, le brocoli devient la principale récolte. On en cultive aujourd'hui 340 hectares. Ce qui représente, en quantité, 6 millions de kilogrammes. Les entrepôts totalisent 670 mètres carrés (7200 pieds carrés). On cultive également 152 hectares de maïs sucré, vendu à la conserverie. La culture se marie bien avec le brocoli dans la rotation.

Les Jardins Paul Cousineau et fils emploient entre 100 à 125 employés durant la belle saison pour l'irrigation, la récolte, l'emballage et le conditionnement ou refroidissement. À cause de leurs activités et de leurs employés, les Cousineau doivent maîtriser trois langues : le français, l'anglais et l'espagnol.

La culture, la récolte et la mise en marché du brocoli relèvent du défi. Premièrement, tout le désherbage est fait à la main. Côté récolte, puisqu'ils sont des pionniers au Québec, les Cousineau ont dû concevoir eux-mêmes leur propre machinerie. Et beau temps, mauvais temps, ils doivent pouvoir entrer dans les champs pour récolter.

La mise en marché n'est pas moins aisée. Les Cousineau doivent trouver eux-mêmes un débouché pour leur



OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !



brocoli. De 30 à 35 % du brocoli aboutit sur les tablettes des supermarchés québécois; 40 % suit la route de l'Ontario; et le dernier 30 % est acheté par les Américains. Ce dernier marché est très difficile à satisfaire, en raison principalement des mesures antiterroristes et de la traçabilité exigée (voir l'encadré).

Lorsque les Cousineau ont débuté, il y a 20 ans, le brocoli était en pleine progression. Il fut relativement aisé pour l'entreprise de se forger une place. Mais le marché est maintenant saturé, précise François Cousineau. Les chaînes d'alimentation se sont regroupées. Être gros et regroupés est donc un élément essentiel pour l'entreprise. Les Cousineau n'atteindraient jamais les mêmes résultats avec chacun leur entreprise. Dans l'entrepôt, François, directeur recherche et développement, ouvre une caisse et montre un brocoli préemballé muni d'un code à barres. « L'avenir est là », dit-il. On n'arrête pas le progrès.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

UNE MISSION, DES VALEURS

Des pancartes affichées dans l'entreprise présentent la mission et les valeurs de celle-ci. Les voici.

MISSION :

Être un leader dans la production, l'importation et la distribution de légumes en favorisant les nouveaux procédés et les nouvelles technologies, pour répondre efficacement aux besoins de la clientèle.

VALEURS :

- Intégrité : être honnête dans toutes les activités et en toutes circonstances, avoir une réputation sans taches.
- Organisation solide et durable : valoriser le succès à long terme, favoriser l'innovation, la saine gestion et le consensus, préparer la relève.
- Confiance et respect : établir avec nos clients, partenaires, collègues et employés des relations de confiance et de respect mutuels.
- Efficacité : développer des compétences du personnel, favoriser l'innovation et la recherche de méthodes toujours plus performantes.
- Esprit d'équipe et synergie : favoriser l'harmonie et la communication avec le personnel, les partenaires, les actionnaires et les clients.

FARMI®

En forêt privée la qualité a un nom : FARMI®



- Une gamme complète de treuils pour traction de 6400 lb à 13200 lb, adaptable aux tracteurs de 17 à 60 c.v. et plus.
- Pratique embrayage actionné de l'intérieur ou l'extérieur de la cabine du tracteur.
- Attelage près du tracteur pour stabilité et sécurité au débardage.



FARMI : Le complément essentiel de votre tracteur de ferme

Les produits FARMI sont distribués au Québec par kverneland group

KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.
1200, rue Rocheleau | Drummondville Qc | CANADA | J2C 5Y3
Tél. : (819) 477-2055 | Fax: (819) 477-9062
kvcanada@kvernelandgroup.com

L'Ordre national du mérite agricole

Une réalisation de :

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

Félicitations aux entreprises lauréates de la 116e édition!

Au cours de la cérémonie nationale tenue le 7 octobre dernier à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Laurent Lessard, a remis leurs décorations aux lauréats des entreprises gagnantes de l'Ordre national du mérite agricole 2005. Le territoire en concours cette année était celui de la Montérégie, secteurs Est et Ouest. Il a suscité la mise en candidature de 114 entreprises agricoles.

Dans le cadre de la 116e édition de ce concours, des femmes et des hommes passionnés, qui exercent leur métier avec le souci de l'excellence, ont reçu les prix suivants :

- **Médaille d'or**
- **Première médaille d'argent**
- **Première médaille de bronze**
- **Très grand mérite spécial de l'Ordre national du mérite agricole**
- **Mention spéciale pour la formation de la relève agricole**
- **Mention spéciale pour la relève féminine**
- **Mérite Promutuel de la prévention**
- **Prix La Coop fédérée au transfert de ferme**

Consultez notre site pour les détails : **www.mapaq.gouv.qc.ca/onma**

Le ministre, M. Laurent Lessard, entouré de M. Daniel Bernard, adjoint parlementaire et député de Rouyn-Noranda–Témiscamingue, Mme Lucie Charlebois, whip adjointe du gouvernement et députée de Soulanges, ainsi que les médaillés d'or, d'argent et de bronze de la 116e édition du concours de l'Ordre national du mérite agricole 2005, accompagnés des représentants du Groupe Promutuel et de La Coop fédérée, partenaires de cet événement.



Photo : Marc Lajoie, MAPAQ

Partenaires nationaux : *Tout commence par la confiance*

PROMUTUEL

La Coop FÉDÉRÉE

Cette année, ce n'est pas qu'une seule entreprise, Ferme St-Ours, qui a remporté les honneurs, mais bien quatre.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE



ARGENT

FERME ST-OURS

Une « pépinière » d'entreprises

Remporter la première médaille d'argent 13 ans seulement après l'acquisition de l'entreprise, c'est déjà un exploit. Mais lorsqu'on regarde de plus près le parcours de Ferme St-Ours et de ses trois actionnaires, les sœurs Martine et Chantal Bourgeois, ainsi que le mari de Martine, Serge Lefebvre, il y a encore plus de quoi admirer ces producteurs d'œufs. En fait, ce n'est pas une seule entreprise qui a remporté, mais bien quatre, puisque toutes sont la propriété des mêmes actionnaires.

Ferme des Patriotes, à Saint-Charles, produit des œufs et des grains biologiques. À la Ferme Avitech de l'Ange-Gardien, on se concentre sur les œufs conventionnels et les œufs oméga-3. La Ferme St-Ours, dans la municipalité du même nom, se spécialise dans les œufs bruns et la grande culture. Les champs y sont actuellement en période de transition vers le biologique. À la Ferme Avistar, de Saint-Hugues, les actionnaires ont choisi d'élever des poules de reproduction et de produire des œufs d'incubation.

L'aventure agricole de ces gagnants a débuté en 1993 avec l'achat de la ferme familiale des Bourgeois, à Saint-Ours. Martine et Serge, tous deux agronomes, et Chantal, comptable, étaient attirés par la production d'œufs. Ils ont donc vendu les vaches et le quota laitier. Martine et Chantal pratiquent encore leur métier. Serge, de son côté, partage son temps entre les fermes et la présidence de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation.



PHOTOS : MARC LAJOIE – MAPAQ

Issus de fermes laitières, les propriétaires de la Ferme St-Ours ont également une solide formation : Martine Bourgeois et son mari, Serge Lefebvre, sont agronomes; et Chantal, la sœur de Martine, est comptable.



En 2008, les grains produits seront entièrement certifiés bios.



« Merci à mes parents de nous avoir donné l'amour et la confiance en l'agriculture », a tenu à dire Chantal lors du dévoilement des gagnants.

25 employés

Une entreprise regroupant 135 000 poules pondeuses, dont 25 500 sont sous régie biologique, 35 000 poules de reproduction et 6000 entailles de sirop d'érable, ça ne se bâtit pas tout seul. D'ailleurs, lors du dévoilement des gagnants, le 9 septembre dernier, Serge Lefebvre s'est empressé de dire, devant l'auditoire, qu'il devait s'arrêter de parler car il avait quelques appels téléphoniques à faire. « Parce qu'il y a plusieurs personnes en arrière d'un succès comme celui-là : les gérants de ferme, les employés et certains de leurs enfants », a-t-il expliqué. Les quatre entreprises réunies emploient 25 personnes.

« Les partenaires sont importants, ajoute Serge Lefebvre. Quand on a fait l'inauguration de la nouvelle bâtisse de Saint-Hugues, on a invité tous les gens qui nous ont aidés depuis 10 ans. » Serge Lefebvre parle de l'élevage de poules de remplacement sur véranda, que *Le Bulletin* a présenté en février dernier. Une deuxième bâtisse semblable est en cours de construction. Comme quoi les actionnaires n'arrêtent pas leur progression.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

Kverneland

BONI $PÉCIAL

Valide jusqu'au 31 déc. 2005

0,9% - 12 mois — 2,9% - 24 mois

sur crédit approuvé de Banque Nationale Canadienne

OU

Remise en argent

Les nouvelles charrues semi-portées BE/BM



NOUVEAUTÉS

- **Deux versions de perche offertes: XP pour les sols plus argileux et HD pour les sols moyens à sablonneux**
- **Attelage à hauteur ajustable**
- **Roue arrière dotée d'un pneu Michelin 420/65R24**
- **Châssis 200 x 250**
- **Fixation double de la perche au châssis**
- **Support de coutre ultra résistant**
- **Conduit hydraulique avec accumulateurs**
- **Pivot de la roue arrière redessiné**
- **Plaque d'ancrage de la perche renforcée**
- **Et plus encore...**

AUTRES MODÈLES OFFERTS



Charrues portées réversibles



Charrues semi-portées réversibles



Charrues portées conventionnelles

Programme limité aux inventaires actuels.
Autres coditions s'applique, consultez votre concessionnaire

KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.
Tél.: (819) 477-2055 | Téléc.: (819) 477-9062
kvcanada@kvernelandgroup.com / www.kvernelandgroup.com

Une médaille de bronze à leur toute première participation au concours de l'Ordre national du mérite agricole : c'est plus qu'avaient espéré les propriétaires.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE AGRICOLE



BRONZE

FERME PAUL-ÉMILE TOUPIN ET FILS

« C'est valorisant pour la profession! »

« Nous ne nous attendions pas à finir avec les honneurs. C'était vraiment une surprise », confie Mario Toupin. Celui-ci possède une entreprise laitière et de grandes cultures à Saint-Jean-sur-Richelieu avec son frère Serge et leurs conjointes respectives, Lise et Lisette.

Les quatre actionnaires ressentent une immense fierté de voir que les efforts investis pendant des années dans l'entreprise ont porté leurs fruits. Ils apprécient surtout que les retombées de leur médaille de bronze rejaillissent sur l'ensemble de la profession qui en a « bien besoin par les temps qui courent ».

Les Toupin exploitent la ferme avec l'aide de Laurent, le fils de Serge, et de trois employés. Le troupeau Holstein compte 130 têtes, dont 94 vaches laitières qui produisent une moyenne de 10 259 kilos de lait pour un quota de 75 kilos de matière grasse par jour. Sur 330 hectares, on cultive du maïs-grain, de l'orge de semence, du soya et des plantes fourragères pour l'alimentation du troupeau.

Les gestionnaires de la ferme tentent de mettre de l'avant des pratiques toujours plus respectueuses de l'environnement. Depuis environ huit ans, les céréales prennent davantage d'importance dans la rotation. « Nous pouvons épandre les fumiers plus tôt et implanter un engrais vert par la suite, explique Mario. Il est aussi possible de chauler et de décompacter. »

Par ailleurs, l'arrosage en bandes et le sarclage mécanique des cultures font depuis longtemps partie des pratiques



« Cette médaille est une reconnaissance de notre travail, mais c'est aussi un hommage à notre père qui a mis sur pied cette entreprise », dit Mario Toupin.



L'équipe qui est derrière le succès de la Ferme Paul-Émile Toupin et fils inc : Laurent, ses parents Lisette et Serge Toupin, ainsi que Lise et Mario Toupin.



PHOTOS : ÉRIC LABONTÉ – MAPAQ

La relève de l'entreprise, Laurent, fils de Lisette et Serge.

et permettent de réduire les quantités d'herbicides appliqués. Les fertilisants et les pesticides sont épandus à l'aide d'un GPS pour augmenter la précision des applications. Une parcelle est consacrée à des essais de fertilisation et de performances d'hybrides.

Cet été, les propriétaires ont procédé à quelques investissements. L'installation d'un système de ventilation tunnel dans l'étable a permis d'augmenter le confort des vaches et ainsi de maintenir la production dans les périodes de grandes chaleurs. Par ailleurs, on a construit un silo d'entreposage supplémentaire et acheté un faneur à foin plus performant.

L'implication dans le milieu de la famille Toupin ne date pas d'hier. Elle a été parmi les membres fondateurs du syndicat de gestion Lacona duquel Mario a été administrateur et président pendant 10 ans. Ce dernier a aussi siégé pendant 24 ans au Syndicat de l'UPA de l'Acadie, dont deux ans comme président. Serge est actif au sein de son Club d'amélioration du bétail (CAB) et y organise des visites de fermes.

Quant aux projets, il y a celui d'intégrer Laurent à l'entreprise à court ou à moyen terme. On envisage des achats de quota. Mais surtout, les Toupin veulent continuer à améliorer leurs pratiques dans le respect de l'environnement.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



À quoi se **FIER**, quand tout **DÉPEND** de vous.

Derrière chaque écusson de marque Massey Ferguson[md] vous trouvez une technologie à la fine pointe de l'industrie, une fiabilité éprouvée et des options d'équipements qui vous rendent plus productif et plus profitable. Qui plus est, vous allez retrouver cet écusson sur une des gammes d'équipements agricoles parmi les plus complètes de l'industrie.

Depuis plus de 157 ans, Massey Ferguson dessine, conçoit et construit des équipements sur lesquels vous pouvez compter et vous fier, génération après génération. Notre engagement à vous satisfaire demeure notre but premier par l'intermédiaire d'un financement flexible, de pièces de qualité et d'un concessionnaire Massey Ferguson toujours à vos côtés, prêt à vous servir. Le tout confirme Massey Ferguson dans son rôle de meneur et en fait, de toutes les marques, celle qui compte le plus de tracteurs au travail dans le monde.

À la ferme, sur le chantier ou sur votre propre terrain, vous trouverez un équipement Massey Ferguson et un concessionnaire attentionné pour vous aider à accomplir votre travail plus facilement et plus rapidement, toute la journée..., jour apès jour.

Massey Ferguson : À quoi se fier, quand tout dépend de vous.

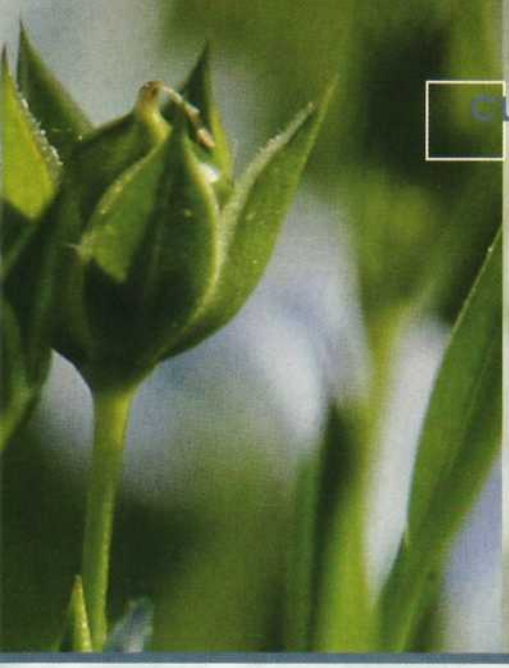
- Tracteurs sous compacts, GC 2300
- Les tracteurs de la série 1500
- Les tracteurs semi-moyen de la série 3400
- Les tracteurs utilitaires et surbaissés de la série 400
- Les tracteurs utilitaires moyens de la série 5400
- Les tracteurs moyens des séries 6400 et 7400
- Les tracteurs grande puissance de la série 8400
- Les équipements pour la fenaison
- Les moissonneuses batteuses à séparation rotative
- Les andaineuses auto-propulsées
- Les chargeurs, accessoires & équipements

ey Ferguson[md] est une marque déposée, à l'échelle mondiale, de la compagnie AGCO, Duluth, GA • www.masseyferguson.com • MF137F04V02

MASSEY FERGUSON

UN PETIT GRAIN QUI FAIT JASER GROS





Le lin alimente bien des conversations par les temps qui courent. Parions que c'est une culture dont on n'a pas fini d'entendre parler.

PAR NANCY MALENFANT, agronome



PHOTOS : NANCY MALENFANT



On retrouve un maximum de 10 graines de lin par capsule.

Gérard Lavoie nourrit de grands espoirs pour la culture du lin oléagineux. Dans les années 1980, l'agronome du MAPAQ à Marieville a participé à l'établissement de la culture du soya et a assisté à sa percée fulgurante. Sans prétendre que le lin connaîtra un aussi grand succès, M. Lavoie avoue qu'il aimerait bien voir cette culture prendre de l'expansion au Québec. « Le lin constitue une carte de plus dans le jeu des agriculteurs, dit-il. Sans compter que ses propriétés nutraceutiques lui laissent présager un avenir prometteur. »

Plusieurs agriculteurs ont décidé d'accorder une place au lin oléagineux dans leurs champs en 2005. Si bien que les fournisseurs ont épuisé la semence avant de pouvoir combler toutes les demandes. Les faibles prix du maïs et les menaces de la rouille et du puceron dans le soya ne sont certainement pas étrangers à l'intérêt croissant pour la culture du lin.

Gérard Lavoie estime que la superficie ensemencée en lin a quintuplé par rapport à 2004. On en a cultivé entre 750 et 950 hectares au Québec cette année, alors que l'an dernier on en comptait environ 150 hectares. L'agronome, qui suit des champs de lin depuis cinq ans, a pu observer une moyenne de rendement de 1,55 t/ha dans différentes conditions.

« C'est une culture économiquement avantageuse à produire, mentionne M. Lavoie. Cependant, la marge varie beaucoup selon les rendements et le prix. » Il est à noter que le lin n'est pas admissible à l'assurance-récolte ni à l'assurance-stabilisation des revenus à la Financière agricole.

Comment le cultiver

Cette plante aux jolies fleurs bleues s'insère bien dans la rotation. Elle appartient à la famille des linacées. Puisque le lin provient d'une famille différente des cultures fréquemment rencontrées, il permet de couper le cycle des maladies. Par contre, il est sensible à la rhizoctonie et risque d'être affecté si on l'implante après une légumineuse touchée par cette maladie.

Certaines études menées dans l'Ouest canadien ont démontré que le lin donnait de mauvais résultats lorsqu'on l'ensemence après du canola, de la moutarde et de la pomme de terre. Pour contrôler les maladies du lin, il est préférable de ne revenir avec cette culture dans le même champ qu'une fois tous les quatre ans.

Le lin préfère un climat tempéré frais. Le Canada possède donc un avantage climatique sur les États-Unis. Et contrairement au canola ou au maïs, le lin performe bien dans toutes les régions du Québec.

Un loam qui retient l'humidité se prête bien à la culture du lin oléagineux puisque cette plante fait peu de racines. Si on sème en sol lourd, une croûte peut se former et nuire à l'émergence.

On ensemence le lin du 5 au 15 mai à une profondeur de 1 à 2,5 cm. Le taux de semis devrait se situer autour de 50 à 60 kg/ha. Comme la graine est minuscule, il faut éviter de l'enfouir trop profondément afin de ne pas nuire à l'émergence. Un passage de rouleau après le semis favorise une levée uniforme.

Pour la fertilisation, on recommande de ne pas dépasser 50 unités d'azote par hectare. On ajuste les doses de phosphore et de potassium selon la richesse des sols. On ajoute 40 kg/ha de phosphore si le sol en contient moins de 125 kg, et 40 kg/ha de potassium si le sol en renferme moins de 250 kg.

En ce qui concerne le désherbage, on doit s'assurer d'avoir un programme efficace puisque le lin se montre peu compétitif envers les mauvaises herbes.

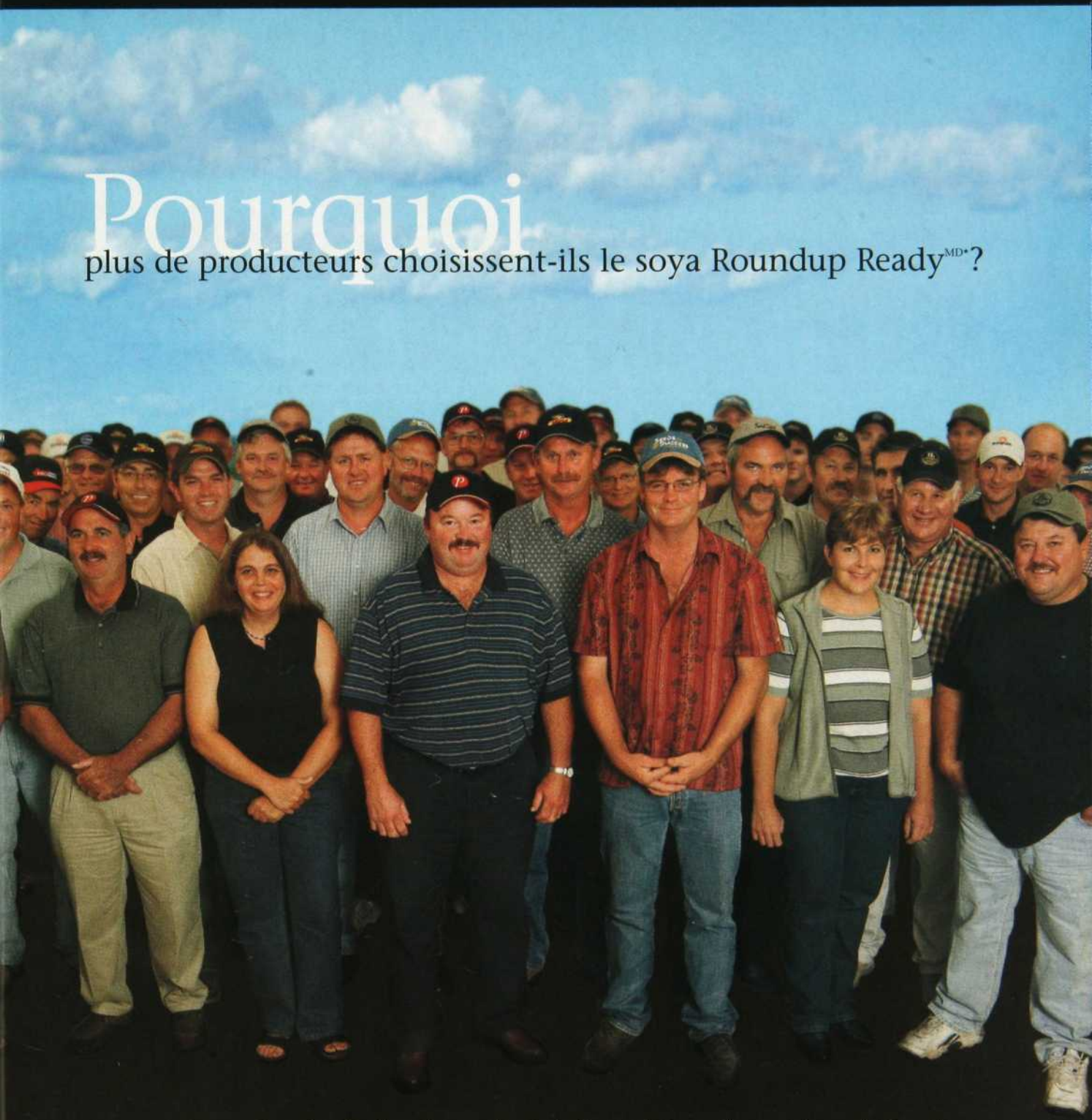
La récolte se déroule entre celle des céréales et celle du soya, soit en septembre. Elle s'intègre donc facilement dans le calendrier des travaux. Comme on récolte tôt, il est possible de procéder à des travaux de nivellement, de semer un engrais vert ou d'appliquer du fumier.

Des essais en cours

Pour l'instant, la plupart des informations concernant la régie nous viennent de l'Ouest canadien où l'on

Si l'on ne dispose pas d'une andaineuse, on peut appliquer du glyphosate ou un dessiccant chimique 7 à 10 jours avant de récolter directement.





Le soya Roundup Ready est le premier choix des producteurs de soya à travers le Canada. Pourquoi? Vous saurez peut-être nous le dire. Est-ce la performance de désherbage aussi fiable qu'incomparable, la génétique supérieure, ou la remarquable simplicité du système de production Roundup Ready? Quelle que soit la raison, les chiffres sont convaincants. Davantage de producteurs sont persuadés que la meilleure façon de rentabiliser la production est de cultiver du soya Roundup Ready.



Commandez vos semences de soya Roundup Ready avant le 9 décembre et économisez 0,50 $/unité (22,7 kg)**.

Simplicité

Roundup Ready SOYA

* Marketing Horizons, 2005. Roundup Ready est une marque de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada Inc. © Monsanto Canada Inc. 2005. [24745-3CA bk 09/05]
** Offert à tous les producteurs du Canada qui passent une commande ferme à un détaillant de soya Roundup Ready participant avant le 9 décembre 2005. Offert par les compagnies participantes seulement.

N'attendez plus ...

LA SAISON DES TRACTEURS JOHN DEERE EST OUVERTE

Voyez votre concessionnaire John Deere pour profiter des offres maintenant disponibles sur les tracteurs John Deere NEUFS sélectionnés. Et profitez des escomptes au comptant.*



JOHN DEERE

Deere, c'est tout dire

*Les escomptes au comptant sont valables du 1er novembre 2005 au 31 janvier 2006 sur les tracteurs admissibles, à l'exclusion des tracteurs de série 8030. Sous réserve de modifications sans préavis. Valable uniquement chez les concessionnaires participants. Détails chez le concessionnaire.

SÉCURITÉ pour la vie

produit d'importantes quantités de lin oléagineux. Cependant, plusieurs essais de variétés, de fertilisation, de taux de semis et de méthodes de récolte sont menés au Québec et nous permettent de perfectionner notre façon de faire. Par exemple, différents essais de fertilisation azotée visent à vérifier la possibilité d'augmenter les rendements tout en évitant la verse.

Pour Gérard Lavoie, si les prix et les marchés se maintiennent, les producteurs ont tout à gagner à essayer le lin. « Ils n'ont pas besoin de se procurer des équipements spécialisés puisqu'on peut réaliser toutes les opérations avec les mêmes machineries que pour les céréales. Cependant, une andaineuse serait un investissement supplémentaire à envisager si un producteur songe à adopter cette culture. »

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



PHOTO : NANCY MALENFANT

LA RÉCOLTE, UN POINT CRITIQUE

La tige de lin est très coriace et cause de sérieux maux de tête à la récolte. On doit donc s'assurer de l'excellente condition de l'équipement pour éviter le bourrage.

La batteuse demande un ajustement minutieux. « Il est difficile d'obtenir un grain propre au battage, dit l'agronome Gérard Lavoie. Si le grain est propre, il y a généralement beaucoup de pertes. »

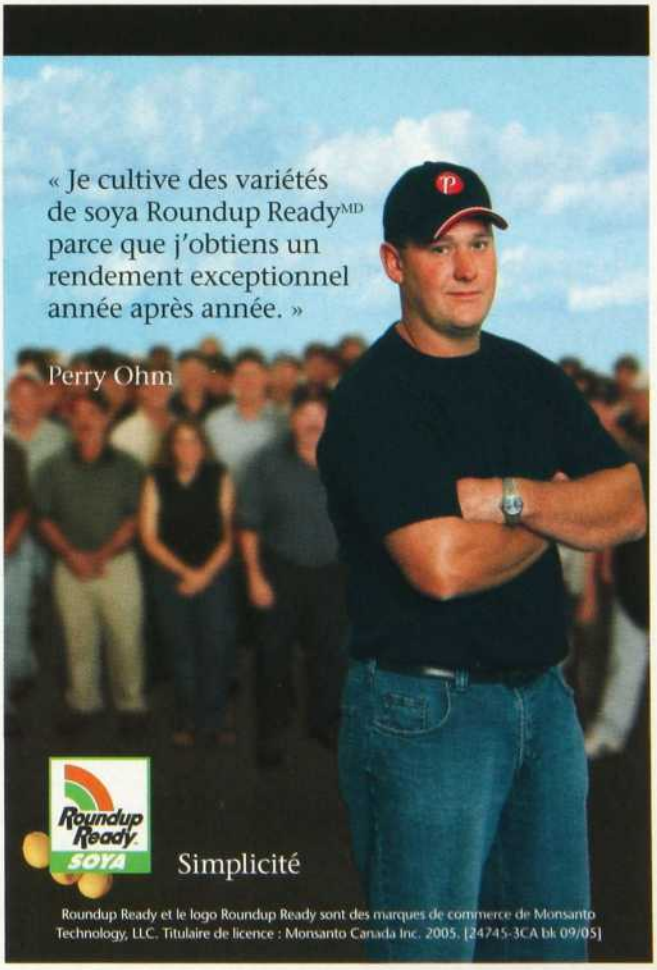
Il existe deux possibilités pour la récolte :

Dans le cas d'une culture semée au début de mai, il faut procéder à l'andainage à la fin d'août lorsque environ 85 % des capsules sont brunes. On procède à la récolte une fois le séchage au champ complété.



PHOTO : GÉRARD LAVOIE, MAPAQ

L'équipement de récolte doit être en excellente condition et les doigts bien aiguisés pour éviter le bourrage.



Le succès d'une récolte débute avec le choix de la semence. Mais d'où vient votre semence de soya ?

Que ce soit en vous offrant des cultivars de soya de la plus grande qualité ou en trouvant des solutions qui améliorent la productivité à la ferme, les idées innovatrices font partie de notre culture.

Avec 1,5 million $ par jour consacrés à la recherche et les chercheurs les plus doués dans le domaine, il n'est pas étonnant que DEKALB[MD] soit la marque de soya la plus utilisée par les producteurs. Hectare après hectare, de plus en plus de producteurs reconnaissent que le soya de marque DEKALB offre des perspectives de croissance encore plus intéressantes. Et quant aux autres ? Ils sont sur le point de le découvrir.

SEMEZ DES IDÉES PLUS BRILLANTES DANS VOS CHAMPS DE SOYA.

DEKALB

L'innovation est notre caractère dominant.

DEKALB et DEKALB et son logo sont des marques de commerce de DEKALB Genetics Corporation. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc.

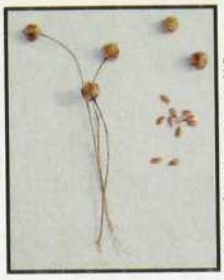


PHOTO : GÉRARD LAVOIE, MAPAQ

Le prix du lin subit de fortes fluctuations selon les superficies ensemencées, les rendements et la demande mondiale.

Que ce soit en alimentation humaine ou animale, le lin gagne ses lettres de noblesse. Une petite ombre au tableau, son prix varie grandement d'une année à l'autre. PAR NANCY MALENFANT, agronome

DU LIN À TOUTES LES SAUCES

Le prix de la graine de lin s'est avéré très intéressant en 2004, se situant en moyenne entre 400 et 600 $ la tonne. Il subit cependant des fluctuations au gré des superficies ensemencées, des rendements et de la demande mondiale.

« On attribue le prix élevé de l'an dernier au fait que 40 000 ha de lin n'ont pu être récoltés dans l'Ouest canadien à la suite d'une chute de neige, explique l'agronome Guy Beauregard, du MAPAQ Centre-du-Québec. Or, les prévisions pour la récolte 2005 s'annoncent excellentes, ce qui entraîne le prix à la baisse. »

Avec les conditions exceptionnelles qui prévalaient l'an passé, les producteurs du lin ont fait de bonnes affaires. Luc Marchessault a vendu tout son lin sur le marché de l'alimentation animale pour un prix moyen de 590 $/tonne (criblé).

Cette année, le producteur de grandes cultures de Saint-Antoine-sur-Richelieu a aussi essayé la production de semence à partir de lots importés de l'Ouest canadien, un marché qui s'avérerait beaucoup plus lucratif. « Je pense pouvoir obtenir presque le double du prix avec la semence », estime-t-il.

Jean-François et Pierre Boulay de la ferme Miboulay à Marieville ont vendu une partie de leur production aux meuneries en 2004 pour environ 650 $/tonne. Une autre part de la production a été vendue ensachée en petites quantités à des magasins d'aliments naturels pour 2,20 $ le kilo (2200 $/tonne) !

Santé et oméga-3

On note une utilisation croissante de la graine de lin en alimentation animale. Le développement de produits enrichis en oméga-3, tels les œufs, la viande et le lait, risque fort d'accentuer cette tendance.

PHOTO : NANCY MALENFANT

Par ailleurs, l'ajout de lin à la ration des animaux aurait un impact positif sur leur santé. Ainsi, des recherches menées à l'université du Kansas ont démontré l'efficacité de la graine de lin pour améliorer l'immunité du veau à l'entrée en parc d'engraissement.

La docteure Hélène V. Petit du Centre de recherche de Lennoxville a mesuré différents paramètres à la suite de l'introduction de lin dans la ration de vaches laitières. « Nous avons observé une diminution de la mortalité embryonnaire, mentionne-t-elle. En général, la consommation de lin a eu des effets bénéfiques sur la reproduction sans affecter la qualité et le volume de production de lait. »

Du côté de l'alimentation humaine, on incorpore le lin dans la fabrication de farines multigrains pour la confection de produits de boulangerie. La graine de lin est aussi vendue à des commerçants pour la vente subséquente au consommateur sous forme entière ou moulue. On en fait également des huiles pressées à froid.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

UNE PAILLE QUI DONNE DU FIL À RETORDRE

En plus de compliquer les opérations de récolte par sa résistance, la paille de lin offre peu de débouchés. Comme litière, il est préférable de l'utiliser en stabulation libre. En effet, elle est difficilement manipulable et doit être enlevée à l'aide d'un tracteur. De plus, la paille de lin a une capacité absorbante limitée.

Il existe plusieurs débouchés pour la transformation dans l'Ouest canadien. Par exemple, on intègre la paille dans la fabrication de papiers spécialisés ou comme composante de remplacement de la fibre de verre dans certaines parties d'automobiles. Mais il est économiquement impensable d'expédier la paille de lin là-bas pour la transformer.

Très fibreuse, la paille est difficile à enfouir. Et même une fois enfouie, comme elle se dégrade très lentement, la paille peut compliquer les travaux l'année suivante. Pour l'instant, plusieurs producteurs la brûlent directement au champ. Un vrai feu de paille !

UNE CULTURE COMPLI

Si vous êtes à la recherche d'un nouveau défi, la culture de semences de canola hybride vous intéressera. En plus de mettre vos talents de producteur à l'épreuve, cette culture est avantageuse financièrement. PAR YVON THÉRIEN, agronome

Vous êtes un bon candidat pour la culture de canola hybride si vous répondez aux critères suivants : vous êtes rigoureux et n'avez pas peur des risques; vous n'êtes pas repoussé par une culture qui exige plus de 20 passages aux champs; vous habitez dans une région de 2550 UTM et moins; vous avez un champ bien égoutté et qui est éloigné d'au moins 3 km d'autres champs de canola.

Le canola est la reine des cultures oléagineuses de l'Ouest canadien. Il couvre d'un tapis jaune plus de 4,6 millions d'hectares destinés principalement à la production d'huile végétale. Depuis quelques années, les producteurs de l'Ouest sèment des variétés hybrides. Elles sont reconnues pour leur potentiel de rendement supérieur aux variétés traditionnelles.

Le Québec, une région idéale

Pour produire une semence hybride de qualité, les champs doivent être isolés afin de prévenir la contamination par le pollen des champs avoisinants. Le Québec est un endroit de prédilection pour la production de semences de canola. En plus d'offrir un climat frais favorable à cette culture, il s'y cul-

PHOTOS : YVON THÉRIEN



tive très peu de canola, ce qui réduit les risques de contamination.

Pour obtenir de la semence hybride, il faut semer côte à côte une lignée mâle et une lignée femelle. Le pollen des plants mâles féconde les fleurs des plants femelles pour donner une semence hybride. Or, le canola possède naturellement une fleur complète avec une partie mâle et femelle. Par le génie génétique, il est maintenant possible de produire des lignées femelles.

Pour produire du canola hybride, on sème 40 % du champ avec la lignée mâle et 60 % avec la lignée femelle. Les plants mâles sont répartis en bandes étroites dans le champ.

Quand les plants débutent leur floraison, on introduit des ruches pour favoriser la pollinisation. On fauche le dessus des plants mâles pour qu'ils produisent du pollen en quantité suffisante durant toute la période de floraison des plants femelles. Cette fauche stimule la production de fleurs. Il peut être nécessaire de faucher les bandes mâles à plusieurs reprises.





Photo du haut : la fleur du plant femelle est dépourvue d'étamine.
Photo du bas : la fleur du plant mâle est en réalité une fleur complète avec une partie mâle (étamine) et une partie femelle (pistil).

Une fois la pollinisation terminée, les plants mâles sont détruits. On prévient ainsi la production de graines issues d'autofécondation. Les lignées mâles sont en réalité des plants possédant des fleurs complètes, qui peuvent produire des graines.

La récolte se fait en septembre avec une moissonneuse-batteuse qu'on aura préalablement bien nettoyée et ajustée.

Aux petits soins

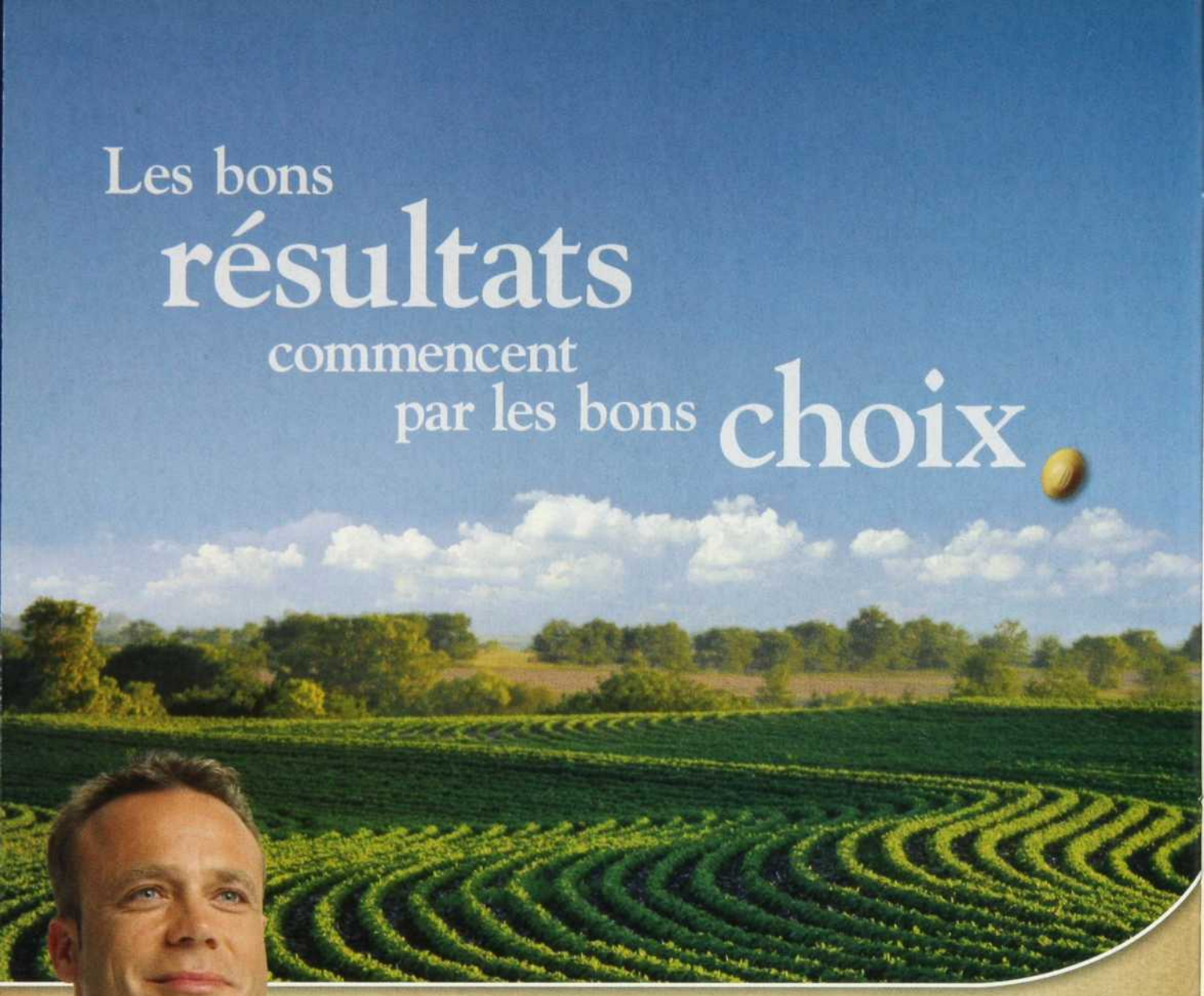
Le canola hybride exige plusieurs soins. Il faut s'assurer d'un désherbage impeccable. Les herbicides ne suffisent pas toujours à la tâche. Il faut prévoir un désherbage manuel pour se débarrasser de la moutarde sauvage, de la moutarde des oiseaux, du radis sauvage et du gaillet. Le canola est sensible à la sclérotinia, une maladie que l'on prévient avec l'application de fongicide. Généralement, les

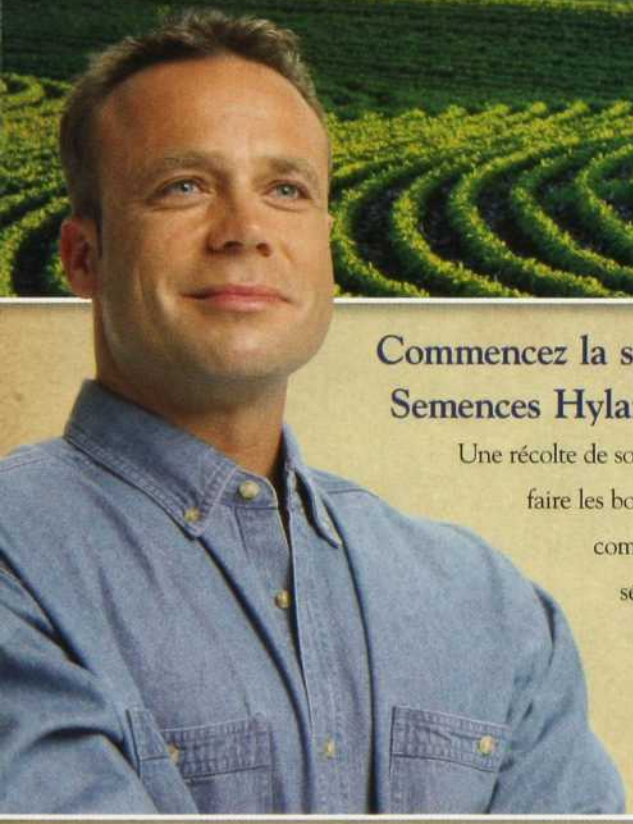
QUÉE MAIS ATTIRANTE



Champ de canola hybride en fleurs à la ferme Landreville : on peut voir les bandes de plants mâles, semées entre les roues de tracteur.

Les bons résultats commencent par les bons choix.





Commencez la saison avec confiance – fiez-vous à Semences Hyland pour des variétés de soya exceptionnelles.

Une récolte de soya de qualité supérieure n'est pas le fruit du hasard. Il faut tout d'abord faire les bons choix – comme adopter les semences Hyland. Nos variétés de soya, y compris les variétés PI, Roundup Ready[MD] et traditionnelles, sont soigneusement sélectionnées pour que leur vigueur, leur rendement et la qualité de la récolte récompensent vos efforts. Faites confiance à Semences Hyland, pour une qualité et un service inégalés. Semences Hyland, une entreprise familiale qui traite ses clients comme une famille.

Roundup Ready[MD] est une marque déposée de la compagnie Monsanto.

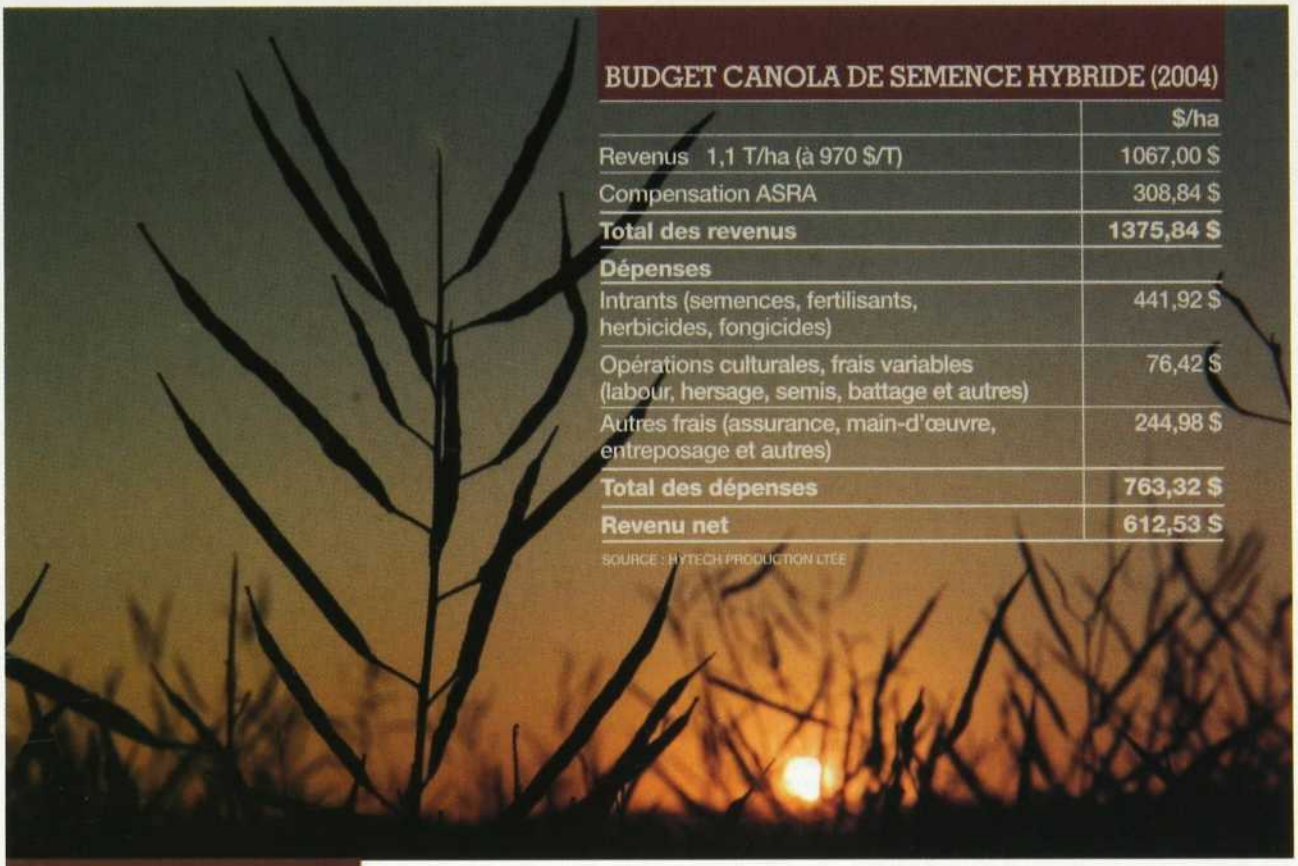
Semico

(800) 263-3225
www.semenceshyland.com

Farnham (450) 293-6472 • Saint-Anselme (418) 885-9892
Saint-Isidore-de-Laprairie (450) 454-7578 • Saint-Thomas-de-Joliette (450) 759-4700
Saint-Hyacinthe (450) 799-3225 • Upton (450) 549-4888

HL Semences Hyland

Constatez la différence avec les semences Hyland.



BUDGET CANOLA DE SEMENCE HYBRIDE (2004)

	$/ha
Revenus 1,1 T/ha (à 970 $/T)	1067,00 $
Compensation ASRA	308,84 $
Total des revenus	**1375,84 $**
Dépenses	
Intrants (semences, fertilisants, herbicides, fongicides)	441,92 $
Opérations culturales, frais variables (labour, hersage, semis, battage et autres)	76,42 $
Autres frais (assurance, main-d'œuvre, entreposage et autres)	244,98 $
Total des dépenses	**763,32 $**
Revenu net	**612,53 $**

SOURCE : HYTECH PRODUCTION LTÉE

DES CONTRATS DE PRODUCTION

Hytech Production ltée, dont le siège social est situé dans l'Ouest canadien, offre des contrats de production de semences de canola au Québec. Cette compagnie se spécialise dans la production de semences de canola, de chanvre et de céréales. Elle a contracté environ 400 ha au Québec cette année.

Hytech travaille de près avec les producteurs. Elle inspecte les champs une à deux fois par semaine, conseille les producteurs pour chaque étape de production et les assiste dans l'ajustement des équipements. De plus, elle partage les risques financiers en assumant les coûts de la semence, des ruches et de l'application d'un fongicide. Au Québec, elle est représentée par l'agronome Daniel Masse, (450) 777-4230.

insectes ne sont pas un problème, même si cette année certains producteurs ont dû intervenir.

Danielle Landreville et son fils Evans sont parmi les pionniers de cette culture au Québec. Ils cultivent le canola pour la semence depuis trois ans. La ferme Landreville, située à Sainte-Mélanie près de Joliette, est avant tout une entreprise avicole. La ferme cultive 150 ha de terre et produit des semences d'avoine, d'orge et de soya. En 2002, les Landreville décident de tenter l'expérience du canola de semences. Ils trouvent cette culture intéressante, car elle améliore la diversité de leurs rotations et les prix sont bons.

« Notre première année de production a été pourrie, raconte Mme Landreville. Notre récolte a été déclassée à cause de problèmes avec la sclérotinia. » Mais les Landreville n'ont pas abandonné pour autant. Par expérience, ils savaient qu'en production semencière, il faut quelques années pour maîtriser la régie. La deuxième année a été très bonne. « En plus d'utiliser des fongicides pour prévenir la maladie, poursuit Mme Landreville, nous avons modifié nos techniques de récolte. Cela nous a permis de récolter jusqu'à 1,7 T/ha dans un champ. »

La récolte de 2005 a été bonne avec un rendement moyen 1,6 T/ha. Les vents de l'ouragan Katrina ont



Des ruches sont amenées au champ pour assurer une bonne pollinisation.

PLUS DE 20 PASSAGES :

- Un vibro pour préparer le terrain au printemps;
- Une application d'engrais granulaire;
- Une application d'herbicide (trifluraline);
- Deux passages à 45 degrés pour incorporer l'herbicide;
- **Le semis;**
- Une application d'herbicide de postlevée;
- Une application de glyphosate sur les rangs mâles pour assurer la pureté des plants;
- Un ou deux désherbages manuels selon le besoin;
- Deux à quatre tailles des plants mâles pour favoriser la floraison;
- **Deux applications de fongicide;**
- Une fauche pour détruire les plants mâles après la floraison;
- Un insecticide si nécessaire;
- Une application d'un défanant avant la récolte ou andainage;
- **Le battage;**
- Un vibro pour faire germer les graines qui sont tombées sur le sol;
- **Un épandage de fumier;**
- Et, finalement, un labour de sol.



Danielle Landreville et son fils Evans vérifient les siliques (gousses) pour déterminer si le champ est prêt à être récolté.



La graine de canola, qui mesure environ 2 mm, est produite dans une silique d'environ 8 cm de long. Un plant de canola produit plus de 1000 grains.

Les Landreville ont équipé leur tracteur de déflecteurs devant les roues pour relever les plants lors des passages.



occasionné des pertes aux champs juste avant la récolte.

La culture de canola de semences n'exige pas d'équipement spécialisé. « Nous avions sur la ferme tout l'équipement nécessaire, dit Mme Landreville. Mais nous avons dû modifier certaines machines. » Le semoir à grain a été légèrement modifié pour séparer la semence femelle de la semence mâle et pour l'établissement de voies d'accès. La rampe du pulvérisateur a été allongée et surélevée pour arroser les plants qui peuvent facilement atteindre plus de 1,2 mètre en fin de saison. Le plancher perforé du silo a été recouvert d'un grillage fin pour éviter que la semence de canola passe à travers les trous.

« Nous avons aussi équipé le tracteur avec des déflecteurs devant les roues pour éviter d'écraser les plants durant les passages », ajoute Mme Landreville. Ces déflecteurs peuvent être facilement fabriqués à la ferme.

Mais le plus important dans cette culture, insistent Danielle et Evans Landreville, c'est d'être rigoureux dans toutes les étapes de la production, du semis à la récolte. Il ne faut surtout pas remettre à demain ce qui peut être fait aujourd'hui car, dans cette production, intervenir au bon moment est capital. Il faut aussi être prêt à prendre des risques.

yvon.therien@lebulletin.rogers.com

FÉLICITATIONS!



À Normand Marcil de Normandin au Québec, gagnant du concours Firestone d'un VTT Kawasaki pour la région de l'est du Canada. Son bulletin gagnant a été entré au magasin de pneus agricoles GCR de Normandin au Québec. Sur la photo, en partant de la gauche vers la droite, sont présents Michel Brûlé, directeur des ventes agricoles pour la région Québec/Atlantique, Normand Marcil et Denis Pelletier, directeur des produits et des ventes OTR, Centres de pneus GRC.

VOUS POUVEZ ENCORE COURIR LA CHANCE DE

GAGNER

UN VTT KAWASAKI !

Doté de pneus Mud Hooks XXtreme® Bridgestone

Nous donnerons un autre 4x4 Brute Force 650 Kawasaki à la fin de l'année. Notre gagnant final sera tiré des bulletins entrés aux expositions agricoles partout au Canada. Le gagnant sera annoncé à l'exposition agricole internationale de Toronto en 2006. Visitez également notre site Web au www.FirestoneAg.ca



Firestone[MD]

PNEUS AGRICOLES

Pour trouver un marchand près de chez vous, visitez le

www.firestoneag.ca

Firestone® est une marque déposée de Bridgestone Licensing Services Inc., utilisée sous licence.
Kawasaki® est une marque déposée de Kawasaki Canada Inc.



Le soya de marque NK®
Plus de rendement
Une meilleure valeur

Le soya de marque NK a procuré en moyenne 121 kg de plus à l'hectare sur trois ans que les variétés concurrentes*.

Avec le soya de marque NK®, vous obtenez à la fois, performance et valeur ajoutée :

- Gamme complète de variétés conventionnelles, dont des soyas à haute valeur industrielle plus riches en huile ou en protéines
- Génétique fiable et reconnue résultant de 35 années de recherches privées
- Choix de traitements de semences, incluant le nouveau **CRUISER MAXX**[MC] **Beans** pour protéger la culture contre les maladies et les insectes de début de saison
- Plus d'options de manutention avec les formats totes, mini-totes et **Q-Bit®**
- Absence de frais technologique = Réduction du coût des semences à l'hectare
- Accès aux primes offertes pour les **variétés à identité préservée** (I.P.)
- Service à la clientèle, expertise agronomique et support technique incomparables

Compte tenu du choix, de la performance et du service que nous offrons, pas étonnant que 99 % des utilisateurs de semences NK nous recommanderaient à un ami**.

Visitez www.nkcanada.com ou composez le 1 888 300-0147 pour connaître l'expert en semences NK le plus près de chez vous.

Obtenez plus de rendement et une meilleure valeur avec le soya de marque NK – le choix des producteurs qui ont le sens de la terre.

* 3 ans de données d'essais de qualité alimentaire et végétaux - Ontario Oil and Protein Seed Crop Committee, 2004.
** Enquête de satisfaction de la clientèle de Syngenta Semences, novembre 2004.

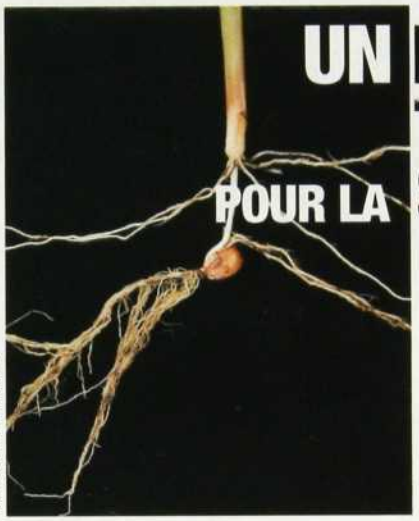
NK, le logo NK, Le sens de la terre, Q-Bit et le logo Syngenta sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.
CRUISER MAXX est une marque de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.

LISEZ TOUTES LES ÉTIQUETTES DES PRODUITS. Elles contiennent de l'information importante sur les conditions de vente, incluant les limitations de garantie et les recours.

syngenta © 2005 Syngenta Semences Canada, Inc., 1 888 300-0147 www.nkcanada.com

NK®

Le sens de la terre®



PHOTOS : YVON THÉRIEN

UN NOUVEAU TRAITEMENT POUR LA SEMENCE DE MAÏS

Efficace à très petites doses, l'insecticide Cruiser fera son apparition sur le marché au printemps 2006.

PAR YVON THÉRIEN, agronome

Le Cruiser Maxx protège le grain et les jeunes pousses de maïs contre les insectes en début de saison.

Plusieurs insectes causent des dommages aux jeunes pousses de maïs au printemps. Les plus communs, sous nos conditions, sont le ver fil-de-fer et la mouche du semis. Ces insectes diminuent la vigueur des jeunes plants. Ils sont particulièrement problématiques les printemps froids lorsque la germination est retardée.

Le Cruiser, un insecticide à base de thiaméthoxame, est efficace à très petites doses. Des fractions de gramme par grain de semence suffisent pour réprimer les insectes pendant plusieurs semaines. Grâce à son action systémique, il protège également contre des ravageurs qui s'attaquent aux feuilles en début de saison. Les semenciers offriront le Cruiser appliqué sur la semence.

Le thiaméthoxane appartient au groupe 4, la famille des chloronicotines, comme l'insecticide Admire et Poncho.

Il réprime; le ver fil-de-fer, le hanneton européen, la mouche du semis et l'altise du maïs.

La formulation commerciale du Cruiser est additionnée d'un fongicide qui protège la semence contre les maladies les plus communes transmises par le sol et les semences. Cette formulation est commercialisée sous le nom de Cruiser Maxx.

Soya et haricot

Le Cruiser Maxx est aussi homologué comme traitement de semences pour le soya et le haricot. Il protège le soya contre le ver fil-de-fer, la mouche du semis, le hanneton européen et la chrysomèle du haricot. Dans le haricot, il est homologué pour le contrôle de la cicadelle de la pomme de terre, du ver fil-de-fer et de la mouche du semis.

yvon.therien@lebulletin.rogers.com



Le ver fil-de-fer peut mettre jusqu'à 6 ans pour passer du stade larvaire à celui d'adulte. Il hiverne à l'état de larve dans le sol sous la ligne de gel. Lorsque les températures du sol s'adoucissent au printemps, les larves migrent vers la surface pour s'alimenter. En raison de leur long cycle de vie, les larves peuvent endommager plusieurs cultures successives. Elles affectionnent les plantules de nombreuses cultures comme le maïs, le soya, le blé, les haricots et la pomme de terre.

NK® *Une meilleure valeur* pour les producteurs qui ont *le sens de la terre.*

Nouveau
S00-Z1 2450 UT
Haute valeur industrielle
Résultats fiables année après année.
- Une variété très précoce à haut rendement
- Excellente résistance à la moisissure blanche
- Variété bien adaptée à tous les types de sol

S03-W4 2650 UT
Haute valeur industrielle
Performance fiable chaque année.
- Variété de qualité alimentaire à très haut rendement
- Bien protégée contre les maladies et excellente résistance à la verse
- Le choix par excellence dans la zone de 2600 à 2700 UT

S 08-80 2750 UT
Haute valeur industrielle
Un chef de file qui a fait ses preuves.
- Formidable combinaison de caractères agronomiques et de performance
- Possède les qualités requises pour l'alimentation humaine, un marché primé à valeur ajoutée
- Excellente tolérance à la moisissure blanche

S12-A5 2800 UT
Du rendement avant tout.
- Combinaison unique des gènes Rps1-c et Rps3 de résistance à *Phytophthora*
- Adaptée à tous les systèmes de régie
- Recommandée pour toutes les pratiques culturales

Contactez votre détaillant de semences NK dès aujourd'hui.

NK®
Le sens de la terre®

UNE CAVE PROFONDE SOUS LES LATTES

Originaire de la Hollande, le système en serpentin s'implante petit à petit au Québec. Il comporte plusieurs avantages.

PAR YVES CHOINIÈRE,
ingénieur et agronome

Pour les bovins laitiers et de boucherie, l'entreposage du lisier dans une cave profonde recouverte d'un plancher latté a débuté en Europe à la fin des années 1960. En Amérique du Nord, durant les années 1980, plusieurs étables sur plancher latté furent construites avec une grande cave en cellules de 12 mètres sur 12 (40 pi sur 40), allant jusqu'à 24 mètres sur 24 (80 pi sur 80), avec des profondeurs variant de 2,44 mètres à 3,66 m (8 pi à 12 pi).

Or, ce système présente plusieurs problèmes majeurs de vidange des cellules associés à l'agitation du lisier et au pompage. En plus, les gaz toxiques de fumier sont produits durant l'agitation.

Le savoir-faire des Hollandais est notoire en ce qui a trait à la conception des étables à logettes avec salon de traite pour des troupeaux de 40 à 60 vaches. De 1985 à 1988, la législation hollandaise a interdit l'entreposage du fumier et du lisier à ciel ouvert. Les Hollandais ont donc développé un système simple de petits agitateurs et de circulation de lisier. Actuellement, pratiquement toutes

PHOTOS : LES CONSULTANTS YVES CHOINIÈRE INC.

Étable laitière sur plancher latté avec cave profonde : en général, les vaches restent propres dans ce type d'étable.



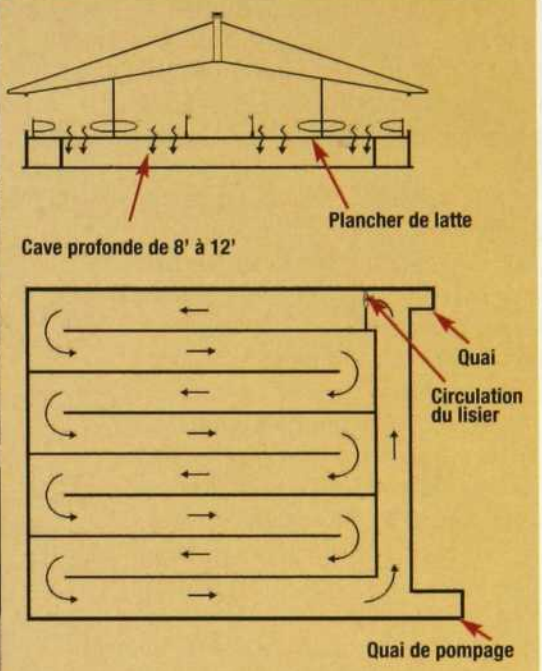
Étable laitière sur plancher latté : aucun nettoyage n'est fait sur les lattes. Par contre, un système léger de gratte mécanique peut être ajouté pour améliorer la propreté.

leurs étables sont sur plancher latté avec cave profonde en serpentin.

En Ontario, puis au Québec

Dans le sud-ouest de l'Ontario, plusieurs producteurs laitiers sont d'origine hollandaise. Ils ont rapidement fait construire des étables similaires à celles

PRINCIPE D'UN SYSTÈME DE SERPENTIN



Coupe d'une étable de 6 rangées : à la base, il faut comparer l'entrepôt à lisier à un évaporateur à sirop dans lequel l'eau d'érable serpente entre la flotte à l'entrée jusqu'à la fin vers le réduit. Dans une cave à lisier, il y a un canal de retour vers l'entrée. Dans ce canal, on aménage une grande hélice agitatrice qui fait circuler le lisier d'un canal à l'autre. Ainsi, une masse de lisier se déplace et se mélange au passage dans l'hélice et au long des canaux.

>>>

Du nouveau!

Les hybrides de maïs Agrisure MC GT de marque NK®.

La tolérance au glyphosate combinée à la performance NK.

Plus de rendement
De meilleurs choix

Visitez www.nkcanada.com ou composez le 1 888 300-0147 pour connaître l'expert en semences NK le plus près de chez vous.

NK

Le sens de la terre®

NK, Le sens de la terre et le logo NK sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.
Agrisure est une marque de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.
© 2005 Syngenta Semences Canada, Inc.

de la Hollande. En plus, beaucoup de constructeurs d'étables, fournisseurs et importateurs d'équipements agricoles sont d'origine européenne. Ceci explique la grande diversité des équipements disponibles dans cette région.

De plus, depuis 1975, des fabricants de plancher latté ont développé des modèles de lattes efficaces, sécuritaires et économiques. Rapidement, les autres producteurs ont intégré certaines de ces innovations à la conception des étables.

Au Québec, le premier complexe sur cave profonde avec serpentin fut une porcherie d'engraissement construite en 1997. La première étable laitière de ce type avec robot de traite a été érigée en 2001. Depuis ce temps, on a construit au Québec une trentaine de ces étables laitières, de moyenne à grande envergure.

En fait, au Québec, pendant longtemps, l'utilisation de plancher latté avait mauvaise presse. L'expérience aidant et avec l'usage adéquat de ces systèmes, on a réalisé que les incidences de problèmes de santé des membres sont les mêmes avec un plancher latté ou avec un plancher plein avec gratte. Et en général, les



Murs des serpentins et installation des planchers lattés : le montage de ces étables se fait avec une grue qui manipule et dépose les lattes et les plates-formes à vache selon les plans établis par les ingénieurs.

AVANTAGES ET DÉSAVANTAGES DES ÉTABLES SUR LATTES

AVANTAGES

- Plancher généralement propre selon le type de litière et d'alimentation utilisé;
- Urine évacuée rapidement sous le plancher;
- Aménagement et circulation plus faciles pour les étables avec robots de traite;
- Diminution d'accumulation d'eau de pluie et de précipitations, réduction du volume total de lisier;
- Agitation et reprise simple du lisier avec un système de serpentin;
- Système mécanique de nettoyage optionnel;
- Coûts réduits d'entretien des appareils mécaniques.

DÉSAVANTAGES

- Coûts légèrement plus élevés pour l'ensemble du complexe;
- Utilisation restreinte lorsqu'il y a présence de roc ou de sol instable.







Système de serpentin en cours de construction : le quai d'agitation et le réseau de canaux et de passages permettent la circulation du lisier.

vaches sont propres quel que soit le type de plancher.

En trois couches

Le fumier liquide des vaches se sépare en trois couches durant l'entreposage. Au fond de l'entrepôt se déposent les solides plus minéraux et les grosses particules. Le liquide et une couche de litière se retrouvent au milieu. La matière légère se forme sur le dessus. Lors de la reprise, le lisier doit être homogénéisé par agitation pour être pompé efficacement pour l'épandage.

Durant l'agitation et la reprise, le système de ventilation doit être à son maximum de débit. Toutes les normes et recommandations de la CSST doivent être rigoureusement suivies si un opérateur doit descendre dans la cave. Durant la période d'opération normale, les échantillons et les tests de qualité d'air et de niveaux de gaz ont démontré qu'il n'y a pratiquement aucune différence entre les étables conventionnelles avec grattes mécaniques versus les étables sur plancher latté.

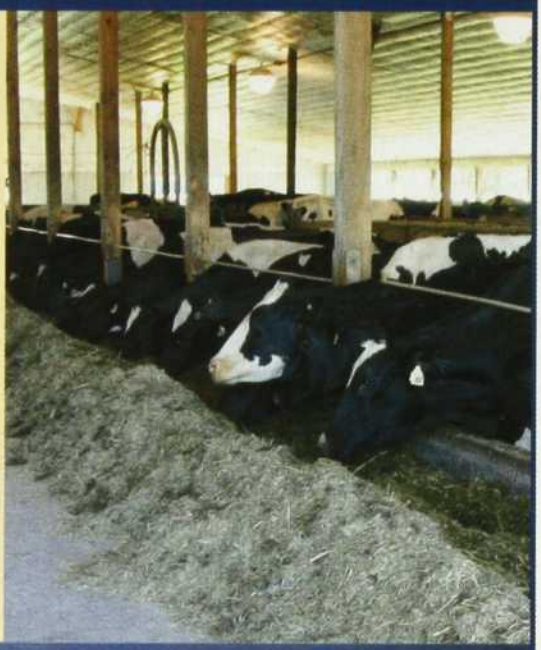


FERTILITÉ ET APPÉTIT VONT DE PAIR

Une plus grande ingestion durant la période de transition augmente **le taux de fertilité** et **réduit les coûts.**

Le supplément vitaminique **VICOMB**[MD] aide à stimuler l'appétit et le métabolisme des vaches laitières. Grâce à sa technique de micro-encapsulation dans une matrice de gras végétaux, **VICOMB**[MD] traverse le rumen pour être absorbé au niveau de l'intestin.

La ferme laitière ontarienne SLUYS a débuté l'utilisation de **VICOMB**[MD] en 2004. Toutes les vaches ont été supplémentées au **VICOMB**[MD] pendant trois semaines avant et deux semaines après le vêlage. En plus de remarquer une baisse de fièvre du lait et de déplacement de caillette, on a observé une augmentation significative du taux de fertilité et de la production de lait.





Ferme laitière Sluys, Listowel (Ontario)

330 vaches, 37 litres de lait par vache par jour

	Sans VICOMB[MD]	Avec VICOMB[MD]
Nb de saillies par gestation	1,9	1,6
Rétention placentaire	20 %	moins de 5 %
Fièvre du lait	10 %	5,5 %
Déplacement de caillette	6,4 %	2,7 %
Santé des vaches fraiches vêlées		Excellente
Consommation de matière sèche		Augmentation
Injections de prostaglandine	40 /mois	15 /mois

VICOMB[MD] est un supplément vitaminique conçu par Jefo Nutrition inc. **VICOMB**[MD] se mélange à la moulée de manière homogène, ce qui en facilite l'administration.

Contactez votre fabricant de moulée, de prémix ou :

JEFO

JEFO NUTRITION INC.

Tél. : (450) 799-2000 www.jefo.ca



PHOTO : LE BULLETIN

COMMENT LES FAIRE MANGER PLUS ?

Certaines pratiques d'élevage dérangent l'organisation sociale d'un troupeau et affectent le comportement, la santé et la productivité des vaches.

PAR ALAIN FOURNIER, agronome, M. Sc.

Plus une vache consomme d'aliments et d'eau, plus sa production de lait est élevée. C'est une des conclusions à laquelle est arrivé un groupe de chercheurs de l'Université du Michigan, il y a une dizaine d'années. L'étude en question examinait le comportement alimentaire d'un groupe de vaches de productions différentes dans un milieu non compétitif.

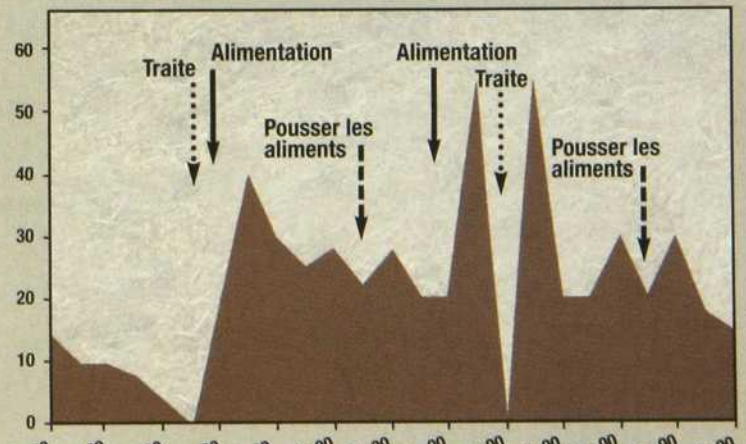
Dans cette expérience, les vaches ayant vêlé plus d'une fois (multipares), qui produisaient le plus, consommaient de plus gros repas que les vaches primipares (voir le tableau). Ces vaches ingéraient par jour 11 repas de 2,5 kilos d'aliments, avec une durée moyenne de 30 minutes par repas. Elles buvaient plus souvent et en plus grande quantité que les vaches de plus faible production.

À la mangeoire

Une expérience réalisée en 2003 à l'Université de Colombie-Britannique mesurait, sur une base journalière, le pourcentage de vaches présentes à la mangeoire (voir la figure). On a observé un taux d'occupation plus important des mangeoires durant le jour que la nuit avec des pics en début et fin de journée. On a aussi noté que l'affluence était plus forte après la traite et la distribution d'aliments.

Les vaches ont la mauvaise habitude de trier leur ration et de pousser plus loin ce qu'elles aiment le moins. Ce triage peut entraîner des problèmes d'acidose lorsque la ration contient une quantité importante de particules longues. Dans cette étude, on a observé que si l'on ramène plus souvent la ration devant la vache (quatre fois par jour au lieu deux), cela réduit sensiblement le triage et les risques d'acidose. >>>

POURCENTAGE DE VACHES PRÉSENTES À LA MANGEOIRE AU COURS DE LA JOURNÉE



Dominance et affinité

On sait que la vache laitière est un animal grégaire, c'est-à-dire qu'elle se sent bien en groupe. La relation de dominance est très importante chez elle. Cette relation permet à chacune de connaître précisément son rang social dans le groupe.

Des femelles qui ont été élevées ensemble développent une relation d'affinité. On ne distingue généralement pas d'organisation de dominance entre les animaux qui développent ce comportement. Cela ressemble à une relation d'amitié chez les humains. L'organisation sociale souvent fort complexe des bovins est fondée sur ces deux types de rapports.

L'élevage des bovins dans des bâtiments augmente la proximité des animaux et la fréquence des conflits occasionnés par la relation de dominance. Ces conflits, qui sont environ de 1 par vache par heure au pâturage, augmentent à 10 par heure dans une étable à stabulation libre.

Les animaux ne réagissent pas tous de la même façon à une modification de leur environnement. Ainsi, à la suite d'un changement de groupe, les vaches dominantes seront peu affectées et continueront à performer aussi bien.

Cependant, les animaux de faible rang social seront grandement perturbés et la performance laitière diminuera de 1 à 2 kg. De plus, ces vaches passeront une bonne partie de leur temps à éviter la confrontation durant la période de réorganisation hiérarchique qui dure de trois à sept jours. Elles auront donc tendance à passer plus de temps debout, accroissant ainsi leur risque de développer de la boiterie.

Lorsqu'une situation de compétition existe à la mangeoire, les vaches dominantes passent plus de temps à manger que les vaches dominées. Une plus grande consommation d'aliments dans un temps plus court peut augmenter les risques d'acidose chez ces dernières, si la ration se trie facilement.

On observe la même situation lorsqu'on augmente la densité de peuplement à 130 %, comparativement à une densité de 100 % (une logette par vache) en stabulation libre. Les vaches dominées changeront leur comportement alimentaire et auront tendance à manger plus durant la nuit, mangeront moins au total, et courront plus de risques de développer une maladie métabolique si elles sont en début de lactation.

Pour réduire la pression sociale

Pour éviter l'effet de compétition à la mangeoire, on recommande de fournir un minimum de 60 cm (24 po) d'espace mangeoire par vache. Une



MESURE DU COMPORTEMENT ALIMENTAIRE D'UN GROUPE DE VACHES PRIMIPARES ET MULTIPARES		
	Vaches primipares	Vaches multipares
Production de lait (kg/jour)	28,7	37,5
Quantité moyenne d'aliments par repas (kg)	1,8	2,5
Nombre de repas par jour	11,3	10,8
Durée moyenne d'un repas (minutes)	25,9	31,1
Consommation d'eau (litres/buvée)	5,4	7,2
Nombre de buvées par jour	13,0	14,9
Durée totale des buvées (minutes/jour)	17,7	19,1

étude récente effectuée à l'Université de Colombie-Britannique a démontré qu'une longueur de mangeoire de 100 cm (40 po) était encore mieux.

Comparativement à une longueur de 50 cm, cet espace d'alimentation diminuait le nombre d'interactions agressives entre les vaches surtout lors des repas. Les vaches dominées étaient celles qui bénéficiaient le plus d'une augmentation d'espace de mangeoire.

On conseille aussi de limiter le plus possible le temps d'attente avant l'entrée en salle de traite. Cela permet de minimiser le temps d'éloignement de la vache de ses aires de repos, d'alimentation et d'abreuvement, ce qui diminue la tension au sein du groupe.

Il convient d'éviter les changements fréquents de groupe car ceux-ci perturbent les vaches. Lors d'un changement, il vaut mieux transférer plusieurs animaux provenant du même groupe en même temps. La relation d'affinité qui existe entre ces animaux réduit considérablement le stress.

Il est préférable de regrouper les vaches en préparation au vêlage et de prévoir un autre groupe pour celles qui sont fraîchement vêlées. Cette stratégie atténue le stress chez ces animaux dont la santé est plus fragile.

Enfin, on recommande de regrouper les vaches de premier vêlage. Ces vaches ont des besoins nutritionnels différents et consomment moins d'aliments que les vaches plus âgées. De plus, comme elles sont plus petites que les vaches adultes, elle sont généralement en bas de l'échelle sociale.

KRONE VOUS PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS POUR 2006



✓ Faucheuses à disques portées avec conditionneur
✓ Faucheuses à disques traînées avec doubleur d'andain



✓ Faneurs rotatifs avec système de repliage hydraulique vers l'arrière



✓ Andaineurs rotatifs à simple, double ou triple rotors



Nouveaux modèles de grosses presses à balles carrées avec système MultiBale — EXCLUSIF —

VENEZ PROFITER DES RABAIS SUR LES COMMANDES « PRÉ-SAISON » ET SUR NOS MODÈLES DÉMONSTRATEURS SÉLECTIONNÉS !

KRONE
www.krone-northamerica.com

REPRÉSENTÉ AU QUÉBEC PAR
AG-PRO (450) 778-0444
agpro@qc.aira.com

KRONE : LA TECHNOLOGIE ALLEMANDE AU RAPPORT QUALITÉ/PRIX EXCEPTIONNEL

Besoin d'aide pour balancer votre bilan alimentaire?









a DSM Product

Ajoutez Ronozyme® P.

La réduction des excédents de nutriments présents dans le lisier de porc est un élément fondamental dans tout bilan alimentaire. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne le phosphore phytique non-digestible (phosphore lié) qui se retrouve dans les aliments pour porcs (contenant des ingrédients de sources végétales ex: mais, soya) et qui est abondant dans le lisier de porc. C'est à ce stade que l'ajout de RONOZYME P à la formulation alimentaire peut vous aider.

RONOZYME P libère le phosphore phytique présent dans les aliments à base de mais et de tourteau de soya, le rendant ainsi plus disponible pour les besoins d'entretien et de croissance des porcs. Ceci signifie que le phosphore total de l'aliment peut être réduit. Le résultat net: le maintain des performances des porcs tout en diminuant la quantité de phosphore excrètée. Dans un programme de gestion des lisiers basé sur le phosphore, cela peut vouloir dire qu'une surface d'épandage moindre sera nécessaire. Et ceci peut avoir un impact significatif et positif sur votre bilan alimentaire.

Pour en savoir davantage sur RONOZYME P, contactez votre représentant en nutrition animale ou visitez notre site Web au **www.nutraaccess.com**.

RONOZYME® P

La phytase qui a fait ses preuves

novozymes®

Unlimited. DSM

Copyright © 2005 by DSM Nutritional Products All rights reserved. DSM10-0062-F

On ne le redira jamais assez : la biosécurité est essentielle en production porcine. Surtout en ces temps de maladies dans les troupeaux.



PHOTO : ISABELLE LACHANCE – CDPQ

Il faut porter une attention particulière à l'arrivée des animaux. De quelle ferme viennent-ils ? N'hésitez pas à poser les bonnes questions à votre fournisseur.

BIOSÉCURITÉ BIOSÉCURITÉ BIOSÉCURITÉ...

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Le SDPS, vous connaissez ? Nous avons tellement entendu parler du Syndrome de dépérissement post-sevrage (SDPS) depuis quelques mois que, si vous œuvrez en production porcine, il y a peu de chance que vous ignoriez cette maladie. D'autre part, le Syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) court toujours. Associé à l'autre syndrome, il fait des ravages. C'est pourquoi il est toujours bon de revenir à la base.

Martin Bonneau et Sylvain Messier, vétérinaires de la Clinique Demeter à Saint-Nicolas, dans la région de Québec, ont sillonné la province cet été pour animer des journées d'information sur le SDPS. Ce syndrome est en recrudescence depuis l'hiver dernier.

Nous avons demandé à Martin Bonneau s'il y avait des mesures à prendre pour limiter la présence de la maladie. En fait, ce sont les bonnes mesures prises pour limiter toute présence de maladies qui doivent être respectées.

1 Transport et réception des animaux

Le premier point à surveiller est la façon dont les animaux sont reçus à la ferme. Y a-t-il une quarantaine ? À défaut d'une bâtisse séparée, y a-t-il au moins un local d'isolement ? Ou encore la ferme achète-t-elle de source contrôlée ? Ce sont toutes des mesures qui peuvent aider.

Au-delà du local, les fournisseurs de génétique doivent également appliquer certaines règles. Ceux qui livrent des animaux à la ferme doivent connaître le statut sanitaire de la ferme et respecter un certain horaire dans leurs visites. Même chose pour les animaux expédiés par la ferme. Est-ce que le camion arrive d'une autre ferme ? Est-ce que le camionneur entre dans les bâtiments ? Est-ce que le camion et le camionneur sont propres ?

2 Visiteurs et introduction de matériel

Certaines personnes qui doivent entrer dans votre ferme sont très sensibles à la question de biosécurité. D'autres

moins. Le danger survient lorsque la ferme n'a pas de procédures définies pour assurer sa biosécurité. En mettant en place de telles procédures, c'est vous qui décidez des conditions d'entrée.

« La ferme devrait au minimum fournir une salopette et des bottes, et avoir un évier pour se désinfecter les mains », soutient Martin Bonneau. Un nettoyant sec peut aussi convenir, mais un grand évier offre l'avantage supplémentaire de permettre le nettoyage du matériel entrant.

Ces règles sont encore plus importantes pour les réparateurs d'équipements. Ce n'est pas que ces spécialistes ne sont pas consciencieux, mais ils sont appelés quand il y a urgence, s'il y a par exemple un bris d'équipement essentiel. C'est à ce moment qu'il peut y avoir relâchement des mesures de biosécurité.

Ces personnes visitent plusieurs fermes dans une journée et, puisqu'il y a urgence, on ne peut pas leur demander de respecter un horaire en fonction de la biosécurité de la ferme. Enfiler une salopette, mettre les bottes de la ferme ou des bottes jetables et se laver les mains, c'est une question de quelques minutes.

« Règle générale, constate Martin Bonneau, quand on prend le temps d'expliquer les procédures à ces réparateurs d'équipements, ils respectent le client, mais lorsqu'il n'y a pas de procédure définie, le producteur est à la merci du réparateur. Encore trop de fermes laissent les gens entrer directement dans les bâtiments. Quand une personne quitte une ferme, elle devrait au moins se laver les mains et changer de vêtements et de bottes pour protéger la ferme suivante. Elle devrait aussi laver les équipements qui ont servi, question de ne pas apporter les microbes avec soi. »

3 Autres points

« Les autres points à ne pas oublier sont les animaux morts, la façon dont la semence est livrée, et le contrôle de la vermine, des insectes et des oiseaux », spécifie Martin Bonneau.

Beaucoup d'inconnus

Le vétérinaire François Cardinal, des Consultants Avi-Porc, une clinique située à Drummondville, hésite sur les recommandations à faire pour prévenir l'apparition du SDPS.

« C'est dur de donner des mesures de prévention quand on ne sait pas l'origine du problème, dit-il. Le virus



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT





LES 20 POINTS DE MADEC

En 2001, le chercheur français François Madec a résumé en 20 points les mesures de biosécurité à respecter sur une ferme. En gros, nous retrouvons quatre grands principes :

Règle 1. Limiter les contacts entre les porcs. Cela limite la prévalence de la maladie. Le contact indirect par une aiguille, un instrument chirurgical, du lisier ou des personnes constitue également un contact entre porcs.

Règle 2. Le stress tue. Les animaux stressés ont plus de chance de devenir malades. Au-delà des sources physiques, les microorganismes causent du stress chez l'animal. Tout simplement parce qu'ils sollicitent le système immunitaire.

Règle 3. Une bonne hygiène. Il n'y a pas de substitut à une bonne hygiène. Le nettoyage et la désinfection des bâtiments et des instruments font une différence.

Règle 4. Une bonne nutrition. Une bonne alimentation est importante non seulement pour la croissance, mais aussi pour développer le système immunitaire. Le colostrum protège contre les maladies. Il est donc important que les porcelets en reçoivent dans les 12 premières heures de leur vie. Après le sevrage, les porcs devraient être stimulés à manger de la moulée d'excellente qualité.

Source : **www.ThePigSite.com**

Tout est mécanisé dans un élevage porcin : alimentation, ventilation, éclairage. Un bris et il faut faire venir le spécialiste... en toute urgence. Ce n'est pas une raison pour relâcher les mesures de biosécurité.

CHAMPION ALSTOE
ANIMAL HEALTH/SANTÉ ANIMALE INC.
1-800-436-5750



Avec Gleptosil[MD], plus de 95% du fer injecté est absorbé en moins de 24 heures. Ainsi, vos porcelets absorbent plus de fer plus rapidement, ce qui se traduit par une augmentation du poids et peut représenter plus de porcelets livrés au marché qu'avec du fer dextran injectable. Et en bout de ligne, cela vous rapporte plus d'argent.

Jadis le fer injectable préféré par les producteurs de porcs canadiens, Gleptosil est de retour. Voyez vous-même pourquoi il s'agit du fer injectable de choix dans plusieurs régions du monde.

Gleptosil
PLUS DE PORCELETS.

Gleptosil[MD] est une marque déposée d'Alstoe Ltd. Titulaire de licence d'utilisation: Champion Alstoe Animal Health/Santé Animale Inc. Copyright 2004. CAAH-Glep-Print-002-04-FR



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Au CIPQ, on lave les camions entre les livraisons.

qu'on croit responsable du SDPS, le circovirus de type 2, a toujours été présent dans les élevages au Québec. Et il n'y a pas de producteur qui n'a pas ce virus dans sa ferme. Qu'est-ce qui fait que tout à coup on a une recrudescence de la maladie ? On ne le sait pas. Il semble que la présence d'autres maladies, comme le SRRP, crée un effet de synergie. Ou encore il y a un agent x qu'on ne connaît pas. »

Quoiqu'il en soit, tout comme Martin Bonneau, François Cardinal recommande des bons principes de biosécurité. Tout simplement parce que le SDPS seul, sans SRRP particulièrement, cause moins de mortalité. « Je suis d'accord à 100 % avec l'introduction des mesures de biosécurité, mais à condition qu'on le voit comme un moyen de prévenir l'entrée de nouvelles maladies comme le SRRP ou la salmonelle. »

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com



LISIER TRAITÉ DE A À Z

Nous l'attendions tous. Envirogain a lancé, un peu plus tôt cette année, Biofertile, sa première station de traitement complet du lisier. Visite des installations.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Les Grenier avaient un problème de taille. Avec cinq entreprises totalisant 900 truies et produisant 45 000 porcs par année, il leur aurait fallu 1000 hectares pour gérer les lisiers produits, selon les normes environnementales de 2010. Mais voilà, les frères Jocelyn et Patrice, ainsi que leurs cousins, Rhéal et Luc, ne disposent que de 200 hectares. Pour l'achat de 800 hectares, on parle, dans la région de L'Ange-Gardien, en Montérégie, de 10 millions de dollars, sans compter les frais de transport pour l'épandage. En mètres cubes de lisier à gérer, il s'agit d'environ 18 $/m³.

La station Biofertile a coûté 2 millions de dollars à construire. Les Grenier ont eu droit à 1 million de dollar en subvention par le Prime Vert, soit cinq entreprises à 200 000 $ chacune. L'amortissement seul revient à 3 $/m³. L'opération coûte 5 $/m³. Donc un total de 8 $, soit une économie de 10 $ sur l'achat de terre.

Le traitement donne à la toute fin un solide pelletable qui est épandu sur des terres de receveurs situées entre 70 et 100 km de la station. Les producteurs ne gardent que le liquide épuré qu'ils épandent sur une parcelle de 16 hectares juste à côté de la station. Du début à la fin du traitement, c'est 85 % de l'eau, 99 % du phosphore et 99 % de l'azote qui sont ainsi retirés du lisier.

ÉTAPE 1 : BRH



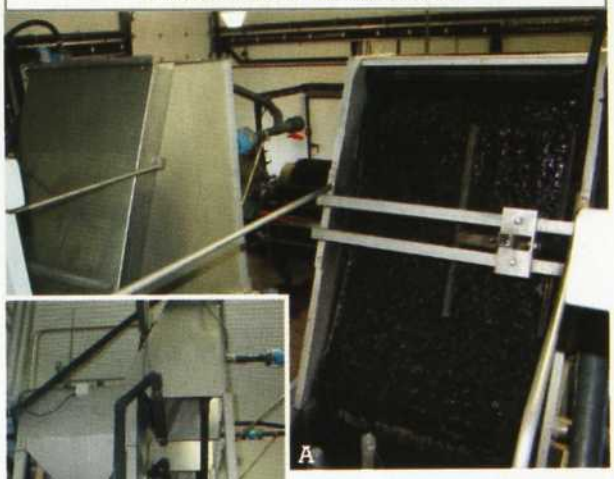
BASSIN DE RÉCEPTION ET D'HOMOGÉNÉISATION DES LISIERS

Le BRH est un bassin situé sous la station dans lequel un agitateur permet l'homogénéisation des lisiers. Des matières indésirables, telles que des roches ou des morceaux de métal, sont également captées pour empêcher d'endommager le système.

La moitié du lisier produit provient du site où est située la station, rang Séraphine à L'Ange-Gardien, et est dirigée directement par pipeline. L'autre moitié est apportée par camion appartenant aux Grenier à tous les deux ou trois jours selon un calendrier précis pour assurer une bonne biosécurité : maternité, pouponnière et engraissement selon l'âge. Depuis l'avènement de la station, les fosses sont inutiles, sauf une, à proximité de la station. Le lisier est prélevé dans la préfosse de chaque bâtisse.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

ÉTAPE 2 : FILTRAMAT





Le Filtramat permet de capter les matières organiques fibreuses afin de réduire la consommation en oxygène du traitement biologique. Ceci permet de diminuer le coût énergétique du traitement.

Sur la photo A, le couvert de droite a été retiré pour montrer le liquide passant dans le Filtramat, mais il est normalement en place, comme celui de gauche. La photo B montre le Filtramat vu d'en bas.

>>>

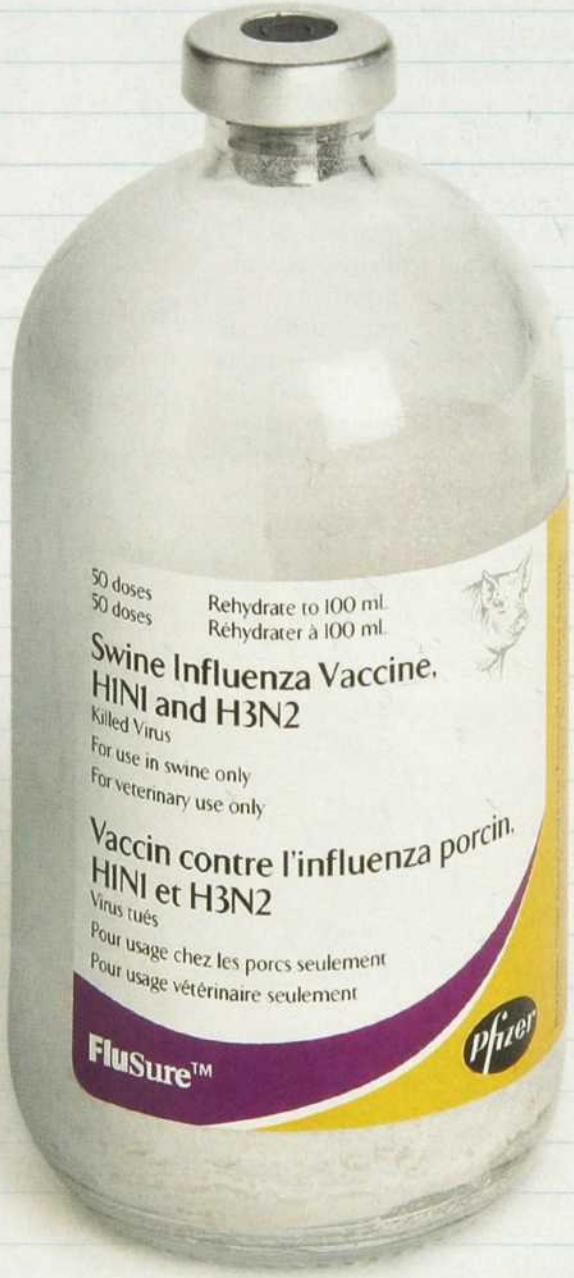
Voici FluSure[MC]. Toute une dose, toute une protection contre le VIP.

N'acceptez aucun compromis quand vient le temps de protéger vos porcs contre le virus de l'influenza porcin.

Voici un vaccin qui offre toute la dose, toute la protection contre le VIP : FluSure. FluSure confère une excellente protection contre le VIP et se distingue par son remarquable profil d'innocuité.

En toute sécurité. En toute tranquillité. Faites de FluSure votre allié.

Pour plus d'information, consultez votre vétérinaire ou contactez le service technique de Pfizer au 1-800-461-0917.



FluSure[MC]

Toute une dose. Toute une protection.

Pfizer Santé animale

[MC]Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licenciée. 63376-0903 (2405-72)

ÉTAPE 3 : BIORÉACTEUR





TRAITEMENT BIOLOGIQUE AÉROBIE DES LISIERS

Le Bioréacteur est décrit par l'ingénieur Camil Dutil, président d'Envirogain, comme le « cœur » du système. Il sert à transformer la partie liquide provenant du Filtramat par l'action des bactéries aérobies en deux sous-produits : d'un côté, une biomasse désodorisée riche en matières fertilisantes, de l'autre, un liquide épuré. La régulation précise par automate permet des conditions optimales pour l'activité des bactéries et une réduction importante des gaz à effet de serre.

Il est à noter que les bactéries ne sont pas introduites. Ce sont celles contenues naturellement dans le lisier qui agissent. Tout ce que le bioréacteur fait, c'est qu'il permet les conditions optimales à leur activité.

Sur les photos, remarquez les bulles. C'est l'aération qui permet aux bactéries d'agir et de digérer le lisier.

ÉTAPE 4 : SKIMMAT



EXTRACTION PAR FILTRATION DE LA BIOMASSE DE L'EFFLUENT TRAITÉ

Le Skimmat réalise simultanément la filtration de la biomasse, partie solide, et la clarification de l'effluent biologique traité, partie liquide. À la fin de ce processus, nous avons la partie liquide d'un côté, et la partie solide, pelletable, de l'autre. Cette partie solide est ensuite entreposée.

Sur la photo A, nous voyons le Skimmat ; la B montre le lisier à l'entrée du Skimmat et la partie liquide qui en ressort ; la C permet de voir la partie solide. Sur la photo D, nous voyons l'entrepôt pour la partie solide.







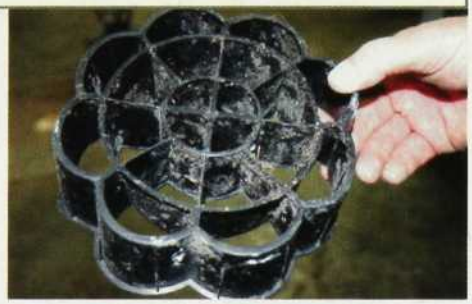
>>>

ÉTAPE 5 : FLAIR

TRAITEMENT BIOLOGIQUE AVANCÉ DU LIQUIDE ET BIOFILTRATION DE L'AIR

Le Flair capte et traite les gaz émis par l'ensemble du procédé de manière à éliminer les odeurs et à réduire les émissions de gaz à effets de serre. Il réalise aussi un traitement supplémentaire de la partie liquide clarifiée par le Skimmat.

Sur la photo, on voit les cellules à travers lesquelles le gaz passe dans le liquide provenant de l'étape précédente.



ÉTAPE 6 : POLIPUR



TRAITEMENT TERTIAIRE (POLISSAGE) DE LA PARTIE LIQUIDE

Le Polipur est la dernière étape. Il réalise simultanément la désinfection, la déphosphatation et l'enlèvement final des matières en suspension du liquide provenant du Flair. Tout le lisier des fermes Grenier donne ainsi un liquide qui peut être épandu sur une parcelle de 16 hectares. La couleur du liquide ne veut rien dire sur la qualité de l'eau produite, tient à préciser Camil Dutil.





« Les Grenier sont avant-gardistes, avoue le président d'Envirogain, Camil Dutil. Mais ils avaient des fosses à réparer et tant qu'à mettre de l'argent, ils ont préféré aller tout de suite vers le traitement. » Camil Dutil, à droite, est en compagnie de Rhéal Grenier.

« Notre but premier était de régler notre problème de surplus de lisier, dit Jocelyn Grenier. Les receveurs étaient de plus en plus loin. »

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

ENLÈVEMENT À LA STATION BIOFERTILE DE L'ANGE-GARDIEN (MASSIQUE CUMULATIF)

Étape	2	3	4	5	6	Teneur de l'eau épurée
	Filtramat	Bioréacteur	Skimmat	Flair	Polipur (g/l)	
N	12 %	83 %	97 %	98 %	99 %	0,092
P	30 %	30 %	93 %	95 %	99 %	0,015
DBO_5*	*20 %	98 %	99 %	> 99 %	> 99 %	0,087
MES**	60 %	61 %	99 %	> 99 %	> 99 %	0,079

*DBO_5 : demande biologique en oxygène

**MES : matières en suspension

Source : Envirogain

Coupez court à Gumboro et ses variants avec Univax®Plus!



Attaquez-vous à la bursite infectieuse avec Univax® Plus. Ce **vaccin vivant** contient **deux souches du virus** qui assurent une protection contre l'infection provoquée par les souches classiques et variantes de la maladie. De plus, avec Univax Plus, vous ne courez aucun risque d'introduire les souches variantes (type Delaware) dans vos poulaillers.

La bursite infectieuse coûte cher aux producteurs de poulets. Coupez court à ses ravages avec la puissance d'un vaccin vivant.

Optez pour le vaccin Univax Plus, le nouveau chef de file dans la lutte anti-Gumboro au Canada.

Pour plus d'information, consultez votre vétérinaire ou communiquez avec nos services techniques au 1 800 605-2584.

UNIVAX®PLUS
Pour le meilleur et contre le pire

Schering-Plough Santé Animale
Division de SCHERING CANADA INC.

® Univax est une marque de commerce déposée de Schering-Plough Santé Animale.

UNI001-05F-AD

Le Québec avicole met en place un programme pour combattre une épidémie potentielle de grippe aviaire. L'Ontario a déjà quelques années d'expérience en la matière. Entrevue avec la présidente du Conseil de l'industrie de la volaille de cette province, Deborah Whale. PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

LORSQUE LA GRIPPE AVIAIRE TOUCHE LES ÉLEVEURS DE BÉTAIL



PHOTOS : POULTRY INDUSTRY COUNCIL

Deborah Whale, présidente du Poultry Industry Council : « Nous ne pouvons pas nous limiter à la volaille. Nous devons regrouper tout le monde et travailler ensemble. »

L'Ontario en est à sa deuxième simulation réelle. Il y en a d'abord eu deux en salle, comme le Québec en vivra une dans les prochaines semaines. Puis une première réelle, dans une ferme du comté de Wellington, en octobre 2004. On y simulait alors un épisode de grippe aviaire.

En décembre prochain, du 12 au 15, nos voisins ontariens simuleront cette fois un épisode de fièvre aphteuse. Quel est le lien entre cette maladie et la grippe aviaire ? Eh bien, lorsqu'une épidémie survient et touche une espèce, les autres productions animales sont impliquées. C'est pourquoi le programme a été élargi à l'ensemble des productions animales.

Commencer par la volaille

En tant que présidente du Poultry Industry Council de l'Ontario (Conseil de l'industrie de la volaille), la productrice de poulets, de lait et de veaux Deborah Whale a été au centre de la mise en place de tout ce processus. « Ce programme d'intervention en situation d'urgence veut limiter la possibilité que l'influenza aviaire ne débute. Et si elle débute, nous voulons l'arrêter rapidement. »

La première simulation en salle a eu lieu il y a deux ans avec uniquement des vétérinaires de l'industrie de la volaille. Un deuxième exercice de simulation a regroupé aussi l'industrie du bétail et plusieurs niveaux de gouvernements. « Le but était de faire peur aux gens, de leur dire : "Regardez ce qui pourrait arriver et aucun d'entre nous n'est prêt." » Puis, au début de 2004, l'épisode d'influenza aviaire a frappé la Colombie-Britannique. Le 31 août, une conférence a rassemblé, en Ontario, plusieurs personnes impliquées dans l'épisode de cette province côtière. Le but de l'industrie ontarienne était alors de mieux connaître pour tirer des leçons de l'expérience.

En situation réelle

À la manière d'un exercice de feu, l'industrie ontarienne s'est ensuite attaquée à une simulation en situation réelle. Pendant neuf mois, on s'est préparé à l'exercice. Une région a été ciblée, le comté de Wellington. Une ferme a ensuite été virtuellement déclarée positive à la grippe aviaire. L'auditeur en chef était le Dr Jean-Pierre Vaillancourt, professeur titulaire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe.

Le Dr Vaillancourt a mis en place une équipe de quatre personnes pour l'audition. Les gens de l'industrie avaient peur de se faire parler crûment. « Mais le Dr Vaillancourt a été plus subtil. Il a dit : "Voici les bons coups. Tout le monde a fait un travail fantastique. Vous avez tous travaillé ensemble. Voici maintenant les choses sur lesquelles vous devez travailler pendant les prochaines années." Parce que chaque année, nous allons refaire une simulation. »

Tous unis

L'étape suivante était majeure. « Nous nous sommes dit : "Maintenant, l'industrie de la volaille est intéressée, elle travaille fort et tout le monde collabore avec chacun. Mais en Ontario, nous avons une importante industrie du bétail : vaches, porcs, chèvres, etc. Qu'allons-nous faire à ce sujet ? Nous ne pouvons pas nous limiter à la volaille. Nous devons regrouper tout le monde et travailler ensemble." »

Une nouvelle organisation a vu le jour en janvier 2005: le Livestock and Poultry Council of Ontario, le Conseil du bétail

PLAN D'ASSURANCE

Malgré un bon plan d'intervention, un point reste en suspens : l'indemnisation des producteurs en cas de sinistre. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a déjà le sien, mais il ne couvre que les animaux qu'elle fait abattre. Les pertes réelles sont beaucoup plus considérables. C'est pourquoi Deborah Whale sonde la question des assurances depuis quelques mois déjà.

« Par exemple, en Colombie-Britannique, l'épisode de grippe aviaire a coûté environ 400 millions de dollars, dont seulement 60 millions ont été payés par l'ACIA. Ceci signifie que la différence a été couverte par les producteurs. » Le travail est cependant colossal avant d'en arriver à un programme d'assurance, parce qu'il faut analyser les risques et les montants nécessaires.

et de la volaille de l'Ontario. Toutes les fédérations du bétail et de la volaille, 13 en tout, appartiennent à ce conseil.

Même s'ils n'en font pas partie, le gouvernement de l'Ontario et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a demandé à ce conseil de travailler sur un programme de cinq ans.

Chaque année, une nouvelle simulation sera effectuée dans des contextes différents. Cette année, elle se concentrera sur l'industrie bovine avec un épisode simulé de fièvre aphteuse, dans le comté de Perth. L'industrie évaluera alors les dommages collatéraux pour l'industrie de la volaille et du bétail. Des routes seront fermées au transport de la moulée ou des animaux, par exemple.

« Nous voulons voir comment l'industrie se débrouillera avec tout cela. Même si la maladie touche une production seulement, cela ne veut pas dire que les autres n'auront pas de problème. » Tout ceci est sans compter que lors d'un véritable épisode de maladie infectieuse touchant la volaille ou le bétail, les consommateurs sont inquiets.

L'exercice vise également à sensibiliser les différentes instances. Par exemple, l'an dernier, dans le Comté de Wellington, les politiciens locaux ne réalisaient même pas à quel point le comté était un des plus populeux en termes de production de volaille et de bétail au pays, et à quel point il était vulnérable au niveau épidémique.

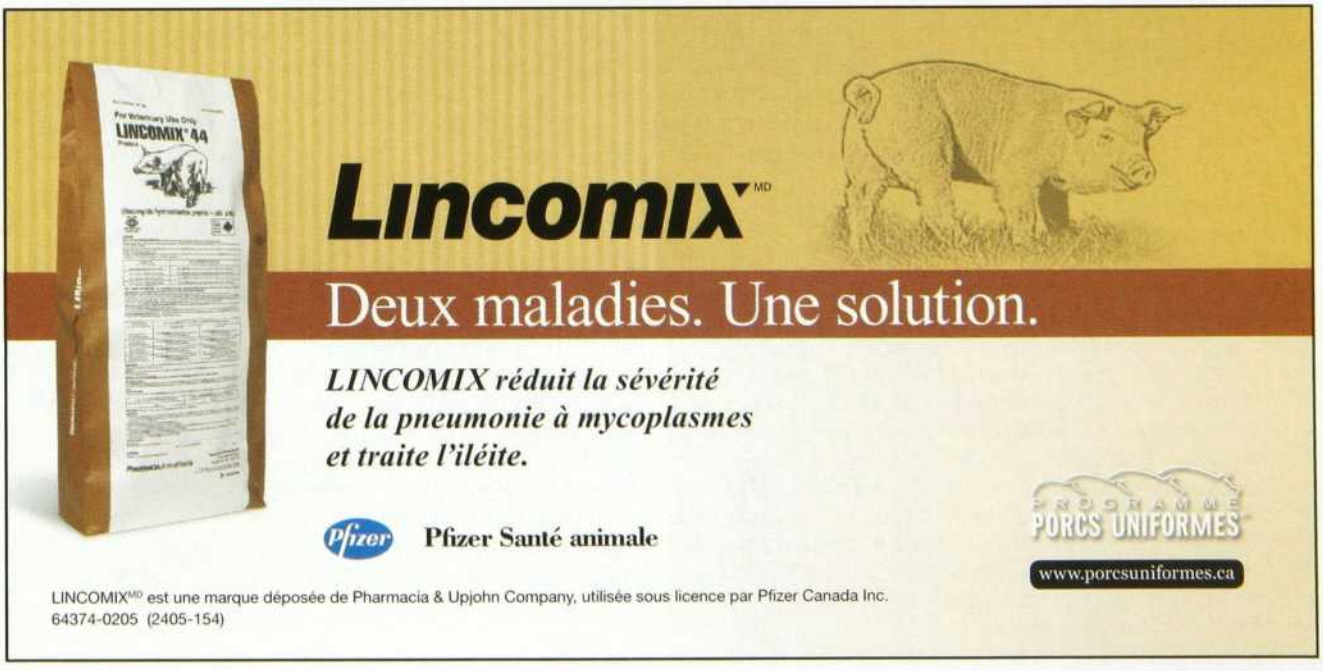
Tout le processus entourant la mise en place du programme d'intervention en situation d'urgence a pris de l'ampleur. C'est maintenant tous les intervenants qui s'y intéressent : les fournisseurs de moulée ou d'animaux, comme plusieurs autres intervenants du milieu agricole. Ils veulent développer de bonnes mesures de biosécurité.

Programme national

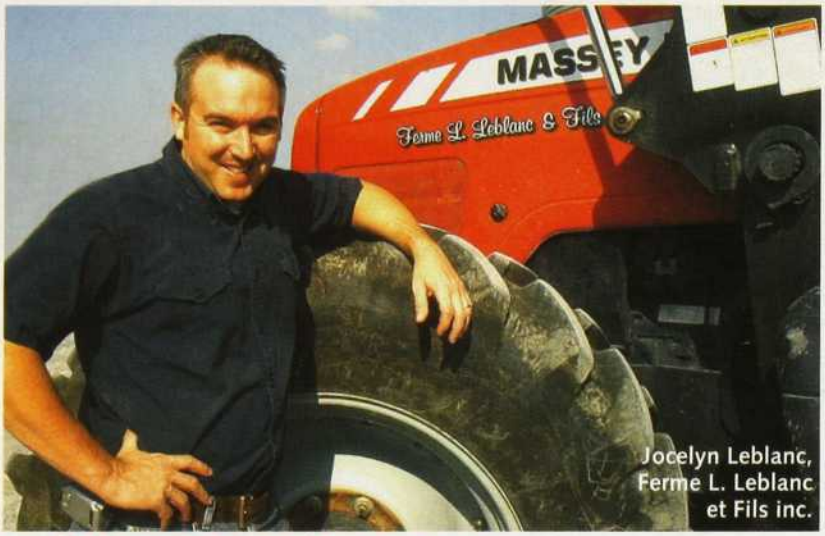
Le Québec débute un tel processus impliquant dans un premier temps l'industrie de la volaille, avec notamment le Dr Vaillancourt au sein du Comité pour l'élaboration d'un plan intégré de gestion et de communication en situation de crise. « L'Ontario et le Québec sont voisins, dit Deborah Whale. Beaucoup d'animaux traversent la frontière dans les deux sens. Nous avons discuté, le Dr Vaillancourt et moi, de la possibilité de faire un exercice avec les deux provinces. »

Selon Deborah Whale, il faut même penser à un plan d'intervention national, mais un tel processus doit d'abord débuter dans chacune des provinces. C'est pourquoi cette productrice impliquée multiplie les conférences à travers le pays.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com



UNE HISTOIRE DE FIABILITÉ



Jocelyn Leblanc, Ferme L. Leblanc et Fils inc.

Lorsqu'est venu le temps de renouveller leur flotte de tracteurs, les Leblanc ont choisi Massey Ferguson. Tout un investissement pour la Ferme L. Leblanc et Fils inc.: six tracteurs et une moissonneuse-batteuse.

UNE MARQUE QUI EST LÀ POUR DURER

« L'historique de fiabilité de Massey Ferguson est un point qui a guidé notre choix », explique Jocelyn Leblanc. « Massey Ferguson fabrique de bons tracteurs depuis très longtemps et la marque n'est pas prête de disparaître. Les tracteurs Massey Ferguson n'ont pas de gadget ni de " bébelle " en plastique; ils sont robustes et faciles à opérer. De plus, ils sont économiques en consommation de carburant, même lors des gros travaux au champ; point important dans le contexte actuel. »

FERME L. LEBLANC ET FILS INC., SAINTE-HYACINTHE

- 1100 hectares de grandes cultures
- 26 poulaillers
- 2 tracteurs de la série MF 5400
- 3 tracteurs de la série MF 6400
- 1 tracteur MF 3400
- 1 moissonneuse-batteuse MF 9690



« Les tracteurs Massey Ferguson n'ont pas de gadget ni de " bébelle " en plastique; ils sont robustes et faciles à opérer. »

LE CHOIX IDÉAL POUR LES GROS TRAVAUX

La Ferme L. Leblanc et Fils inc. exploite 1100 hectares de grandes cultures (maïs-grain, soya et blé animal) sous la direction de Laurent Leblanc et sa conjointe Pierrette. Leurs enfants Jocelyn, Pierre-Luc et Marylène sont impliqués dans la gestion de l'entreprise qui compte également 26 poulaillers (poulets, dindes et poules pondeuses de reproduction).

Trois tracteurs de la série **MF 6400** (6475, 6475 avec chargeur et 6485 avec chargeur) permettent d'exécuter les travaux exigeants avec facilité. Que ce soit pour le sarclage, les semis, le transport des grains ou l'épandage de fumier, le tout se fait dans un confort exceptionnel avec une excellente visibilité. Les Leblanc ont choisi toutes les options disponibles telles que l'éclairage au xénon pour travailler le soir, des cabines à suspension pneumatique, des sièges pneumatiques pivotants, etc. L'entretien est d'une grande simplicité car les composantes sont faciles d'accès : capot amovible, nettoyage des filtres à air, etc.

Les deux tracteurs **MF 5400** (5435 et 5460) répondent parfaitement aux exigences de l'entreprise. « On voulait des tracteurs polyvalents et économiques pour les petits travaux et la machinerie légère mais qui permettent aussi un chevauchement de tâches avec les 6400 » précise Jocelyn. Surtout utilisés pour le transport, l'érochage, la vis à grains et le passage de rouleaux, les 5400 peuvent aussi servir pour les semis et l'épandage de fumier. Les Leblanc ont volontairement opté pour des tracteurs 5400 avec transmission standard, sans option, afin de consacrer plus de budget à la configuration des trois 6400.

PETIT MAIS PUISSANT

Afin d'accélérer le nettoyage de leurs poulaillers, les Leblanc on fait adapter un tracteur **MF 3400** par leur concessionnaire. Normalement utilisé dans les vergers, ce tracteur a été doté de pneus de 32 po de largeur à l'arrière et de pesées aux roues avant. Il réduit ainsi de 3 à 4 heures le temps de nettoyage de chaque poulailler grâce à sa grande puissance et sa taille réduite permettant des virages serrés en espaces restreints.

LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE DE L'AVENIR

Jocelyn affirme que la **MF 9690** est la batteuse de l'avenir, non seulement pour sa capacité, la qualité et la propreté du grain obtenu mais aussi pour sa simplicité d'entretien et d'ajustement. « Seulement 15 minutes de préparation le matin et c'est parti » précise Jocelyn. Il n'y a pratiquement aucune composante à lubrifier. Lors du battage de maïs testé à 35 % d'humidité en septembre dernier, les Leblanc on obtenu un grain parfait. Jocelyn n'avais jamais vu ça.

UN BON INVESTISSEMENT

Les Leblanc sont très satisfaits de leur investissement en machinerie Massey Ferguson. Non seulement la ferme a-t-elle réalisé des économies en carburant, en charge de travail et en temps d'entretien, mais, comme l'explique Jocelyn : « Les tracteurs Massey Ferguson vont garder leur valeur longtemps. Ils auront une bonne valeur de revente car Massey Ferguson sera toujours très populaire auprès des agriculteurs. »

MASSEY FERGUSON®

De nouveaux sommets en **PERFORMANCE** et en **ÉCONOMIE** de **CARBURANT** !





Visez **JUSTE** à **TOUT COUP** !



Impossible de vous tromper ! La gestion électronique du moteur (EEM) des plus récents Perkins ou SISU assure un couple accru sur toute la plage des révolutions et plus de couple en réserve à tous les niveaux. Chaque moteur rencontre les critères de niveau 2 de l'EPA en réduisant les émissions et la consommation de carburant. De plus, ils sont dotés d'un système à injection électronique Bosch qui facilite les démarrage par temps froids.

6465	6475	6480	6485	6490	6495
95 ch	105 ch	115 ch	125 ch	140 ch	155 ch

7465	7475	7480	7485	7490	7495
95 ch	105 ch	115 ch	125 ch	140 ch	155 ch

8450	8460	8470	8480
180 ch	200 ch	220 ch	240 ch

- Transmission Dyna-Step[MD] sur les séries 7400 et 8400 assurant les changements de vitesse les plus doux de l'industrie
- Transmission Dyna-6 avec changement de gamme électro-hydraulique sur les modèles 6465, 6475 et 6480
- Cabine de luxe insonorisée, à la fine pointe du design
- Système hydraulique robuste à centre fermé
- Système de gestion de bout de champ permettant de programmer et répéter jusqu'à 21 fonctions du tracteurs

de 95 à 240 ch à la pdf

Tracteurs MF 6400, 7400 et 8400

Massey Ferguson[MD] est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Géorgie.

MASSEY FERGUSON®

UN MARCHÉ À DEUX VITESSES

PAR SIMON-M. GUERTIN, agronome et ingénieur

Les niveaux de puissance et de sophistication progressent mais les appareils très simples ont encore des adeptes. Les puissances des tracteurs brisent des records et atteignent 275 ch à la pdf pour les 2RM, et 570 ch au moteur pour les tracteurs à chenilles. Mais, au même moment, l'offre de tracteurs plus modestes, moins puissants et moins sophistiqués augmente. Les machines de fenaison élargissent, et l'offre de presses à grosses balles se multiplie. Et malgré un climat morose dans le secteur des grandes cultures, les fabricants continuent d'innover en matière de moissonneuses.

simon.guertin@lebulletin.rogers.com



AUTO-GUIDE SIGNÉ MF

L'Auto-Guide d'Agco est maintenant disponible sur les tracteurs Massey Ferguson de la série 8400. Ce système automatisé vient en complément de la transmission Dyna-Step et de la console GTA I avec Datatronics III. Ceux-ci aident l'opérateur à mieux gérer les fonctions du moteur, le glissement et la consommation par exemple.

Massey Ferguson prépare le lancement de deux nouveaux modèles plus puissants dans la série 5400, offerts avec la nouvelle transmission Dyna-4. Par ailleurs, la transmission Dyna-6 offerte sur les modèles MF6465, MF6475 et MF6480, sera proposée sur tous les modèles. Enfin, on s'attend, comme en Europe, à un nouveau tracteur pour remplir le vide entre le MF6495 (155 ch) et le MF8450 (180 ch).

www.masseyferguson.com

SYSTÈME DE CONDUITE GPS COMPATIBLE

La nouvelle version A5 du système de conduite Autosteer d'Autofarm repose sur une plateforme CanBus s'appuyant sur des normes DGPS. Fabriqué par le concepteur des systèmes d'atterrissage téléguidé des avions commerciaux, il est un des systèmes les plus précis de RTK GPS (précision de un pouce). Son nouvel écran tactile est facile à lire même au soleil et son utilisation est simplifiée. Le système s'adapte à tous les modèles de véhicules agricoles et son transfert d'un tracteur à l'autre est rapide. Sa nouvelle plateforme CanBus le rend compatible avec la plupart des équipements des autres fabricants. Ce système, distribué au Québec par la compagnie Innotag de Belœil, s'adapte à toutes les opérations culturales au champ.



www.gpsfarm.com ou
www.innotag.com ou (450) 464-7427



GROUPEUR D'ANDAINS

Offertes en largeurs de 3 et 3,5 mètres avec conditionneurs à doigts doubles ou rouleaux, les faucheuses-conditionneuses FC 303 GC RA et FC 353 GC RA constituent des unités de groupage hautement productives. Avec les avantages du timon central, le groupage peut s'effectuer vers la gauche ou vers la droite. Les commandes du

GRAND LANCEMENT ATTENDU EN 2006

Tous les concessionnaires Case IH sont invités à un lancement qui aura lieu en janvier prochain. Les nouveautés présentées seront disponibles vers la fin de l'hiver. Au cours de l'automne, Case IH a ajouté à sa série de tracteurs deux autres configurations sur les MXM 130 et MXM 140. Celles-ci proposent des leviers mécaniques plutôt qu'électroniques, comme le relevage et une transmission 20 x 16 à quatre gammes et cinq rapports synchro. La pompe hydraulique à centre ouvert débite 14 gpm.

Les modèles MXU comptent dorénavant sept modèles dont cinq portent la mention Limited. Les puissances disponibles varient de 80 à 115 ch à la pdf. Enfin, on ajoute à la gamme les modèles JX1085C et JX1095C, qui proposent des puissances de 69 ch dans le premier cas et 77 ch dans le deuxième, avec des réserves de couple de 32 % et 37 % respectivement.

www.caseih.com





DIRECTION PAR GPS SUR LES GROS AGCO

Les tracteurs DT180A, DT200A, DT220A et DT240A peuvent recevoir en option la technologie Auto-Guide. Cette technologie comprend une trousse Auto-Guide Ready, le capteur TopDock sur le toit, et le terminal Auto-Guide installé dans la cabine. Même si elles peuvent devenir une partie constituante du tracteur, les composantes TopDock et Auto-Guide peuvent se déplacer d'une machine Agco à l'autre. L'antenne est conçue pour recevoir les signaux GPS L1 et L2, les signaux OmniStar ainsi que le signal corrigé Wide Area Augmentation System (WAAS). Pour augmenter la précision du système, il faut choisir parmi les différents logiciels et s'abonner à un service spécialisé.

www.agcotractors.agcocorp.com

PLUS DE PRODUCTIVITÉ

John Deere lance sa série de tracteurs 8030 dont la puissance atteint maintenant 275 ch à la pdf. Le nouveau moteur de 9 litres est plus économique. La transmission à variation continue IVT qui peut équiper ces tracteurs (de série sur le 8530), donne le loisir de choisir une vitesse entre quelques mètres à la minute jusqu'à 42 km/h. Par ailleurs, on offre un nouveau système de guidage AutoTrac qui s'installe sur plusieurs modèles déjà en usage.

John Deere améliore aussi sa ligne de semoirs en offrant le chargement central (CCS) en option sur tous ses planteurs Deere/Bauer Built dont les largeurs se situent entre 44 et 90 pi. La compagnie lance le système GreenStar 2 pour l'agriculture de précision. Pour faciliter le travail aux utilisateurs de maïs Bt, les semoirs à chargement central CCS s'équipent d'une troisième trémie pour l'ensemencement du maïs traditionnel servant de zone refuge.

Sur ses moissonneuses, John Deere propose le StalkMaster, un système installé sous les nez à maïs pour hacher les tiges. Ce système est conçu pour les nez 8 rangs à 30 po, et 12 rangs à 22 po. Enfin, le rotor de la série de moissonneuses 60 STS a été redessiné pour accroître sa capacité.

www.deere.com



tapis groupeur sont pilotées à partir de la cabine. En mode automatique, le tapis se place seul en position de travail, ou en position relevée à chaque manœuvre du timon central. La vitesse linéaire du tapis s'ajuste en fonction de la largeur du groupage souhaitée, de la densité du fourrage ou des conditions de dénivellation. Les deux faucheuses sont équipées de la tête Gyrodine qui permet des virages très serrés.

www.kuhnnorthamerica.com ou (450) 795-3339

>>>



SYSTÈME DE GUIDAGE ASSISTÉ PAR GPS

En février dernier, Fendt recevait une mention lors du SIMA à Paris pour son Auto-Guide maintenant offert chez nous. La précision de ce système de guidage automatique est de 20 cm au cm près selon les modèles. Quelle que soit la largeur de l'outil, l'Auto-Guide permet de travailler avec précision, même de nuit ou par visibilité réduite. Il assure des économies de carburant, d'engrais, de semences et de produits de traitements. Il améliore la productivité du conducteur et du matériel.

Le système Auto-Guide consiste en une automatisation complète de la direction. Une unité électrique et une unité hydraulique permettent le pilotage de la direction. Des capteurs d'angle de braquage informent le système sur la position exacte des roues.

L'hiver prochain, Fendt procédera au lancement de certaines nouveautés dont une nouvelle cabine.

www.fendt.agcocorp.com

LARGE ET POLYVALENT



Avec son envergure variant de 9 à 14 mètres, le nouveau Gigant 12 présenté par Lemken peut s'attaquer à de grandes surfaces. Sa configuration en trois sections permet de réduire sa largeur à trois mètres pour la circulation sur la route. L'ensemble peut se présenter sous forme de herse à dents, à disques ou d'un cultivateur. Chaque module est relié à l'outil porteur au moyen d'un attelage trois points. Les roues sont montées avec des pneus 700/50-22.5 pour minimiser l'effet de compactage et être sécuritaire sur la route. Disponible au cours de 2006, le Gigant 12 exigera une puissance de remorquage entre 200 et 630 ch.

www.lemken.com ou (450) 772-5047



DANS UN SEUL PASSAGE

Le système Solitair 9 fabriqué par Lemken comprend un outil de préparation de sol plus un semoir à céréales, à canola ou encore un planteur à maïs. Dans tous les cas, les outils de préparation de sol peuvent s'adapter à la condition de champ. La trémie de réserve possède une capacité de 3200 litres (90 boisseaux). Le Solitair incorpore un outil de tassement du sol pour le raffermir avant le passage des unités d'ensemencement. L'outil de tassement s'ajuste indépendamment du reste de l'unité de travail du sol. Ce système sera lancé en 2006 et sera disponible en largeurs de cinq et six mètres.

www.lemken.com ou (450) 772-5047

NOUVEAUTÉS SIGNÉES CHALLENGER

Le printemps dernier, Challenger lançait ses séries de tracteurs sur chenilles MT700B et MT800B. Dans le premier cas, les puissances à la prise de force s'étalent de 225 à 265 ch; dans le second, la puissance au moteur atteint 570 ch, ce qui a valu une mention aux tests du Nebraska. Ces tracteurs, déjà équipés de guidage automatique, méritaient une médaille d'argent au Salon allemand Agritechnica en 2003.

Le système de guidage automatique est maintenant disponible sur les Challenger MT600B. Selon les systèmes





KRONE FÊTE SES 100 ANS

Pour célébrer son premier siècle d'existence, Krone lance plusieurs nouveaux équipements. D'abord, les faucheuses à disques avec tablier de coupe Easy-Cut à attache trois points avec conditionneurs à fléau ou à rouleaux modèles EC-280 ou EC-320. Ensuite, un doubleur d'andains sur ses faucheuses-conditionneuses traînées, équipé du tablier de coupe Easy-Cut modèles EC-3200 ou EC-3210. Et, enfin, pour les grands chantiers, le modèle EC-9000 capable de s'attaquer à neufs mètres de largeur.

On annonce aussi les séries de faneurs traînés KW-902T, KW-1102T, KW-1302T et KW-1502T, dont les largeurs de travail varient de 9 à 15 mètres. Les râteaux SWADRO modèles KS-700, KS-710T, KS-800, KS-810T, KS-900 et KS-1010 à trois rotors font leur apparition. Font aussi partie du palmarès la fourragère automotrice BIG X avec moteur de 605 ou de 780 ch, avec le ramasseur d'andains EasyFlow de trois ou quatre mètres, et le nez à maïs EasyCollect de six à neuf mètres. Une machine de 1000 ch est actuellement à l'essai.

www.krone-northamerica.com ou www.krone.de/fr/group ou (450) 778-0444



choisis, il offre une précision pouvant atteindre 1 cm. Pour sa gamme MT500B, Challenger ajoute en option la transmission AutoPower VI offrant six rapports powershift et quatre gammes mécaniques totalisant 24 vitesses A/R. Un levier situé à gauche de la colonne de direction actionne les mouvements avant et arrière. La manette en forme de T située à droite sur la console sert à choisir parmi tous les rapports sans utiliser la pédale d'embrayage. Des fonctions automatiques permettent le passage des rapports sans intervention de l'opérateur.

www.challengerag.com



AGROTRON K DE NOUVELLE GÉNÉRATION

La nouvelle gamme de tracteurs Agrotron K propose quatre modèles de 90 à 120 ch au moteur bénéficiant d'une remontée de couple d'au moins 30 %. Ils sont propulsés par des moteurs Deutz turbo (4 et 6 cylindres pour le K110), à refroidissement liquide de 6,1 litres. La boîte entièrement synchronisée avec quatre vitesses mécaniques dispose de trois rapports powershift auxquels s'ajoutent deux gammes à enclenchement électrohydraulique. Une gamme de quatre vitesses rampantes est proposée en option. L'inverseur PowerShuttle permet d'inverser le sens de marche du tracteur sans avoir à débrayer. Tous les leviers et les interrupteurs de l'Agrotron K diffèrent par leur forme et leur couleur. Ils sont situés sur la console à droite du conducteur, classés par groupes de fonctions et de fréquences d'utilisation.

L'Agrotron K est équipé, de série, d'un système hydraulique à centre fermé et d'un système électronique de contrôle du relevage. La prise de force arrière offre quatre régimes (540, 540 E, 1000 et 1000 E) et la prise de force avant (en option) affiche un régime de 1000 tr/min. Les versions K Profilline se distinguent, notamment, par l'ajout de l'accoudoir multi-fonctions Powercom S, d'un circuit hydraulique de type load sensing, d'un système de mémorisation d'actions répétitives Comfortip et de l'Autopowershift qui permet de sélectionner le meilleur rapport sous charge en fonction des conditions de travail.

www.samedeutzfahr.com

>>>

BATTEURS VERTICAUX OU HORIZONTAUX

En août dernier, Kuhn recevait ses concessionnaires au Wisconsin pour leur présenter une vingtaine de nouveautés Kuhn et Kuhn Knight. Ils ont pu découvrir les épandeurs à batteurs verticaux de grandes capacités ProPush. Le cylindre hydraulique de ces épandeurs pousse le matériel sur un fond de polymère. Les volumes de chargement varient de 440 à 540 pieds cubes. Les batteurs peuvent s'enlever pour transformer l'épandeur en remorque.

Deux autres épandeurs à décharge latérale s'ajoutent à la gamme. Les ProTwin Slinger de 4100 et 5000 gallons peuvent recevoir du fumier plus ou moins liquide. Ils servent également pour appliquer la litière, épandre du compost ou du bran de scie, etc. La gamme complète, qui incorpore un système de freinage, s'étale de 1000 à 5000 gallons, ce dernier modèle étant le plus gros de l'industrie.
www.kuhnnorthamerica.com ou (450) 795-3339





INSTRUMENT DE CONSERVATION POUR LE PRINTEMPS

Les instruments utilisés pour la conservation des sols l'automne laissent beaucoup de résidus et une surface du sol accidentée. Le constructeur Great Plains, bien connu pour ses semoirs à semis direct, propose un nouvel instrument qui travaille le sol en surface au printemps. Cet instrument est composé d'une série de coutres de type turbo à l'avant qui découpent les résidus et travaillent le sol à tous les 8 po. Par la suite, deux séries de herses roulantes, inclinées à 30 degrés, étendent les résidus et égalisent la surface du sol. Cet instrument travaille à une profondeur qui varie entre 1 et 2 po de façon à ne pas affiner le sol sous la profondeur de semis. Il est offert en largeurs de 30 à 52 pi et requiert une puissance variant de 150 à 300 ch.
www.machinerie.com ou www.greatplainsmfg.com ou (819) 379-8551

LES NOUVELLES PRESSES BIG PACK

Krone lance une nouvelle série de presses à grosses balles carrées modèles BP-890, BP-1270 multibale, BP-1290 et BP12130, toutes disponibles avec système de coupe X-CUT. La presse Big Pack BP-1270 permet de relier six balles séparées en une grande balle cubique. Sur cette presse, la largeur de travail du pick-up peut être de 1,95 ou 2,35 m, ce dernier modèle étant équipé de cinq rangées de dents. Un double berceau d'aiguilles permet de réaliser au choix une grande balle cubique ou six petites balles reliées entre elles. Cette fonction est dirigée depuis la cabine.



Un dispositif X-CUT dispose de deux cassettes de 8 ou 13 couteaux avec une sécurité individuelle par ressort. Pour neutraliser la fonction X-CUT, il suffit de remplacer les couteaux par des couteaux de remplissage. Krone propose aussi trois unités de commandes. Avec la commande de base, la pression hydraulique est réglée à l'aide d'un potentiomètre. Avec la commande confort-médium, il est possible de régler également la densité des balles depuis la cabine.
www.krone-northamerica.com ou www.krone.de/fr/group ou (450) 778-0444

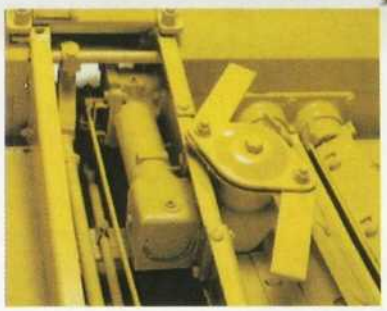


NEZ À MAÏS AVEC DÉCHIQUETEURS

New Holland faisait l'essai cet automne dans nos campagnes d'un nouveau nez à maïs équipé de déchiqueteurs. Ce nez est issu d'un produit déjà utilisé en Europe depuis quelques années. Il se replie pour les déplacements sur la route. Le déchiqueteur utilise un disque armé de deux couteaux. Compte tenu du stade de développement, les informations sont encore rudimentaires mais cet équipement pourrait faire partie de la gamme des produits lancée par New Holland en début d'année 2006. Cet automne, la compagnie a ajouté deux nouveaux modèles dans la série de tracteurs TM, trois faucheuses à attelage sur le relevage hydraulique, et la série TNA s'est enrichie de deux nouveaux modèles.

www.newholland.com



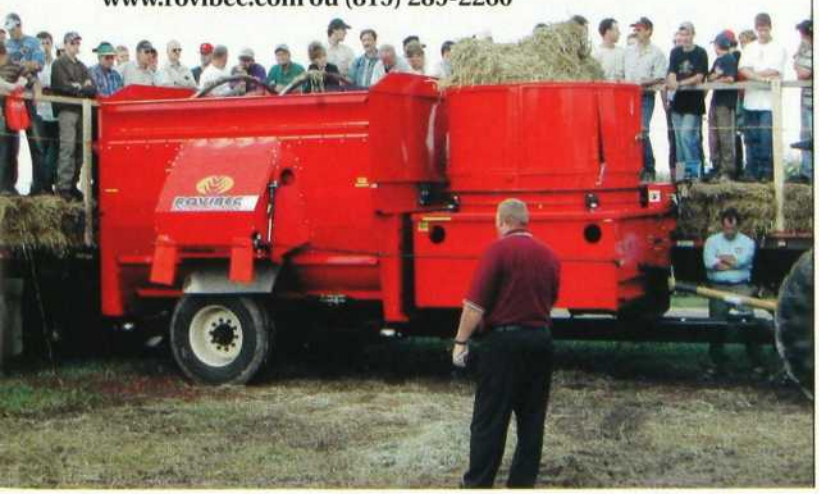


PRÉCIS ET FACILE À OPÉRER

Utilisant un système de pales angulaires conçu par Rovibec, le combo hache-foin / mélangeur 1480T assure un mélange uniforme des ingrédients, tout en préservant l'intégrité des fibres. Ce mélangeur ne comprend aucun couteau pouvant broyer ou endommager la fibre. Il est activé par le système hydraulique du tracteur. La prise de force du tracteur se charge d'activer le hache-foin. La longueur de coupe s'ajuste facilement avec une grille à ouverture variable combinée à la vitesse du moteur du tracteur. Le combo 1480T assure d'ailleurs une longueur de coupe précise et uniforme. Un tracteur de 40 ch suffit au fonctionnement de cet équipement, qui n'est pas exigeant pour le système hydraulique.

Le mélangeur nécessite peu d'entretien : seulement trois paliers *(bearings)* et une chaîne à rouleau à lubrifier. Le hache-foin est doté d'un nombre réduit de couteaux réversibles : leur rotation ou leur remplacement doit être effectué à tous les trois mois. Six paliers *(bearings)* doivent être lubrifiés.

www.rovibec.com ou (819) 289-2260





SUR LA PLANCHE OU DANS LA RAIE

Dès le printemps prochain, le constructeur de charrue Grégoire Besson offrira aux producteurs canadiens une nouvelle charrue capable de s'adapter pour le labour avec le tracteur qui roule sur la planche ou dans la raie. La charrue SPLW9 est un modèle semi-porté réversible pouvant s'ajuster de 12 à 20 po de largeur par corps. Elle sera disponible en version de 5 à 7 corps. La transition en mode labour sur la planche ou dans la raie s'exécute hydrauliquement au moyen de l'ajustement de la largeur de la première raie. Cette charrue est destinée aux tracteurs à pneus larges ou ceux équipés de roues doubles. Comme pour les autres charrues semi-portées, ce modèle applique un transfert de poids sur les roues du tracteur pour améliorer la traction. Dans les conditions de sol sec, le tracteur bénéficiera d'un maximum de traction et d'un minimum de compaction en labourant avec des roues doubles.

www.gregoire-besson.com ou (450) 799-5615

>>>



DEUX SÉRIES DE HERSES ROTATIVES

Le groupe Kverneland introduit en Amérique cette année deux nouvelles séries de herses rotatives à axe vertical. Les trois modèles NG-H variant de 3 à 4 m de largeur sont conçus pour les tracteurs de 180 ch tandis que les trois modèles NG-S variant de 3 à 4,5 m de largeur acceptent une puissance maximale de 250 ch. Les rotors verticaux sont montés sur deux roulements coniques plus distancés pour donner plus de résistance. Les dents se démontent facilement sans outils. Leur forme arquée facilite la pénétration dans les sols durs et assure une profondeur uniforme. Les engrenages roulent dans un bain d'huile maintenu dans un caisson de 6 à 10 mm d'épaisseur selon les modèles. Une lame ajustable insérée derrière les rotors améliore le nivellement du sol. Trois différents types de rouleaux assurent une finition uniforme et une bonne densité du lit de semence.

www.kvernelandgroup.com ou (819) 477-2055

PULVÉRISATEUR TRAÎNÉ

Hardi a dévoilé au dernier SIMA une nouvelle gamme de pulvérisateurs traînés appelée New Commander, proposant deux modèles de 3200 et 4400 litres. Un troisième modèle de 6600 litres est prévu pour bientôt. Ces pulvérisateurs se caractérisent par un design plus fluide ainsi que par l'intégration d'un filtre de pression autonettoyant *(cyclone)* et d'un filtre d'aspiration *(easyclean)*. Ce dernier intègre une fermeture automatique qui élimine le risque d'écoulement, un grand tamis qui réduit la fréquence de nettoyage, et un clapet piégeant les impuretés.

Le système de suivi des New Commander permet de maintenir la rampe toujours perpendiculaire aux traces des roues tout en assurant un faible rayon de braquage. Un logiciel vérifie en permanence la stabilité du pulvérisateur lors des corrections du trapèze et intervient au besoin. Ces pulvérisateurs peuvent être équipés de rampe de 18 à 36 m, d'une suspension pendulaire et d'un dispositif antifouettement.

www.hardi-international.com ou (450) 778-0444





GROSSES BALLES COMPACTES

Le groupe Kverneland offrira une nouvelle presse à grosses balles rectangulaires en 2006. La TAARUP 6570 BB fait des balles d'une largeur de 80 cm; leur hauteur varie de 70 à 80 cm; et leur longueur s'ajuste de 60 à 300 cm. La largeur du ramasseur est de 2,1 m. La transition du foin dans la chambre de précompression est assurée par un rotor ou par le système Opti-cut. Celui-ci est composé de 10 ou 23 couteaux qui assurent la coupe du foin de 4,5 à 7 cm de longueur. Le foin est ensuite entassé dans une chambre de précompression dont la pression ajustable assure une dimension et une densité uniforme des galettes de foin ou de paille. La presse peut contenir 20 ballots de corde. Elle est montée sur des essieux simples ou tandems avec un système de conduite en option.

www.kvernelandgroup.com ou (819) 477-2055

SEMOIR PNEUMATIQUE POUR SEMIS DIRECT



Le nouveau semoir à céréales et à soya Great Plains possède une trémie centrale pour la semence, ce qui facilite les remplissages. D'une largeur de 20 pi, il se replie hydrauliquement de façon à ne pas excéder 10 pi au moment du transport sur la route. La technologie du pivot central assure que les ouvre-sillons déposent toujours la semence dans le sol ouvert par les coutres situés à l'avant du semoir. Ce semoir possède un mécanisme de distribution européen à cannelures obliques qui répartit mieux la semence dans le sol. Une transmission à vitesse infinie ajuste précisément le taux de semis. De plus, l'opérateur peut facilement calibrer le semoir : une manivelle actionne le mécanisme de distribution et une trémie recueille les grains avant qu'ils tombent au sol.

www.machinerie.com ou (819) 379-8551



POUR TOUS LES BESOINS

Les nouveaux râteaux soleil de Frontier Equipment utilisent 8 à 12 roues et nécessitent une puissance de 20 ch et plus. La compagnie lance également une faucheuse économique dont la largeur de travail varie de quatre à neuf pieds. Ces faucheuses à disques sont adaptées à des puissances de tracteur variant de 19 à 50 ch.

Frontier Equipment propose le râteau 1012, un modèle rotatif de type européen. Avec ses neuf membrures, il est conçu pour de grands chantiers et exige un tracteur d'au moins 20 ch. La compagnie offre aussi un faneur adapté à des tracteurs de 15 à 30 ch, qui s'attaque à des largeurs de 9 à 23 pi. Toujours chez le même fabricant, 11 nouveaux modèles de herses à disques dont la largeur de travail varie de quatre à huit pieds marquent leur arrivée. Ces machines s'accrochent à des tracteurs dont les puissances varient de 25 à 75 ch.

www.deere.com

TROIS FAUCHEUSES À DISQUES

Les nouvelles MDX 21, MDX 31 et MDX 41 sont offertes en format de quatre à six disques produisant des largeurs de travail variant de 5 pi 6 po à 7 pi 11 po. Les disques de format ovale portent deux couteaux réversibles, protégés contre les pierres. La faux, supportée par des ressorts, est actionnée par une prise de force de 540 tpm. Ces faucheuses exigent une puissance à la prise de force variant de 35 à 50 ch.

www.caseih.com



LELY
HAUTE TECHNOLOGIE EN AGRICULTURE

Astronaut Édition 3000

Lely vient d'atteindre les ventes record de 3000 robots Astronaut à l'échelle mondiale le plaçant chef de file avec 69 % des parts de marché. Pour cristalliser cet évènement, Lely présente l'Édition Astronaut 3000. Ce modèle distinctif, dans une combinaison inédite de couleurs rouge/gris, est fabriqué d'acier inoxydable et équipé du système de détection CQL (contrôle de la qualité du lait). Il peut également être pourvu d'une unité de pesage « Gravitor » offerte en option. L'édition Astronaut 3000 couronne le succès de Lely dans la vente et le service de systèmes de traite robotisée dans plus de 20 pays. Le Groupe Lely est une multinationale en fonction depuis plus de 50 ans qui regroupe au-delà de 600 employés. Ses activités agricoles sont concentrées dans l'industrie laitière où elle est le chef de file de la traite robotisée.

Visitez www.lely.com
ou composez (819) 740-9955.

Nouveau Nouveau Nouveau Nouveau Nouveau

Groupe HÉROS

POUR AIDER LES PRODUCTEURS à faire un choix entre les hybrides conventionnels semés seuls ou en refuges avec les hybrides Bt, Semences Pride vient de lancer « Groupe Héros » sur le marché québécois. « Groupe Héros » indique les meilleures combinaisons d'hybrides Bt et conventionnels dans chaque créneau de maturité de la gamme Pride. « C'est la façon la plus facile de déterminer pour votre ferme, la meilleure combinaison d'un hybride conventionnel et d'un hybride Bt, ou encore le meilleur hybride conventionnel qui peut être semé seul pour obtenir des rendements élevés » conclue Fred Sinclair, directeur du développement des produits chez Semences Pride.

Pour plus d'informations
communiquez avec Semences Pride au
1 800 265-5280.

Économies d'énergie combinées Fournaises et Chaudières



CL 86/96 C

Bois/Huile ou Bois/Électrique*

La gamme complète de fournaises, chaudières et les modèles annexes de Newmac ont acquis une réputation remarquable de qualité, de valeur et de fiabilité. Utilisez les sources d'énergie renouvelable pour réduire la dépendance à l'égard de la disponibilité du combustible très réduite. Les modèles optionnels avec grilles sont disponibles pour le charbon.

L'air de combustion préchauffé est aspiré par un système de tirage à commande thermostatique qui favorise une haute efficacité et réduit la formation de créosote.

Téléphonez dès aujourd'hui ou visitez notre site Internet pour améliorer votre système de chauffage.

*Système électrique supplémentaire disponible sur les fournaises WB à air forcé seulement.

Siège Social
C.P. 9, Debert
(Nouvelle-Écosse) B0M 1G0
Téléphone : (902) 662-3840
Télécopieur : (902) 662-2581
Courriel : newmac@ca.inter.net

NEWMAC

Agence Desjardins
1200, rue Bergar
Laval (Québec) H7L 5A2
Téléphone : (450) 629-0707
Courriel : agence_desjardins@qc.aira.com

www.newmacfurnaces.com



PHOTO : LIONEL LEVAC

À LA DÉFENSE DE L'AGRICULTURE

La présidente de la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation estime qu'il faut mettre fin à l'isolement du secteur agricole.

« **L'agriculture,** ça ne vient pas tout seul. Il faut s'en imprégner. » Depuis sa petite enfance et encore aujourd'hui, Fatima Houda Pépin côtoie l'agriculture, s'y intéresse, s'en imprègne, comme elle dit.

Fatima Houda est née à Meknès au Maroc, dans une famille agricole. Les productions étaient variées : des céréales aux légumes en passant par les bovins et les moutons. Mais pour ses parents, il n'était pas question qu'elle s'oriente vers l'agriculture. Ce n'était d'ailleurs pas souhaitable pour quelque jeune que ce soit, à l'époque.

La jeune femme a donc amorcé des études de commerce au Maroc. Puis, à l'Université Laval, à Québec, elle décroche un baccalauréat en science politique et administration publique. Elle obtient par la suite une maîtrise en politique internationale à l'Université d'Ottawa, puis une autre, celle-là en biblio, science de l'information et gestion documentaire, à l'Université de Montréal. Elle s'inscrit à un doctorat en politique internationale, qu'elle poursuit jusqu'à la naissance de sa première fille.

En plus des études, Fatima Houda Pépin enseigne en Sciences politiques à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec. Elle est aussi consultante en relations interculturelles et internationales, aussi bien pour Ottawa que pour Québec et même pour certaines municipalités.

On semble loin de l'agriculture. Pourtant, tout ce temps, la sensibilité à l'agriculture de Fatima Houda Pépin persiste et se développe. Son mari est agronome au MAPAQ et collaborateur de la Banque mondiale et de l'Agence canadienne de développement international. Fréquemment, le couple discute agriculture.

Après plusieurs années de bénévolat et d'implication politique, Fatima Houda Pépin accepte en 1994 l'invitation de Daniel Johnson. Elle devient candidate dans Lapinière qu'elle représente depuis à l'Assemblée nationale.

Lorsque les libéraux prennent le pouvoir en 2003, Jean Charest la nomme présidente de la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation. Dès lors, Fatima Houda Pépin se retrouve plongée dans des dossiers qui la passionnent et pour lesquels elle foisonne d'idées et de projets.

La présidente ne se contente pas de diriger les travaux de la Commission. Elle initie des consultations, par exemple sur la vaste question de la sécurité des aliments. Le rapport unanime de la Commission sur cette question recommande au gouvernement d'imposer l'étiquetage obligatoire des organismes génétiquement modifiés.

Depuis plusieurs mois, Fatima Houda Pépin se dit inquiète du faible niveau de revenu des agriculteurs. Elle estime que la société québécoise doit tenir un large débat sur la place de l'agriculture et son importance dans l'ensemble de la société, aussi bien au plan économique qu'au plan social et de l'occupation du territoire.

« La mondialisation nous force à réagir et doit servir de stimulant à la production locale et à la revitalisation des milieux ruraux. »

« Il faut mettre fin à l'isolement du secteur agricole, dit-elle. Il faut faire le pont. La mondialisation nous force à réagir et doit servir de stimulant à la production locale et à la revitalisation des milieux ruraux. Le débat doit se faire et il faut que les urbains se sentent interpellés. »

Elle aimerait que l'on se penche davantage sur les façons d'impliquer des nouveaux arrivants à la vie des régions, non pas à titre transitoire mais dans une optique permanente.

Fatima Houda Pépin va plus loin. « Dans le contexte mondial, l'agriculture est vulnérable. Le rôle de l'État devrait être de protéger l'agriculture tout comme il souhaite protéger la culture. »

Cette année, 97 fermes du réseau d'Agriculture soutenue par la communauté ont distribué au-delà de 7000 paniers biologiques à leurs clients partenaires. Démarrée à partir d'une seule ferme en 1995, on peut dire que l'initiative a fait des petits.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

DES LÉGUMES FRAIS POUR CONSOMMATEURS AVERTIS

Tous les jeudis soir, un va-et-vient plutôt inhabituel anime le stationnement situé derrière la cathédrale Saint-Charles à Longueuil. C'est qu'une soixantaine de personnes, partenaires de la Coopérative de solidarité le Gourmand d'Est, viennent chercher leur panier de légumes biologiques.

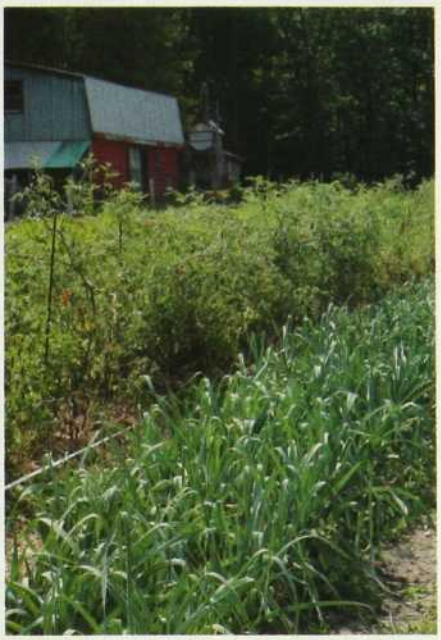
C'est une surprise à chaque fois pour ces gens puisque le contenu du panier varie de semaine en semaine. « J'apprends à cuisiner différemment, commente un des partenaires de la Coopérative. Normalement, je déciderais quoi manger avant de me rendre au supermarché. Maintenant, j'élabore mon menu à partir des légumes que je reçois dans mon panier. »

Dans le cadre du réseau de l'Agriculture soutenue par la communauté (ASC), les citoyens deviennent « partenaires » d'une ferme biologique locale en achetant une part de récolte à l'avance. Cette part, achetée en début d'année, permet aux agriculteurs de planifier leur saison et de s'assurer une sécurité financière.

Les fermes maraîchères biologiques participantes livrent à chaque semaine des paniers de légumes variés à un point de chute prédéterminé. Plus de 300 points de chute sont établis afin de permettre la rencontre entre les citoyens et leur fermier de famille.

PHOTOS : NANCY MALENFANT





Vocation : fermier de famille

Le portrait des fermes membres du réseau varie beaucoup selon Isabelle Joncas, coordonnatrice du réseau québécois des projets d'ASC. « Nous comptons des fermes qui cultivent sur une dizaine d'hectares et préparent jusqu'à 350 paniers par année. D'autres ne cultivent qu'une petite surface et font une vingtaine de paniers. »

Par exemple, Marielle Bernier et Serge Émond des Fruits de la Paix à Saint-Joachim-de-Shefford en ont fait

Marielle Bernier et Serge Émond en étaient à leur première année dans le réseau de l'ASC en 2005. Avec les légumes récoltés dans leur jardin, ils préparaient une vingtaine de paniers par semaine.





leur projet de préretraite. Ils en sont à leur première année de commercialisation dans le réseau, les deux années précédentes ayant servi à préparer le sol qui accueillerait leur jardin. « Nous voulons produire sur une petite échelle, confie Marielle. Nous ne souhaitons pas faire plus de 40 paniers pour pouvoir suffire à la tâche nous-mêmes. »

Aux Chemins du Roy, à Canton-de-Granby, Reine Baron et Rosaire Beau-

regard exploitent des serres de fleurs coupées. Les légumes biologiques ne représentent qu'une part minime de leurs revenus. « Néanmoins, nous considérons que nous avons une mission sociale de faire connaître et développer l'agriculture biologique », explique Rosaire.

10 ans déjà

Le concept de l'ASC a été mis de l'avant en 1995 dans le cadre d'un projet pilote entre une ferme et un groupe d'une vingtaine de partenaires. Ce mode d'approvisionnement existait déjà sur quelques fermes du Québec, comme il existe aussi aux États-Unis, en Europe et ailleurs dans le monde depuis les années 1970.

« Équiterre, alors appelé ASEED, a proposé de promouvoir ce type de rapport alimentaire entre la ville et la campagne en poursuivant deux objectifs, raconte Isabelle Joncas. Tout d'abord, on devait favoriser le développement de l'agriculture biologique québécoise en créant une demande de la part des consommateurs. Il fallait ensuite rendre les produits biologiques et locaux plus accessibles aux citoyens tout en leur permettant de supporter directement une ferme. »

Les producteurs sont unanimes à saluer l'aide d'Équiterre qui, par sa crédibilité et sa visibilité, a assuré le succès de ce mode de mise en marché.



PHOTO : NANCY MALENFANT

À la Coopérative de solidarité le Gourmand d'Est, on a préparé plus de 90 paniers en 2005. La ferme est avant tout un centre d'apprentissage socioprofessionnel qui favorise l'intégration de plusieurs personnes sur le marché du travail par le biais de la culture maraîchère biologique. Voici une partie de l'équipe : Annie Vienneau, Michael Demers-Bonin, Chantal Norris et le maître d'œuvre, Richard Gauthier.

« C'est presque la moitié des maraîchers bio au Québec qui font de l'ASC, souligne Mme Joncas. La majorité des fermes membres arrivent à tirer un revenu intéressant et certaines sont même parvenues à redresser leur situation financière en mettant leur récolte en marché par le biais de l'ASC. »

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



PHOTO : EQUITERRE

Le partage des connaissances entre les anciens et nouveaux producteurs est un facteur de succès à l'intégration de nouvelles fermes dans le réseau.

LES PRINCIPES DU RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE L'ASC

Les fermes membres du réseau mettent en pratique les principes suivants :

Agriculture biologique : les fruits, les légumes et la viande des paniers sont certifiés « biologiques » par un organisme de certification accrédité. Certaines fermes sont en démarche de certification.

Production locale : les denrées des paniers proviennent de la ferme ou d'une autre ferme biologique et locale.

Partage des risques et des bénéfices : les consommateurs achètent à l'avance une part de la production. Ils s'engagent à soutenir la ferme en partageant avec elle les risques et les bénéfices qu'implique l'agriculture. En échange, la ferme s'engage à produire en quantité, en diversité et en qualité.

Dimension sociale : l'agriculteur et le consommateur entrent dans un dialogue constructif. Il se crée, grâce à cette relation, un climat de confiance qui favorise la compréhension mutuelle des réalités de chacun.

Avec ses deux ensembles de rouleaux conditionneurs, la tête Hesston 9040 ACS surpasse les conditionneurs conventionnels à rouleaux ou à doigts; procurant un temps de séchage accéléré et une meilleure valeur nutritive. En fait, le système de conditionnement Hesston ACS peut réduire de deux jours le temps de séchage avec moins de dommage aux feuilles délicates et une meilleure palatabilité.

Allez voir la Hesston 9040 — la tête qui travaille deux fois plus — chez votre concessionnaire Hesston.

Deux fois plus de tête que les autres.

- Rouleaux en métal préconditionnant le foin sans dommage; le préparant pour les rouleaux entrelaceurs en caoutchouc qui écrasent les tiges sans arracher les feuilles.
- Ensemble de rouleaux individuellement ajustables s'adaptant au type de culture et maintenant une alimentation uniforme.
- Plus économique que les systèmes génériques dispendieux.
- Doté d'un rabatteur à 5 peignes, d'une double faux oscillante et de doubles vis.
- Offert en largeur de coupe de 14 pi et 16 pi, pour s'adaper aux andaineuses automotrices à haute performance Hesston.



Taux aussi bas que

0%

DISPONIBLES*

Dépêchez-vous et économisez !

©2005 AGCO Corporation • 4205 River Green Parkway • Duluth GA 30096 • 1 800 767-3221
Téléc. : 770-813-6038 • www.hesston.agcocorp.com • HS305FGRV01

* Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Crédit-bail et versement forfaitaire et final offerts à des taux légèrement plus élevés. Cette offre est sujette à changement sans préavis. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.





CIRCUIT COURT POUR BŒUF LOCAL

Aux épiceries Corneau Cantin, on vend seulement du bœuf de la Ferme Laurier Bouchard de Canton Tremblay, au Saguenay.

PAR LIONEL LEVAC, journaliste

Lorsque la crise bovine est arrivée, Guy Bouchard et son père Laurier ont décidé de se « bâtir une mise en marché ». Ils cherchaient une façon d'ouvrir des marchés pour les quelque 1000 têtes qu'ils finissent par année. Pas facile dans une région où on ne trouve pas d'abattoir de bovins sous inspection fédérale.

Jusque-là, comme tous les autres producteurs du Saguenay–Lac-Saint-Jean, les Bouchard envoyaient leurs animaux, à vil prix, à un abattoir de la compagnie Better Beef de l'Ontario.

Un matin, Guy Bouchard assiste à une conférence donnée par André Michaud, directeur du Développement et du marketing chez Corneau Cantin. Ces épiciers saguenéens comptent à ce moment une épicerie à Jonquière, une à Chicoutimi, et s'apprêtent à en ouvrir une à Québec, ce qui est fait depuis.

Les Bouchard cherchent des marchés, André Michaud cherche de la bonne viande, locale. Il lui faut un producteur qui pourra fournir les volumes suffisants pour les trois magasins, c'est-à-dire entre 400 et 500 têtes par année.

La rencontre se termine à peine que Guy Bouchard démontre à André Michaud la capacité de la ferme familiale à l'approvisionner, en quantité et aussi en qualité. Car les exigences de Corneau Cantin sont assez élevées. « Pas de problème, répond Guy Bouchard. Nous n'utilisons pas d'hormones de croissance, nous n'incorporons pas d'antibiotiques dans les rations, nos animaux ne mangent que des grains de notre ferme ou de la région immédiate, et pour l'essentiel il s'agit d'orge. »

André Michaud est surpris alors d'apprendre que ces animaux élevés avec tant de soins sont tout bonnement vendus à prix courant pour abattage avec la masse de tous les bovins issus de centaines de parcs d'engraissement.



PHOTOS : LIONEL LEVAC

« Eh oui, admet Guy Bouchard, on n'est pas payé pour ça. On perd la trace de nos animaux. » L'éleveur cherche justement à améliorer les choses, à tirer un peu de profit des efforts supplémentaires mis à la finition.

Cependant, aucun établissement de la région ne peut abattre de bovins. Il y a bien Perron inc. de Saint-Prime, mais celui-ci n'abat plus de bovins depuis 10 ans.

Qu'à cela ne tienne, Guy Bouchard part avec l'idée de créer l'image commerciale de la ferme, comme fournisseur bovin, et André Michaud avec la ferme résolution de convaincre Denis Perron d'abattre pour Corneau Cantin quelques bouvillons par semaine.

La ferme ancestrale a beaucoup changé. Dans ce qui fut l'étable pour les vaches laitières, on retrouve aujourd'hui des bouvillons qui terminent paisiblement leur engraissement. Bien sûr, il faut ici environ cinq semaines de plus parce qu'on n'utilise pas d'hormones de croissance, mais le marché est friand de viande ainsi produite. Laurier Bouchard ne pensait pas en 1964 que le petit atelier vaches-veaux qui venait de remplacer le troupeau laitier allait se transformer, 30 ans plus tard, en parc de finition où se trouvent en permanence plusieurs centaines de bovins, essentiellement de croisements Angus, Charolais et Simmental. Du haut de la passerelle, Laurier fait souvent sa visite, question de passer en revue les animaux et détecter le moindre problème. Aujourd'hui, Guy, sa femme Nicole Tremblay et l'employé François Gagnon l'accompagnent.

C'est finalement le directeur de la Chaire en Éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi, Claude Villeneuve, qui convaincra Denis Perron de collaborer. Mais que fait la Chaire en Éco-conseil dans cette affaire ? Beaucoup !

Les épiciers Corneau Cantin avaient déjà amorcé une étroite collaboration avec Claude Villeneuve. Ils ne prendraient pas de décisions d'affaires, tout particulièrement pour les approvisionnements, sans avoir vérifié le poids environnemental de celles-ci.

« Des bovins élevés dans la région, à partir de veaux produits localement,

De droite à gauche : Laurier Tremblay, Nicole Tremblay, Guy Tremblay et François Gagnon



André Michaud, Directeur du développenent et du marketing chez Corno Cantin avec Éric Ménard, gérant du département des viandes.



L'un des secrets de l'élevage de la Ferme Laurier Bouchard : du bon fourrage.



Les ouvriers Jacques Houde et Ghislain Gauthier complètent la couverture de ce qui sera bientôt la nouvelle étable pour la semi-finition des bovins.



Ils sont rares au Saguenay–Lac-Saint-Jean à produire du maïs, à ensilage bien sûr. Guy Bouchard y réussit très bien. Son employé François Gagnon et lui sont même surpris des rendements.

nourris avec des grains locaux, abattus et vendus dans la région, quoi de plus logique pour des épiciers qui cherchent à mener des activités avec le moins d'impact possible sur l'environnement », explique M. Michaud.

D'ailleurs, l'éco-conseillère de l'entreprise, Jessica Kuzniak, confirme qu'un kilo de viande normalement vendu au Saguenay–Lac-Saint-Jean, après un périple jusqu'en Ontario, aura entraîné la production de 184 grammes de gaz à effets de serre, tandis qu'un kilo de viande produit à partir d'un veau né, engraissé et abattu dans la région n'en aura produit que 45 grammes.

On se rapproche peu à peu de ce bas niveau d'émission que l'on atteindra lorsque la Ferme Laurier Bouchard pourra trouver tous ses veaux au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Voilà un grand avantage des « circuits courts dans la production ».

Pour l'instant, la Ferme Laurier Bouchard livre environ la moitié de sa production pour les trois épiceries de l'entreprise. « Corneau Cantin nous a aidé à démarrer notre projet de mise en marché régional, jamais nous ne leur ferons concurrence directe, dit Guy Bouchard. Cependant, nous développons des ententes semblables avec des épiciers du Lac-Saint-Jean, ce qui éventuellement nous permettra d'écouler toute notre production sur des marchés locaux, plus payants pour nous et de haute qualité garantie pour nos acheteurs. »

Laurier Bouchard ajoute aux propos de son fils : « Pour le moment, nous finissons de nous organiser. Il faut encore des investissements, par exemple pour une chambre froide, et nous devons pouvoir trouver localement tous les veaux dont nous avons besoin. Il y a des choses incertaines, les coûts continuent d'augmenter, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie. »

ABREUVOIR ANTIGEL

L'abreuvoir F 130 EL fabriqué par La Buvette est un abreuvoir individuel antigel destiné aux bâtiments où les risques de gel sont élevés. Il est particulièrement adapté aux cases collectives de veaux ou de génisses ou aux boxes à chevaux. Le système antigel protège à la fois l'arrivée d'eau (sur 30 cm environ), la robinetterie et le contenu du bol. Un élément chauffant de 80 W assure le réchauffement. L'abreuvoir est fabriqué en fonte émaillée et en inox de haute qualité qui lui assurent une longue durée.

www.labuvette.fr/FR ou 1 866 888-5258





LEMKEN SE LANCE DANS LES PULVÉRISATEURS

Lemken vient d'acquérir RTS, un fabricant allemand de pulvérisateurs, pour compléter sa ligne de semoirs et d'outils de préparation de sol. RTS produit des pulvérisateurs traînés et motorisés de grande précision, principalement à l'intention des producteurs de pommes de terre. Les rampes utilisées peuvent atteindre 42 mètres. Lemken profitera du prochain Salon Agritechnica pour présenter sa gamme complète.

www.lemken.com ou (450) 772-5047

PRIDE TRAITE AVEC PONCHO

Semences Pride offre le traitement avec Poncho 1250 sur certains hybrides et le traitement avec Poncho 250 sur tous les hybrides de maïs. Ce traitement procure une protection contre les insectes du sol incluant la chrysomèle des racines du maïs. Les producteurs désirant commander le traitement de Poncho à taux élevé doivent le faire avant le 31 décembre 2005.

www.semencespride.com ou 1 800 265-5280



TONDEUSE COMMERCIALE

Massey Ferguson lance les tondeuses à court rayon de braquage ZT29 (29 ch) et ZT33 (33 ch). Elles sont entraînées par un moteur diesel trois cylindres refroidis au liquide. Ces tondeuses offrent un confort pour travailler de longues heures. Un siège ajustable et un cadre anti-renversement font partie des équipements. Les largeurs de travail proposées sont de 60 et 72 pouces. Une transmission hydrostatique sur chacune des roues complète l'ensemble.

www.masseyferguson.com

FERTILITÉ ET BON APPÉTIT VONT DE PAIR

Jefo lance Vicomb, un supplément vitaminique qui transite dans le rumen de la vache et se dégrade dans l'intestin. En fournissant des quantités optimales de choline, d'acide folique, de riboflavine et de vitamine, Vicomb stimule l'appétit des vaches laitières et augmente leur production. Il améliore aussi la santé générale des vaches, réduit l'incidence des maladies comme la fièvre du lait et les déplacements de caillette, et augmente le taux de fertilité du troupeau.

www.jefo.ca ou (450) 799-2000

MAINTENANT OFFICIEL

Le **lancement** de **LA solution simple** et **rapide** pour la pesée à distance des porcs aura lieu...

les 12 et 13 avril
au Congrès du porc 2006

Réservez la vôtre dès maintenant

Pointez l'animal dans son enclos et voyez son **poids instantanément** à l'écran!



AUCUN STRESS pour l'animal!



Bras HERCULE

SE DISTINGUE UNE FOIS DE PLUS

en obtenant une mention d'excellence à la remise provinciale des Prix innovation en santé et sécurité du travail 2005 (CSST).

Réglez tous les problèmes de sortie d'animaux morts et de transport d'objets lourds dans vos établissements en **toute sécurité**



AVEC CE SEUL OUTIL!

RO-MAIN
Développement agro-technologique

1 877 776-6246 • Téléc : (418) 475-4186
www.ro-main.com

c'est nouveau



TOIT FLOTTANT POUR RÉSERVOIR À LISIER

GTI propose une membrane flottante pour couvrir les réservoirs à lisier. Elle s'adapte à toutes les grandeurs et toutes les formes. Elle est maintenue en place par une série de poids distribués sur toute la surface. La toile étanche conserve les odeurs et les gaz qui peuvent être exploités à des fins énergétiques. Les eaux de pluie accumulées sur la surface sont pompées vers l'extérieur. Le brassage du purin se fait sous la toile avec une pompe à décharge basse.
www.gti.ca ou 1 866 494-5500

SÉPARATEUR DE LISIER PERFORMANT

Les Industries et Équipements Laliberté (IEL) lance la production commerciale d'un séparateur de lisier qui accumule 94 % du phosphore, 31 % de l'azote, 25 % du potassium ainsi que la quasi-totalité des métaux lourds dans la partie solide des déjections. Le liquide épuré peut alors être épandu sur des superficies réduites ou des sols riches en phosphore. Ce système est admissible au programme de subventions Prime-Vert du MAPAQ.
www.iel.ca ou (418) 883-3338

MACHINES USAGÉES SUR LE WEB

Agco relance son site de machines usagées (**www.machinelocator.com**). Ce site, qui propose de nouveaux outils, se veut une porte d'entrée pour le plus important site de machines usagées sur le web avec le nom de 47 000 concessionnaires en liste (**www.ironsearch.com**). Il compte 100 000 utilisateurs par mois pour quatre millions de pages visitées, et offre un service en français.



SPÉCIAL PARRAINAGE



Devenez parrain*
et vous aurez deux abonnements
pour le prix régulier d'un abonnement !

OUI ! Je voudrais parrainer un nouveau lecteur au *Bulletin des agriculteurs* afin de partager mon plaisir. Cette offre est aussi admissible à nos fidèles lecteurs qui la recevront par la poste lors du renouvellement de leur abonnement.

*Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.

leBulletin des agriculteurs

Nous cultivons la même passion !

DE : (1er abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

À : (2e abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 59,81 $ ○ deux ans 104,67 $ ○ trois ans 134,58 $

○ envoyez-moi la facture ○ chèque ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Signature : _____ Date : _____

Il arrive que des annonceurs souhaitent informer nos abonnés en fonction de leur principale production.
Si vous ne souhaitez pas qu'un nom figure parmi ces listes d'abonnés, veuillez cocher : ○ 1er abonnement ○ 2e abonnement
N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424. Cette offre expire le 31 décembre 2005. **Offre valide au Canada seulement.**

BU20057



Partagez le plaisir !



SPÉCIAL PARRAINAGE

3 ans	2 ans	1 an
117,00 $	91,00 $	52,00 $
8,19 $ (TPS)	6,37 $ (TPS)	3,64 $ (TPS)
9,39$ (TVQ)	7,30 $ (TVQ)	4,17 $ (TVQ)
134,58 $	**104,67 $**	**59,81 $**

DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !

leBulletin
des agriculteurs
1 800 665 5372
www.lebulletin.com

POSTES CANADA
CANADA POST

Port payé
si posté au Canada
Correspondance-réponse d'affaires

Postage paid
if mailed in Canada
Business Reply Mail

6103480 01

1000002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
SERVICE DES ABONNEMENTS
4380 RUE GARAND, BUREAU 1
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7

UNE ÉOLIENNE DANS MA COUR ?

Vous en avez marre des factures d'électricité et de carburant exorbitantes ? Avoir sa propre éolienne pour subvenir à ses besoins en énergie serait-il la solution miracle pour diminuer ces dépenses ?

PAR NANCY MALENFANT, agronome

Vous rêvez de planter une immense fleur à pétales blancs dans votre cour arrière. Une fleur qui fournirait l'énergie nécessaire au fonctionnement de votre entreprise. « Pas si vite ! », lance Jean-Louis Chaumel, expert en éolien à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). De l'avis du spécialiste en gestion de projets et transferts de technologie, peu nombreux sont les agriculteurs québécois qui trouveraient un avantage économique à posséder leur propre éolienne.

Selon lui, pour tirer un réel bénéfice de cette source d'énergie, une entreprise doit répondre à trois conditions. « D'abord, cette entreprise a d'énormes factures d'énergie, explique M. Chaumel. Ensuite, elle s'approvisionne dans une proportion importante auprès d'une autre source qu'Hydro-Québec. Finalement, elle possède un système de chauffage qui peut s'adapter à l'éolienne. »

Parmi les exploitations agricoles qui répondent aux trois critères, on retrouve les serres. La ventilation estivale et le chauffage en hiver gonflent de façon importante les coûts énergétiques de ces entreprises.

Cependant, avant de se convertir à l'éolien, il convient d'examiner s'il n'existe aucune solution de rechange plus économique, telle l'installation d'une thermopompe ou le chauffage au bois. Car une éolienne domestique pouvant répondre aux besoins d'une entreprise agricole de taille normale, soit d'une puissance de 35 à 50 kilowatts, demande un investissement excédant les 100 000 $.

Par ailleurs, nous, Québécois, sommes choyés en ce qui concerne nos coûts d'électricité. Nous bénéficions, grâce à nos importantes ressources hydroélectriques, des meilleurs tarifs en Amérique du Nord. Pour une entreprise déjà reliée au réseau d'Hydro-Québec et s'alimentant principalement à cet endroit, il n'y aurait aucun intérêt économique à avoir une éolienne pour usage domestique.

Une entreprise reliée au réseau d'Hydro-Québec et s'alimentant principalement à cet endroit n'aurait aucun intérêt économique à posséder son éolienne.

« Néanmoins, nous pourrons peut-être en rediscuter dans quelques années, si les coûts de l'énergie persistent à monter », dit Jean-Louis Chaumel.

Surtout, il ne faut pas oublier qu'aucune entité ne pourrait être autonome à partir de l'énergie éolienne. Pourquoi ? « Tout simplement parce que le vent est intermittent, répond M. Chaumel. Et il n'est pas possible pour l'instant d'emmagasiner l'énergie du vent en quantités significatives. Cependant, dans un avenir rapproché, on pourra probablement utiliser cette énergie à la production d'hydrogène qui, lui, pourra être emmagasiné. »

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

LES EXPERTS DE L'ÉOLIEN CHEZ NOUS

Le groupe éolien de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) regroupe une vingtaine de personnes, étudiants et professeurs. Il constitue la plus importante concentration d'expertise universitaire et de chercheurs en énergie éolienne au Canada.

ATI-éolien, une jeune entreprise issue du groupe de chercheurs de l'UQAR, commercialise les inventions qui sont d'abord développées dans les laboratoires de l'Université. La jeune entreprise installe cinq à six centrales par année, dans le Grand Nord québécois, aux Îles-de-la-Madeleine, en Ontario ou en Afrique.

PHOTO : NANCY MALENFANT

prochain numéro



DOSSIER SEMENCE

PHOTO: YVON THÉRIEN

DE NOUVEAUX OUTILS À VOTRE PORTÉE

On ne peut récolter sans semer. Chaque année, les semenciers innovent pour fournir davantage d'options aux producteurs qui souhaitent aller toujours plus loin. Voici un aperçu des nouveautés de semences de maïs et de soya qui seront disponibles pour 2006.



PHOTO : NANCY MALENFANT

DU SABLE DANS L'ÉTABLE

Les éleveurs laitiers qui ont opté pour la litière de sable ne reviendraient pas en arrière... et leurs vaches non plus!



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

LE DINDON EN MUTATION

L'éleveur de dindons et président de l'Office canadien de commercialisation du dindon Brent Montgomery a décidé de rentrer définitivement ses dindons à l'intérieur. Pour lui, comme pour l'ensemble de l'élevage canadien, le marché du dindon est en mutation.

UN NOUVEAU DIRECTEUR DE COMPTES AU *BULLETIN*



Martin Beaudin s'est joint à l'équipe du *Bulletin des agriculteurs* comme directeur de comptes. Il veille à la gestion de la publicité sur tout le territoire québécois, à l'identification d'opportunités d'affaires pour ses clients et au développement de stratégies publicitaires afin d'assurer leur croissance.

M. Beaudin est bachelier de l'École des hautes études commerciales (HEC), option marketing. Il a aussi obtenu un *Certificate of Proficiency in English* de l'Université McGill.

M. Beaudin a fait ses débuts sur le marché du travail au sein de Molson Canada, département du marketing. Ensuite, pendant quatre ans, il a été représentant des ventes pour MP Reproductions, l'une des plus importantes entreprises d'impression du grand Montréal.

Au cours de sa carrière, Martin Beaudin a cumulé une expérience en promotion de produits, en organisation d'événements, en représentation, en négociation de contrats et en contrôle budgétaire. Il est reconnu pour son dynamisme, sa capacité à travailler sous pression, ses talents d'organisateur et pour entretenir d'excellentes relations interpersonnelles.





ON PEUT ÊTRE TROP MOTIVÉ

Quand on a tout investi dans un seul champ de sa vie, on est extrêmement vulnérable. Si cette sphère s'écroule, c'est toute notre vie qui s'écroule.

Marc, 35 ans, me consulte car « la situation familiale chez lui est invivable ». Après quelques heures de rencontre avec sa famille, je constate rapidement que je fais face à un cas très lourd. Le père est extrêmement rigide, il veut tout contrôler, il est agressif verbalement et physiquement. De plus, il est impulsif, menace et manipule son entourage. Bref, il souffre de ce qu'on appelle un « trouble de la personnalité » dans le jargon des psychologues.

Cet homme fait subir à son fils de la torture psychologique. Croyez-le ou non, il empêche Marc de fréquenter une femme, sous prétexte qu'elle n'est pas assez bien pour lui. Il menace de vendre la ferme, de le déshériter ou encore de se suicider, si Marc ne rompt pas avec cette femme. La mère de Marc tente de « raisonner son garçon pour ne pas qu'il provoque son père, pour qu'il lui obéisse ». Un vrai film.

La vie dans ce milieu ressemble à un cauchemar même si, de l'extérieur, cela donne l'allure d'un rêve. Un équipement à la fine pointe, des bâtiments neufs, un excellent troupeau et une performance laitière exemplaire. Mais cette performance est due en grande partie à Marc, puisque depuis qu'il a quitté l'école, il s'est complètement investi dans l'entreprise.

À la suite de l'évaluation de la situation de cette famille, j'annonce à Marc que je ne peux rien faire pour résoudre ce conflit. Son père devrait recevoir des soins spécialisés, que celui-ci refuse, on s'en doute. De plus, pour cette problématique, le pronostic n'est pas très encourageant.

En fait, Marc a deux choix. Ou bien il continue d'accepter d'être l'esclave de son père, de faire « le bon garçon » et de travailler 75 heures par semaine, sans aucun congé, et qu'il cesse de fréquenter son amie. Ou bien il s'affirme, il tient tête à son père et risque que celui-ci mette ses menaces à exécution. Peut-être que le pire n'arrivera pas, je n'ai pas de boule de cristal.

Marc pleure à chaudes larmes : « J'ai tout investi dans la ferme depuis que j'ai 15 ans. Je n'ai jamais fait autre chose, je n'ai jamais eu de loisirs, ni d'amis, ni de blonde avant aujourd'hui. La ferme, c'est toute ma vie, je n'ai été motivé que pour réussir dans l'entreprise. »

Voilà le drame : Marc a tout investi dans un seul champ de sa vie, son travail. La motivation, c'est avant tout de l'émotion, c'est un investissement affectif. Lorsque nous dirigeons toutes nos émotions, notre énergie, nos pensées et nos ressources dans un seul champ, nous sommes extrêmement vulnérables. Pourquoi ? Si cette sphère s'écroule, c'est toute notre vie qui s'écroule. Nous devenons donc dépendants et prêts à accepter presque n'importe quoi.

Être en équilibre, c'est répartir équitablement notre capital affectif dans plusieurs champs de notre vie : personnel, couple, famille et travail.

Être en équilibre, c'est répartir équitablement notre capital affectif (notre motivation) dans plusieurs champs de notre vie : personnel, couple, famille et travail. C'est comme de répartir le poids de façon égale sur un tabouret à quatre pattes. Si une patte est plus fragile, je peux compter sur les autres. Et si un jour je perds une patte, il m'en reste trois.

Alors oui, on peut être trop motivé, trop investi du côté émotif. Quand ce qu'on aime le plus nous fait le plus souffrir, peut-être est-il temps de s'en distancer, de prendre un recul en s'appuyant sur nos autres pattes.

Suggestion de lecture : L'estime de soi, Christophe André et François Lelord, les Éditions Odile Jacob

MORDEZ DANS LA VIE



XXXXXXL. C'EST LA BONNE GRANDEUR.

DODGE RAM. ÉPROUVÉ ET APPROUVÉ. VOICI LE CAMION DOTÉ DE LA CABINE LA PLUS SPACIEUSE – PROCUREZ-VOUS LE NOUVEAU DODGE RAM MEGA CAB℠ 2006. C'est le Ram le plus long et le plus large jamais construit. Il offre le meilleur dégagement pour les jambes des occupants de la seconde rangée, le plus grand espace utilitaire intérieur et les portes arrière à angle d'ouverture le plus large de la catégorie. Le Mega Cab est le premier dans l'industrie à offrir des sièges arrière inclinables avec porte-gobelets intégrés. Du Système de divertissement DVD℠ au puissant moteur HEMI℠ turbo diesel, vous serez équipé pour la route et à l'épreuve de tout. Ouais... C'est aussi gros que ça. Pour plus d'information, visitez le site dodge.ca, appelez au 1 800 361-3700 ou essayez-le dès aujourd'hui chez le concessionnaire Dodge le plus près de chez vous.





COORDINATION : SYLVIE BOUCHARD

Petits pains de viande au dindon et aux canneberges séchées

4 portions | **Préparation : 10 minutes** | **Temps de cuisson : 35 minutes**

INGRÉDIENTS

1 petit oignon haché
5 ml (1 c. à café) d'ail haché
15 ml (1 c. à soupe) de beurre
454 g (1 lb) de dindon haché, cru
45 ml (3 c. à soupe) de canneberges séchées (saveur orange ou saveur originale)
15 ml (1 c. à soupe) de persil frais, haché
sel et poivre du moulin, au goût

Sauce

250 ml (1 tasse) de bouillon de poulet
50 ml (1/4 tasse) de canneberges séchées (saveur orange ou saveur originale)
125 ml (1/2 tasse) de crème à 35 % m.g.
sel et poivre du moulin au goût

PRÉPARATION

- ☐ Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
- ☐ Dans un poêlon, faire revenir l'oignon et l'ail dans le beurre. Réserver.
- ☐ Mélanger ensemble le dindon haché, les canneberges, le persil avec l'oignon et l'ail sautés. Saler et poivrer.
- ☐ Diviser la préparation de dindon en 4 portions et mettre dans des moules à muffins de format régulier chemisés de papier à muffins.
- ☐ Cuire au four environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un thermomètre à viande indique 80 °C (175 °F).
- ☐ Entre-temps, préparer la sauce. Enlever l'excès de gras du poêlon, verser le fond de volaille, les canneberges séchées et faire réduire de moitié. Ajouter la crème et faire réduire de nouveau jusqu'à consistance désirée. Saler et poivrer.
- ☐ Servir les petits pains de viande au dindon sur la sauce.

Note : Cette recette a été créée par Nicole Anne Gagnon, chef à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ).

RECETTE : LE DINDON DU QUÉBEC, WWW.LEDINDON.QC.CA PHOTO : PIERRE BEAUCHEMIN, ITHQ

Mettez *notre énergie* là où ça compte vraiment!



HTE

Conçu expressément pour accroître la concentration énergétique de vos rations alimentaires, les hybrides de maïs ensilage HTE possèdent un contenu en énergie nette de lactation élevé. Leur grande digestibilité permet aux nutriments d'être rapidement disponibles et le tout s'insère parfaitement dans une stratégie d'alimentation à haute teneur en énergie.

Consultez votre expert-conseil pour en savoir plus au sujet des hybrides de maïs HTE.



ATTEIGNEZ DES SOMMETS DE PRODUCTION

ELITE ET CO-OP SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE LA COOP FÉDÉRÉE

CO-OP

La force d'un réseau

99782_10/05

PAR SIMON-M. GUERTIN, agronome et ingénieur



CHACUN SON GÉNIE ET LES FERMES SERONT BIEN GÉRÉES

Il y a un marché à deux vitesses dans la machinerie : la dimension et le niveau de sophistication progressent, mais les machines simples et moins coûteuses trouvent toujours des adeptes.

Pendant qu'en septembre dernier, les visiteurs d'Expo-Champs discutaient devant ce qui était convenu d'appeler la plus grosse moissonneuse au monde, Claas faisait des essais en Angleterre avec son modèle 600. La nouvelle moissonneuse Lexion dotée d'une trémie 12 000 litres (neuf tonnes de maïs) est propulsée par un moteur Daimler Chrysler V8 de 16 litres délivrant une puissance maximum de 586 ch.

La moissonneuse Lexion 590R en montre à Expo-Champs fut lancée sur notre marché l'an dernier par Caterpillar. Avec son nez à maïs de 16 rangs, un moteur six cylindres de 13 litres délivrant 462 ch et 39 en réserve, elle ouvrait la voie à la catégorie 9.

Devant cette course à l'innovation, il y a lieu de se demander quand cela va s'arrêter. Au milieu des années 50, lorsqu'un fabricant est venu proposer la servodirection sur ses tracteurs, à peu près tous les agriculteurs de l'époque étaient unanimes pour dire que « jamais ce gadget ne trouverait preneur ». Les innovations retenues et qui se sont généralisées sont celles qui ont réussi à augmenter la productivité. Mais que penser des nouveautés technologiques qui sont plus près de nous ?

Lorsque Fendt a reçu la médaille d'or au SIMA 1997 pour sa transmission Vario, personne ne pouvait prévoir la réaction des agriculteurs et surtout de la concurrence. Cette transmission existait sur plans depuis le début des années 70, mais Fendt a préféré attendre 20 ans pour s'assurer d'un marché réceptif. La transmission Vario répond à des besoins particuliers et permet de générer des économies de temps et de carburant. Utilisée au bon endroit, elle favorise une augmentation de la productivité.

Parallèlement, de plus en plus de fabricants offrent des transmissions économiques, plus simples et sans aucun automatisme. Il y a aussi une demande pour cela.

Même chose pour la direction automatisée qui se généralise. Cet appareil est là pour rester car il permet d'augmenter la productivité, de générer des économies de carburant et de produits épandus.

En présentant un prototype de moissonneuse capable de récolter 100 tonnes par heure, Claas a suscité plus de questions que de réponses. Est-ce qu'elle viendrait de repousser la capacité des moissonneuses ? Il est certain qu'en Europe, où le travail à forfait est répandu et les CUMA très populaires, il y a là un territoire réceptif. De plus, les immenses plaines qui se développent en Europe de l'Est se mécanisent sous le signe du gigantisme.

Certaines entreprises apprécient la plus grande flexibilité que procurent deux moissonneuses de taille moyenne plutôt qu'une seule immense.

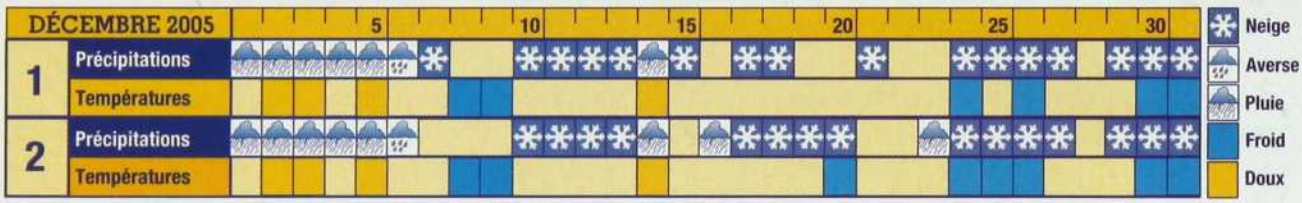
Mais en même temps et sur le même territoire, Agco ne se range pas dans la philosophie qui a fait le succès de la plupart des fabricants de machines aratoires jusqu'à ce jour, c'est-à-dire qu'une grosse machine vaut mieux que deux plus petites. Elle constate en effet un engouement croissant pour ses moissonneuses de catégories 5 et 6 fabriquées au Danemark.

Cette situation repose sur des choix d'entreprises qui préfèrent utiliser leur propre machine plutôt que de se rabattre sur des entrepreneurs. Ou encore d'autres qui apprécient la plus grande flexibilité que procurent deux moissonneuses de taille moyenne plutôt qu'une seule immense. Sans parler que des machines d'aussi grandes dimensions trouvent plus difficilement preneurs sur le marché de « l'usagé ». Chacun son idée et les fermes seront mieux gérées.

Simon M. Guertin

CERTIFIÉ AUTHENTIQUE • CASE IH • CERTIFIÉ AUTHENTIQUE





COORDINATION : CHARLES CAMPBELL

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures supérieures à la normale et précipitations près de la normale. Nuages et averses passagères du 1er au 5 avec faibles précipitations totales. Possibilité de neige le 6 et ciel variable les 7 et 8. Probabilité accrue de neige du 9 au 14. Neige modérée du 15 au 19. Plutôt nuageux avec neige passagère du 20 au 27. Ciel variable et faible neige passagère du 28 au 31.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Températures supérieures à la normale et précipitations près de la normale. Nuages et averses passagères du 1er au 6 avec faibles précipitations totales. Ciel variable les 7 et 8. Probabilité accrue de neige du 9 au 14. Neige modérée du 15 au 19. Période nuageuse avec neige passagère du 20 au 27. Ciel variable et faible neige passagère du 28 au 31.

MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures supérieures à la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuages et averses passagères du 1er au 6 avec précipitations totales de faibles à modérées. Plus froid avec ciel variable les 7 et 8. Probabilité accrue de neige du 9 au 14. Neige modérée du 15 au 19. Période nuageuse avec neige passagère du 20 au 27. Ciel variable et faible neige passagère du 28 au 31.

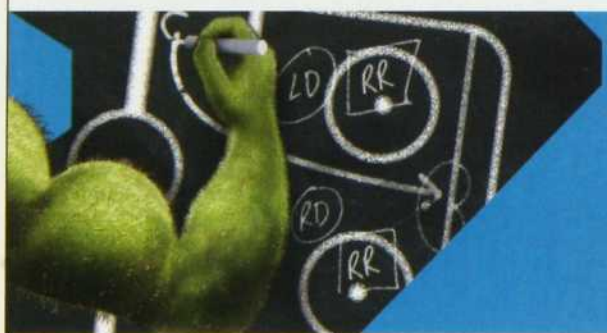
VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures supérieures à la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuages et averses passagères du 1er au 6 avec précipitations totales de faibles à modérées. Plus froid avec ciel variable les 7 et 8. Probabilité accrue de neige du 9 au 14. Neige modérée du 15 au 20. Ciel variable les 21 et 22. Période nuageuse avec neige passagère du 23 au 27. Ciel variable et faible neige passagère du 28 au 31.

GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Nuages et averses passagères du 1er au 6 avec faibles précipitations totales. Ciel variable du 7 et 10. Probabilité accrue de neige du 11 au 15. Neige modérée les 17 et 18. Ciel variable du 19 au 23 avec faible probabilité de neige. Plutôt nuageux avec neige passagère du 24 au 31.

Pourquoi Pioneer est-elle l'équipe no. 1 dans l'arène Roundup Ready*? Voyez nos joueurs vedettes.



90M20 2550 unités thermiques

Vous recherchez une vedette qui combine une capacité exceptionnelle de rendements à une maturité hâtive. Ne cherchez plus, voici le 90M20 de marque Pioneer®. Comme tous les cultivars de « série-M » de soja de marque Pioneer, il offre des caractères intégrés qui l'aident à se défendre contre les maladies. Vous nous faites confiance en matière de maïs, comptez maintenant sur nous en matière de soja. Cette saison, obtenez plus de soja plus souvent avec… *La technologie qui produit®*.

Prenez l'initiative™

PIONEER. UNE SOCIÉTÉ DUPONT

Tout achat est sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat.
®, MD, MC Marque de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. © 2005 PHL.
*Marques de commerce utilisées sous licence de Monsanto Company.

PIONEER SOYBEAN SEED SEMENCE DE SOJA

www.pioneer.com/cotecroissance

HARDI vous offre ses promotions d'automne.

À l'achat de pulvérisateurs sélectionnés, profitez d'une ou de plusieurs des promotions suivantes :

- Voyage pour 2 personnes à Las Vegas
- Accessoires gratuits d'une valeur allant jusqu'à 6500 $
- Système de direction GPS EZ-Steer de Hardi
- Contrôleur de débit Hardi HC2500
- Rabais au client de 500 $ à 1500 $

NAVIGATOR M



- Réservoir de 550 et 1000 gallons
- Pompe centrifuge ou membrane
- Rampe Eagle de 45 à 90 pieds

NEW NAVIGATOR



- Réservoir de 575 et 1100 gallons
- Pompe centrifuge ou membrane
- Rampe Eagle de 45 à 100 pieds

COMMANDER PLUS



- Réservoir de 750 et 1200 gallons
- Pompe à membrane
- Rampe Eagle de 45 à 100 pieds
- Rampe Force de 80 à 132 pieds

COMMANDER TWIN FORCE



- Réservoir de 750 et 1200 gallons
- Pompe à membrane
- Rampe Twin Force de 60 à 100 pieds

POUR TOUS LES DÉTAILS, VISITEZ LE CONCESSIONNAIRE HARDI LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS :

Amqui
J.N.G. Thériault

Coaticook
J.M. Chagnon

Granby
Équip. A. Phaneuf inc.

Lac Mégantic
SCA Lac Mégantic

La Durantaye
Jean-Guy & Denis Bolduc inc.

Lennoxville
Georges Delisle inc.

Louiseville
Machinerie Nordtrac

Mirabel
Jean-René Lafond inc.

Mont-Joli
Garage Paul-Émile Anctil ltée

Napierville
Équip. Prairie inc.

Nicolet
Centre Agricole Nicolet-Yamaska inc.

Parisville
C.A.R. Parisville

Rougemont
Équip. Agri-Mont inc.

Sabrevois
Équip. Guillet inc.

St-André-Avellin
Garage André Parisien

Ste-Anne-de-la-Pérade
Lafrenière Tracteur inc.

Ste-Anne-des-Plaines
Équip. Yvon Rivard inc.

St-Bruno
Centre Agricole Saguenay-Lac-St-Jean inc.

St-Clet
Équipements Séguin & Frères

St-Denis-sur-Richelieu
Groupe Symac

St-Guillaume
Machinerie C & H inc.

St-Isidore
A.G.R. Larochelle

Ste-Martine
Équip. Colpron inc.

St-Maurice
Rolland Clément & Fils inc.

St-Pascal
Équipement Laplante inc.

St-Roch-de-l'Achigan
Machinerie Nordtrac

Upton
Équip. A. Phaneuf inc.

Varennes
René Riendeau inc.

Victoriaville
Garage Maurice Leblanc

Wotton
Équip. Proulx & Raîche

Pour plus d'informations sur ces produits, communiquez avec :

AG-PRO

AG-PRO INC.
1308, route 137
Ste-Cécile-de-Milton (Québec) J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444
Courriel : agpro@qc.aira.com

Voyez votre concessionnaire HARDI dès aujourd'hui.

www.hardi-international.com

FABRICANT D'EXCAVATRICES REMORQUE

Fabriquées au Québec

Vidéo en opération sur notre site Internet

WWW.FCM-GROUP.COM

Tél. : (418) 948-2779 info@fcm-group.com

Excavateurs Kelley



- Les seuls bâtis comme les gros
- 6 modèles disponibles
- Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
- Portée de 9" à 14'6"
- Bennes 9" à 36" et fourche à fumier
- Tous s'installent sur l'hydraulique 3 points de votre tracteur
- Livraison et installation incluses

Achetez directement du distributeur et économisez

Les Distributions Payeur Inc.

Tél.: (819) 821-2015
Fax : (819) 820-0490
1 888 821-2015

Voyages VASCO

Spéciaux fin de récolte !

MSC OPERA

MSC Cruises

Ft Lauderdale - San Juan - St-Martin - La Romana - Cayo Laventado

Cabine Intérieure 1 599$

18 février

7 jours

Cabine EXTÉRIEURE 1 849$

Cabine Balcon 2 139$

Incluant croisière, vol, taxes & transferts

Accompagnateur francophone

Départ de Montréal

Croisière dans les Caraïbes

Contactez Carole ou Isabelle
Région de Mtl: (450) 689-1000
Partout au Québec : 1-866-896-4262

Prix et disponibilité sujet à changement sans préavis

ENCORE CRUISES

Canada's Premier Cruise Specialist

VOYAGES AGRICOLES
Destinations de rêves !

AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE

Durée de 21 jours, départ le 13 janvier 2006

Une agriculture dynamique en plein essor, les kangourous, la grande barrière de corail, les geysers de la Nouvelle-Zélande, les fjords, les monts Cook, etc.

BRÉSIL ET ARGENTINE

Voyage de 2 semaines, départ en mars 2006

Un classique redemandé chaque année par les agriculteurs. La révolution agricole du Brésil, les immenses fermes Argentines jusqu'à la Terre de Feu, etc.

Guide francophone et majorité des repas inclus

Consultez votre comptable pour possibilité de déduction en frais de formation.

Les voyages INTERCONSEIL
2760, rue Principale
Saint-Edouard (Québec)

Tél. : (418) 796-3060
Sans frais : 1 888 740-3060
www.interconseil.com

Abreuvoirs antigel pour stabulation



F 130 EL
Bol et robinetterie en acier inoxydable. 4 points de fixation. Résistance 80 W. Facile à nettoyer.

Isobac
Faible consommation d'énergie (100 W). Eau toujours propre car vite renouvelée (gros débit).



Thermolac
Sans électricité. Nettoyage facile grâce à son ouverture sans outils.





Lakcho
Bol antigel à niveau constant. Résistance 80 W.

MATÉLEVAGE

1-866-888-5258

LA BUVETTE®
labuvette.fr

Les Moteurs de Précision J.P.

VOUS AVEZ DES PROBLÈMES DE MOTEURS ?
NOUS AVONS LA SOLUTION !

Nous sommes experts en réusinage de moteurs agricoles et industriels.

• PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
• SERVICE GARANTI

Nous offrons également la possibilité de retirer et réinstaller le moteur de votre tracteur et de votre machinerie.

Les Moteurs de Précision J.P.
690, 42e rue Nord
Saint-Georges-Ouest, Beauce
G5Y 5B7

Tél./Téléc. : (418) 228-0008
Courriel : lesmotjp@globetrotter.net
Internet : www.moteurjp.com

OFFRE SPÉCIALE • KIT MOTEUR COMPLET

■ Perkins, 3 cylindres diesel	à partir de **399.95 $**
■ Perkins, 4 cylindres diesel	à partir de **539.95 $**



COLLOQUE SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE 2005

Innovons ensemble!

Le mardi 13 décembre 2005
Hôtel Universel Best Western, Drummondville
Inscrivez-vous avant le mardi 29 novembre!

CRAAQ
Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec
Une initiative du Comité agriculture biologique

*L'*agriculture biologique au Québec connaît des succès sans précédent. Pour supporter la demande des consommateurs et des producteurs, la recherche et l'innovation sont essentielles.

Cette édition du colloque en agriculture biologique met l'accent sur les résultats de recherche des différents réseaux en agriculture biologique dans les domaines suivants : blé et autres grandes cultures, horticulture, acériculture, lutte aux adventices, lutte biologique et transformation alimentaire.

Conférences, stands et présentation d'affiches en présence des auteurs…

Profitez d'un programme des plus complets et venez échanger avec nous!

Un colloque à ne pas manquer!



Visite de stands : produits et services

Inscription en ligne et programme complet au www.craaq.qc.ca
Pour information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

Fransgård

LE TOUT NOUVEAU TREUIL FRANSGARD V3004

ROBUSTE ET EFFICACE !

- Pour les tracteurs de 25 à 50 ch
- Petit colosse de 385 lb avec une capacité de charge de 6600 lb
- Butoir offrant plus de stabilité durant les opérations
  - outil précieux pour manipuler les billots coupés
  - peut servir de lame niveleuse pour l'entretien des sentiers
- Poulie supérieure dotée de roulements à billes doubles minimisant l'usure du câble
- Embrayage assurant une protection de surcharge et nécessitant peu d'entretien
- Même conception fiable et robuste que les trois autres modèles de treuil Fransgard : le V2800, le V4000 et le V6500

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Bühler / Allied / Farm-King
Tél. : (450) 455-4840
Sans frais : 1 888 820-4840
Téléc. : (450) 455-5977

Avec Fransgard, la sécurité n'est pas une option !

Écran de protection compris avec le treuil !



INFORMATION : TÉL : (514) 758-5648 TÉLÉC. : (514) 843-2180

Cultivez et devenez riche

UN REGARD EN AVANT...



LE BRÉSIL, UNE PUISSANCE AGRICOLE EN DEVENIR...

Un groupe d'agriculteurs ont visité les grandes plaines du Brésil et nous font part de leurs impressions.

EST-CE QUE LE MARCHÉ DES GRAINS A PERDU LE NORD ?

Le marché des grains fait du rase-mottes. Qu'est-ce qui influencera le prix du maïs, du soya et du blé dans les prochains mois ?

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ?

Mondialisation, concentration, acquisition, restructuration, est-ce qu'il y a quelqu'un qui sait où nous allons; le Canada et le Québec sont-ils en mesure de relever le défi ?

Colloque sur les grandes cultures

le 12 janvier 2006, à 9 h00
au Salon de l'agriculture
Hôtel des Seigneurs
Saint-Hyacinthe

ORGANISÉ PAR

le Bulletin des agriculteurs

Roundup WeatherMAX

PIONEER. Une Société DuPont

CASE IH

Great Plains

SEMOIR NO TILL ET MINIMUM TILL.

Une garantie de la régularité et la précision du semis.

- *Disponible de 6' à 40'.*
- *Variation multiple de l'espacement des rangs incluant les rangs jumelés.*
- *Ouvreur double disques avec bras du support parallèle.*
- *Distributeur de semence de grande précision exclusif.*
- *Roulement à billes extra robuste (HD) sur les disques ouvreurs et les roues presseuses.*
- *Construit pour les travaux lourds.*



WHITE AGCO MACHINES

Voici le coeur de notre planteur.

Demandez à votre concessionnaire pourquoi un planteur White est si précis.



LA RÉFÉRENCE EN TERME DE SEMIS.

- *Variété de modèles pour tous les besoins.*
- *Simplicité.*
- *Précision.*
- *Productivité et grande popularité.*





LA SÉRIE 200 DE PATU, DES GRUES POLYVALENTES POUR USAGE AGRICOLE ET FORESTIER.

- *Peut s'adapter selon le modèle sur les tracteurs plus légers ou plus gros.*
- *Équipées de pieds stabilisateurs, elles vous assurent d'une grande sécurité et fiabilité malgré leurs grandes portées.*
- *S'adaptent facilement et rapidement sur nos remorques dont la manoeuvrabilité est excellente grâce au bras d'attelage dirigeable.*
- *Léger, robuste, puissant et manoeuvrable sont les grandes caractéristiques des équipements PATU.*

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Machines agricoles
PIÈCES COMPATIBLES

Les meilleures marques.

POUR PLUS D'INFORMATIONS: (819) 379-8551
FAX: (819) 379-6912 • www.machinerie.com

La série MXM Maxxum de Case IH : plus d'hectares cultivés, moins de carburant consommé

FERME DOMNIQUE BOLDUC INC., COOKSHIRE
- Tracteur MXM 155, 125 hp
- Troupeau laitier de 65 vaches en lactation
- 140 hectares cultivés



« Ce que j'aime de mon MXM c'est qu'il est aussi économique en "fuel" pour les gros travaux que les travaux légers. Sa versatilité permet d'utiliser la fourragère, de faucher, de râteler et de faner en ne consommant pas plus de "fuel" qu'un tracteur de 100 hp. Même en ne forçant pas, c'est incroyable comment le MXM est économique. Il démontre le plus son économie lors du travail du sol avec les herses offset. La suspension de la cabine est fameuse et la transmission Full Powershift permet des vitesses bien adaptées à chaque travail. »
Dominique Bolduc

LES ENTREPRISES JEAN BRODEUR, SAINT-ALPHONSE DE GRANBY
- 2 tracteurs MXM 120, 95 hp
- Production porcine annuelle : 28 000 porcs
- Production avicole annuelle : 600 000 poulets
- 600 hectares cultivés



« On a deux MXM 120 et après 2000 heures de fonctionnement, une seule petite réparation a été nécessaire (câble de pédale accélérateur). Le service après-vente de Case IH a dépassé nos attentes. La faible consommation en diesel par rapport au nombre de force/gallons/heures est très appréciée. La fonction avant/reculons au volant est très agréable et la transmission Full Powershift est très appréciée pour s'adapter à tous les travaux. »
Jean-Philippe Brodeur



FERME ROFLAMME INC., SAINT-HYACINTHE
- Tracteur MXM 190, 160 hp
- Troupeau laitier de 73 vaches en lactation
- 685 hectares en grandes cultures



« Mon MXM me donne une bonne vision sur la zône de travail, surtout en arrière. Il est très économique en consommation de diesel en offrant un bon rapport "hp vs gallons/heure". La transmission Full Powershift et les vitesses programmables Autoshift permettent de s'adaper à tous les travaux. Le démarrage du "pto" se fait en douceur et la suspension de la cabine est très confortable. J'apprécie beaucoup le service après-vente de Case IH. »
Réal Laflamme

FERME CLAUDE ET JOCELYNE LAMPRON, SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS
- Tracteur MXM 190, 160 hp
- Troupeau bovin de 600 têtes
- 385 hectares cultivés



« On aime bien la performance de ce tracteur et le confort obtenu avec la suspension pneumatique de la cabine et la suspension de l'essieu avant. Il est très économique en diesel pour les gros travaux (fourragère, charrue, vibro) et les travaux légers. On aime beaucoup la fonction Auto-Shift (vitesses automatiques) pour maintenir le tracteur au meilleur de sa performance. Pour un tracteur de cette grosseur, il peut vraiment faire des travaux difficiles, il a une très bonne traction. »
Nicolas Lampron

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

La marque des professionnels

CASE IH
UNE TRADITION DE LEADERSHIP

CULTIVEZ PLUS D'HECTARES PAR JOUR
ET RÉDUISEZ VOS COÛTS DE CARBURANT.



5,4 % de vitesse supérieure en tirant le même poids

Vitesse moyenne

MXM190 — 6,27 km/h

Deere 7820 IVT — 5,95 km/h

5,6 % d'amélioration en hectares par jour

Productivité

MXM190 — 2,31 hectares/heure

Deere 7820 IVT — 2,19 hectares/heure

11 % d'économie en carburant par hectare

Consommation en carburant

MXM190 — 16,6 litres/hectare

Deere 7820 IVT — 18,8 litres/hectare

La série de tracteurs **MXM Maxxum**[MD] de Case IH repousse vos limites en augmentant le nombre d'hectares cultivés par jour tout en réduisant vos coûts de carburant. La transmission « Full Powershift » avec fonction « Auto-Shift » offre des embrayages automatiques et vous permet de maintenir des vitesse supérieures pour cultiver plus d'hectares par jour. Cette transmission révolutionnaire est offerte sur chacun des six modèles d'une puissance de 95 à 160 ch à la pdf (elle est « standard » sur les deux plus gros modèles). La machinerie Case IH est appuyée par un réseau de concessionnaires chevronnés, un programme de financement avantageux et un service après-vente inégalé. Vous méritez ce qu'il y a de mieux. Contactez votre concessionnaire Case IH pour en savoir plus sur les tracteurs **MXM Maxxum**[MD].

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

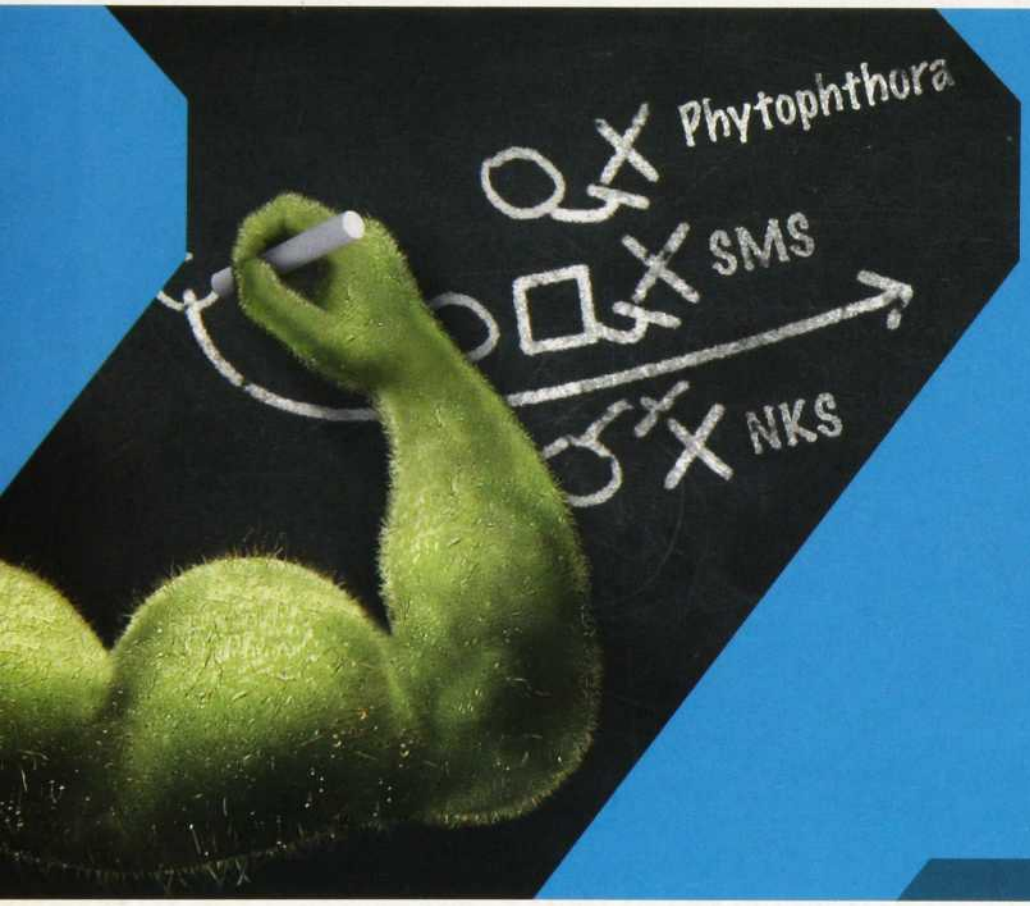
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

La marque des professionnels

CASE IH

UNE TRADITION DE LEADERSHIP

Attaquants vedettes ou défensive à tout casser?



OUI

Presque toutes les saisons commencent par la menace des nématodes kystiques ou autres ravageurs se lançant à l'attaque de vos hectares de soja. Les puissants cultivars de « Série M » de marque Pioneer® vous offre l'ultime défensive, avec des caractères intégrés à la plante pour bloquer les insectes et maladies rebelles. Pavez la voie à des rendements plus élevés avec : La technologie qui produit®

Prenez l'initiative℠

PIONEER
SOYBEAN SEED
SEMENCE DE SOJA
TECHNOLOGY THAT YIELDS
TECHNOLOGIE QUI PRODUIT

PIONEER®
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

www.pioneer.com/cotecroissance

®, ℠, ℠ Marques de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée.
Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat.
© 2005 PHL SOYBN000443P221AVA